Université du Québec à Montréal • ***École des médias***

ROY, JEAN-HUGUES

Premier dossier de promotion pour passage à la catégorie IV

***Statut actuel** : Professeur de catégorie III, échelon 17*

***Date d'arrivée à l'UQAM** : 1er juin 2011*

***Période évaluée** : 1er juin 2011 au 31 mai 2026*

—-

Diplôme

Maîtrise en communication publique (U. Laval), 2016.

Pondération attribuée aux différentes composantes de la tâche :	
Enseignement	30 %
Recherche - production	40 %
Services à la collectivité	30 %

Cette pondération reflète la moyenne de ce que j'ai déclaré dans mes quatre premiers rapports, mais la portion recherche-production a été légèrement augmentée en raison d'une année passée dans un milieu de pratique, en 2024-25, ce qui est une forme de production.

Rapport dédié à feue Véronique Trudeau.

Table des matières

Table des matières ____ 2
Présentation générale ____ 4
Structure du dossier 5
Enseignement ____ 6
Volume des activités 10
Qualité des réalisations 10
À l'intérieur de l'UQAM 11
À l'extérieur de l'UQAM 12
Embauche comme journaliste de données 13
Persistance et continuité dans l'effort 15
Drones etc. 15
Cours de télévision 17
Journalisme de données 18
Recherche et enquête 22
Stages 22
La science en balado 24
Recherche et production ____ 25
Volume des activités 25
Maîtrise (la mienne) 25
Persistance et continuité dans l'effort 26
Journalisme « hacker » 26
Bricolages en recherche 28
Un siècle de culture au Devoir 29
Place et valeur 💰 de l'information dans les GAFAM 30
L'info est-elle soluble dans l'IA? 33
Fiabilité des outils de détection de l'IA 34
Thèses et mémoires 35
Livre sur les Coops de l'info 35
Sciences de l'intégrité 38
Qualité des réalisations 40
Évaluations 40
Comité éditorial d'une revue scientifique 41
Collaboration avec des collègues d'autres disciplines 42
Services à la collectivité ____ 46
Interne 46
2011-2013 • Modification du programme de journalisme 46
2011- • Épreuves d'admission 46
2012-2016 • Ma thèse en 180 secondes 47
2015-2018 • Appui aux médias étudiants 47
2015- • DJ maison 48
2016-2020 + 2024 • Responsabilité du programme 48
2018-2022 • Sous-commission des ressources 49
2018-2020 + 2023 + 2026 • CFINA et CIINA 50

2022-2023 • Comité d'auto-évaluation du programme 50
2023-2024 • Expérience difficile 50
2026- • Vice-doyen aux études 51
Externe 52
Interventions médiatiques et parlementaires 52
2011- • FPJQ 54
2011-2013 + 2020-2023 • ProjetJ 56
2012-2014 • Le Devoir de la presse étudiante 56
2013-2024 • Prix Lizette-Gervais 57
2016- • Magazine de l'Acfas 58
2017-2019 • Comité éditorial d'Unpointcinq 58
2017 • Évaluation externe d'un programme 58
2018-2024 • Comité scientifique de l'OQDE 58
2021 • Récupération des archives du Journal Voir 59
Autres services à la collectivité externe 59
Conclusion ____ 60
Curriculum vitæ ____ 61

Présentation générale

L'UQAM a été une belle surprise dans mon parcours professionnel. Tout a commencé en novembre 2007 quand un chargé de cours m'a demandé si j'étais intéressé à le remplacer. Il s'appelle Gary Arpin. Journaliste à TQS, il donnait à l'époque le cours EDM4433 (Atelier de journalisme/télévision).

Mais voilà. Il s'apprêtait à se joindre à un cabinet de relations publiques. En passant ainsi dans ce que les reporters décrivent comme le « côté obscur », Gary ne pouvait plus donner un cours de journalisme. Il m'a donc invité à entrer en contact avec Antoine Char qui dirigeait le programme à l'UQAM. Peu de temps avant Noël 2007, j'étais embauché comme chargé de cours. Je débutais quelques semaines plus tard, le vendredi 9 janvier 2008.

J'ai immédiatement adoré l'enseignement. Mais j'ignorais encore tout de la vie de **professeur**. Quand un poste a été affiché, en 2011, j'ai failli ne pas postuler, intimidé par la tâche et l'institution. J'étais heureux à Radio-Canada, où j'étais depuis peu journaliste à l'émission scientifique *Découverte* avec une équipe formidable. Mais j'ai quand même déposé un dossier à 16h55, le dernier vendredi de la période d'admissibilité. Je venais d'avoir 45 ans. C'était le moment ou jamais de me replanter dans un nouveau terreau professionnel.

Il faut du temps et de l'amour pour savoir si une greffe prend. À mon avis, ça y est. Et ce document devrait vous en convaincre. Il raconte 15 années qui ont été exaltantes, parfois éprouvantes, au cours desquelles j'ai réalisé combien l'UQAM est une **institution** importante pour le Québec, combien elle me permet de rendre un **service public** essentiel à la population.

L'UQAM est désormais tatouée sur mon cœur. J'ose penser que cela s'est reflété dans la persistance et la continuité de mes efforts, ainsi que dans le volume et la qualité de mes activités et réalisations depuis 2011. Je me suis donné sans relâche pour notre université. Je l'ai défendue au prix de sacrifices qui ont engendré une souffrance que je ne souhaite à personne, mais pour laquelle je suis reconnaissant. Elle m'a permis d'acquérir une maturité professionnelle qui me donne confiance que le moment est venu de demander la promotion.

Merci de me lire.

Structure du dossier

Ce dossier présente la **synthèse du travail** que j'ai accompli depuis mon engagement par l'École des médias (ÉDM) en juin 2011 sous la forme de la **liste détaillée et organisée de mes réalisations**. Il contient de nombreux liens vers les **pièces** qui attestent de la reconnaissance, par les milieux externes de l'UQAM, de la qualité de mon travail.

Comme vous le constaterez dans la table des matières ci-dessus, le rapport est structuré en fonction des trois tâches professorales.

Les deux premières (enseignement et recherche-production) sont divisées en trois parties qui correspondent aux trois critères sur lesquels on vous invite à vous baser pour évaluer le dossier :

- Volume des activités;
- Qualité des réalisations;
- Persistance et continuité dans l'effort.

La troisième (services à la collectivité) se prête davantage à un découpage sur la dimension interne-externe.

Il s'inspire en partie des précédents rapports d'autoévaluation que j'ai produits en 2012, en 2014, en 2016 et en 2022 pour renouveler des contrats, pour acquérir la permanence ou pour répondre aux exigences de la convention collective SPUQ-UQAM.

Ces rapports sont publiquement accessibles en suivant les liens ci-dessous :

- Juin 2011 à septembre 2012
- Septembre 2012 à août 2014
- Du 1er juin 2014 au 31 mai 2016
- Du 1er juin 2016 au 31 mai 2022

Enseignement

Depuis 2011, mon enseignement a été divisé en six grandes « familles », réparties en fonction du tableau ci-dessous :

Famille	Charges	%
Données	21,8	37,2 %
Télévision	16,0	27,3 %
Recherche et enquête	9,6	16,4 %
Stages	9,4	16,0 %
Maîtrise	1,0	1,7 %
Autres	0,8	1,4 %
Total	**58,6**	**100 %**

1. Le **journalisme de données** est, de loin, la discipline à laquelle je me suis d'abord et avant tout consacré avec plus du tiers des charges de cours enseignées au cours des 15 dernières années. Dans cette « famille », j'inclus les cours suivants :
   - **EDM5050**; **EDM4434** et **EDM4455** : ces trois cours forment le cœur de mon enseignement du raisonnement quantitatif et à la littératie des données chez les personnes étudiantes en journalisme. De sigles différents, ils forment néanmoins un tout cohérent qui s'est échelonné de 2012 à 2023 et qui représente 12,5 charges.
   - **EDM5240** et **EDM4466** : ces deux cours aussi s'inscrivent dans un continuum. Ce sont essentiellement deux itérations du même cours de journalisme de données avancé. Je les ai donnés à neuf reprises.
   - **INF7100** : c'est un cours d'introduction à la programmation et à la science des données que j'ai co-créé avec deux formidables collègues de la Faculté des sciences (**Arthur Charpentier** [mathématiques] et **Marie-Jean Meurs** [informatique]) pour les personnes étudiantes aux cycles supérieurs. Il n'a été donné qu'une seule fois en 2020.

2. Le **journalisme télé** est la discipline par laquelle je suis arrivé à l'UQAM. Elle inclut les cours suivants :
   - **EDM4433** et **EDM4424** : ce sont deux versions du même cours, à savoir l'atelier de journalisme vidéo / télé, que j'ai donné pas moins de 14 fois entre 2011 et 2017.
   - **EDM5242** : cours d'introduction au journalisme télévisé que j'ai donné à deux occasions.

3. La **recherche et l'enquête** ont également été des points forts de mon enseignement, surtout à compter de 2017. Cette famille s'incarne à travers les cours suivants :
   - **EDM1400** : c'est le cours d'initiation à la recherche en journalisme que j'ai tâché d'actualiser. Je l'ai donné plus de huit fois, seul ou avec d'autres personnes enseignantes.
   - **EDM5250** : c'est le cours de journalisme d'enquête que j'ai donné à trois reprises en co-enseignement avec **Kathleen Lévesque**.

4. J'ai supervisé plus de 260 **stages** à différentes occasions à partir de 2018 avec les cours **EDM1201**, **EDM1202**, **EDM1203**, **EDM1204**, **EDM3201** et **EDM3202**. Le cours EDM1203 est l'actualisation du cours EDM3201 et le EDM1204, celle du EDM3202.

5. La famille « **maîtrise** » inclut les sept personnes étudiantes que j'ai supervisées au deuxième cycle à la maîtrise en communication après avoir été habilité à le faire en 2016. Seulement trois ont déposé leur mémoire pour le moment :

   - **Nicolas St-Germain** (2023) : *Audit algorithmique de la plateforme numérique Google Actualités*. J'ai été particulièrement fier de superviser Nicolas et de lui donner un coup de main dans la programmation d'un outil qu'il a conçu en grande partie lui-même et qui lui a permis de recueillir des résultats simulés de recherches dans Google actualités afin de vérifier la part des médias locaux par rapport aux médias nationaux au Québec. Je lui ai même prêté un Mac mini afin qu'il puisse réaliser sa collecte de données en continu pendant plusieurs mois en 2021.
   - **Véronique Trudeau** (2024) : *La publicité native: les nouvelles frontières du journalisme*. Atteinte de paralysie cérébrale depuis la naissance, Véronique a fait preuve d'un courage et d'une détermination exceptionnelle dans la poursuite de ses études au bac, puis à la maîtrise. Elle a réalisé toutes ses entrevues et a patiemment amélioré son mémoire à chacune des sept révisions que je lui ai demandées. Elle a lutté contre un cancer dans la dernière année de sa rédaction. Il l'a emportée quelques jours à peine après l'obtention de son diplôme auquel elle tenait beaucoup.



Véronique Trudeau en juillet 2018, après une rencontre pour travailler sur une version de son mémoire.

- **Gabriel Guénette** (2025) : *Analyse comparative des pages Facebook de six quotidiens régionaux du Québec*. Un autre mémoire s'appuyant en grande partie sur une méthodologie informatique. Elle a mobilisé des outils que j'ai, cette fois, élaborés dans une large mesure et une base de données réunissant les archives complètes des six journaux des Coops de l'information, que j'ai obtenue pour un ouvrage dont il sera question plus tard. J'ai également obtenu la permission de partager cette base de données avec Gabriel.

Parmi les quatre autres personnes, il y a une étudiante dont j'ai supervisé un rapport de stage de maîtrise en science, technologie et société (STS) :

- **Frida Buitron-Cabrera** (2022) : Elle a réalisé son stage au Bureau des initiatives numériques (BIN) du Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST) et nous a épaulés, mon collègue François Claveau et moi, dans la réalisation d'une étude sur la représentation de la science dans les médias pendant la COVID. Son rapport, en anglais, est intitulé *Computational Analysis of the Representation of Science in English Canadian Media: Towards the Obtention of a Science-Related News Corpus*.

Les trois personnes qui restent ont entamé une maîtrise en communication et ont soit été obligées de faire une pause dans leurs études ou n'ont pas encore terminé :

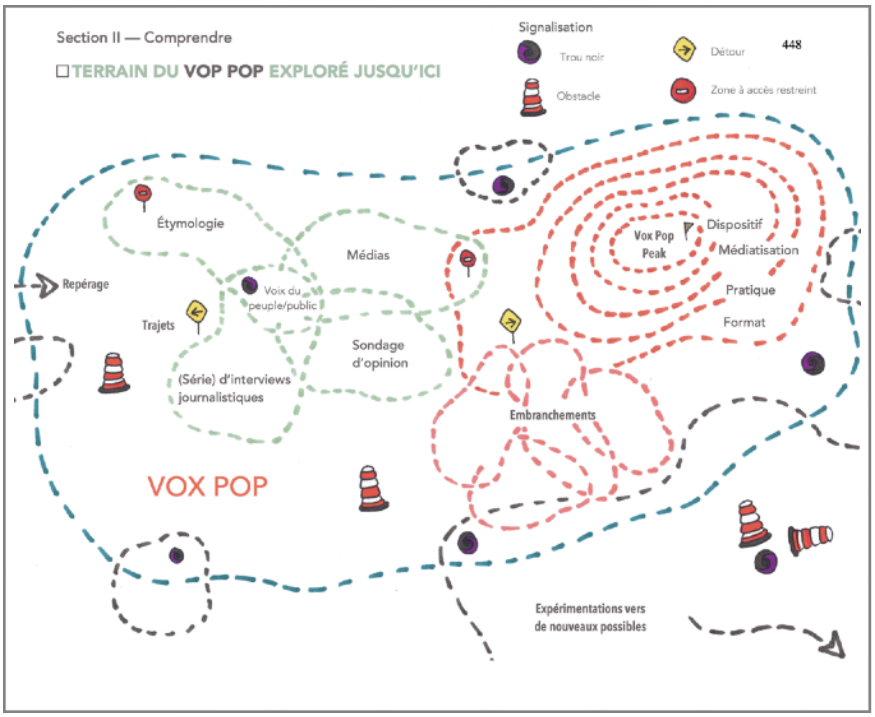
- **Stéphanie Dupuis** : Travaillait sur la vidéo 360 quand j'ai commencé à superviser son travail en 2018. Son emploi à Radio-Canada (auquel il faut ajouter une charge de cours à l'UQAM depuis 2024), l'accapare trop.
- **François-Alexis Favreau** : Quand j'ai entamé ma direction de recherche avec lui, en 2022, il souhaitait réaliser son mémoire sur les médias étudiants du Québec, un sujet sur lequel j'avais fait une étude dans le cadre de mon DESS en journalisme en 1989! Son emploi l'empêche de poursuivre ses études lui aussi.
- **Marie-Hélène Giguère** : Je dirige ses recherches sur les rapports entre journalistes et relationnistes dans le milieu de la santé depuis 2023. Je continue à assurer la direction de Marie-Hélène depuis mon retour à l'UQAM en 2025.

On pourrait enfin placer dans la catégorie « maîtrise » les jurys de 2e et 3e cycle auxquels j'ai été invité à participer. Parmi ceux-ci, je note ceux de :

- **Marc-André Charpentier** : « Economia - La communication économique à l'échelle humaine » (maîtrise en communication, 2017-2022).
- **Klaime Elhame-Beaulieu :** « Journalistes, médias sociaux et contrat de communication » (maîtrise en communication, 2018).

- **Rémi Lacasse :** « Le discours des médias sur les catastrophes environnementales » (maîtrise en sciences de l'environnement, 2018).
- **Marie-Danièle Tremblay** : « Le public face à la crise de l'information » (examen doctoral, 2019).
- **Caroline St-Louis** : « Les magazines de vulgarisation scientifique » (doctorat en STS, 2021).
- **Émilie Lecoq** : « Le journalisme immersif en réalité virtuelle » (maîtrise en communication, 2021).
- **Pénélope Leblanc** : « Comment les médias d'information pour les jeunes emmènent-ils les enfants à la citoyenneté? » (maîtrise en communication, 2022).
- **Julien Crevier** : « Repenser la marchandisation de l'information » (maîtrise en communication, 2022).
- **Cynthia Noury** : « Vox pop » (doctorat en communication, 2023). Je dois dire qu'il s'agit du document des cycles supérieurs le plus formidable qu'il m'ait été donné de lire en quinze ans! 🎙

6. Dans la famille **« autres »**, j'ai inclus les deux cours suivants :
   - **EDM4541** : c'est le cours de journalisme et société, dont j'ai donné une petite portion en 2016 à des étudiants du baccalauréat en communication, politique et société (BCPS).
   - **COM1859** : il s'agit d'un cours de vulgarisation scientifique offert à des étudiants en sciences biologiques que j'ai eu beaucoup de plaisir à donner à quatre reprises depuis 2022.



Extrait de la géniale thèse de Cynthia Noury.

Volume des activités

Le tableau ci-dessous ventile ma charge de travail par année universitaire depuis mon arrivée comme professeur à l'UQAM.

Année universitaire	Charge	Dégrève-ments	Somme	Tâche normale	Surplus	% surplus	Remarques sur les dégrèvements
2011-2012	2,00	2,00	4,00	4,00	0,00	0,0 %	Accueil
2012-2013	4,00	0,00	4,00	4,00	0,00	0,0 %	
2013-2014	4,00	0,00	4,00	4,00	0,00	0,0 %	
2014-2015	4,00	0,00	4,00	4,00	0,00	0,0 %	
2015-2016	5,13	0,00	5,13	4,00	1,13	28,2 %	
2016-2017	5,00	0,50	5,50	4,00	1,50	37,5 %	Resp. de programme (hiv.+été)
2017-2018	4,00	1,00	5,00	4,00	1,00	25,0 %	Resp. de programme
2018-2019	4,63	1,00	5,63	4,00	1,63	40,8 %	Resp. de programme
2019-2020	6,18	1,00	7,18	4,00	3,18	79,5 %	Resp. de programme
2020-2021	2,33	2,00	4,33	4,00	0,33	8,3 %	Sabbatique (½ : automne)
2021-2022	1,00	2,00	3,00	4,00	-1,00	-25,0 %	Sabbatique (½ : hiver+été)
2022-2023	5,23	0,00	5,23	4,00	1,23	30,8 %	
2023-2024	6,88	0,50	7,38	4,00	3,38	84,5 %	Resp. de programme (hiv.+été)
2024-2025	0,66	4,00	4,66	4,00	0,66	16,5 %	Année sans solde
2025-2026	3,56	0,00	3,56	4,00	-0,44	-11,0 %	
Bilan	**58,6**	**14,00**	**72,60**	**60,00**	**12,60**	**21,0 %**	

En termes strictement quantitatifs, ma charge de travail a été de **21% supérieure à celle qui était attendue**. Cela veut dire qu'au cours des 15 années considérées dans ce rapport, ma tâche totale a été (incluant les dégrèvements) de 72,6 charges. Or, ma tâche normale (4 charges par an) a été de 60 charges. J'ai donné 12,6 charges de plus que ce qui était attendu, ce qui équivaut à plus de trois années complètes.

Qualité des réalisations

Ma posture comme prof a toujours été celle d'un praticien réflexif qui a tenté de bâtir, session après session, depuis 2011, une expertise dans l'application concrète de l'informatique avancée en journalisme, ainsi que dans la recherche en communication et en

sciences humaines et sociales. Cela implique l'enseignement de la **programmation**, de **l'analyse de données**, voire la **gestion des bases de données**, de la **cryptographie** et de l'**intelligence artificielle**[1], entre autres, à des personnes n'ayant habituellement aucune base en informatique. Il ne s'agit pas simplement de parler du numérique. Il s'agit d'en faire, afin de réfléchir sur le numérique en toute connaissance de cause, comme le propose Dominique Cardon[2].

> *« Le numérique, pratique éminemment interactive, exige de comprendre en faisant et de faire en comprenant. »*
> - Dominique Cardon, *Culture numérique*

C'est ainsi que j'ai réfléchi aux effets du numérique sur l'information, notamment sur le financement du journalisme. Ces réflexions ont nourri mes recherches et j'en parlerai dans la section consacrée à ce volet de mes tâches.

J'ose penser que cette expertise a été reconnue, tant à l'intérieur de l'UQAM qu'à l'extérieur.

À l'intérieur de l'UQAM

Cette reconnaissance, à l'intérieur de l'UQAM, a pris la forme d'ateliers et de formations, notamment dans des cours donnés par des collègues ou des événements. Je pense entre autres à :

- **Avril 2017 :** Présentation sur la cryptographie, dans le **EDM7610 (Médias socionumériques, identité et surveillance)** du professeur invité Sami Coll.
- **Printemps 2018 :** Deux ateliers à l'invitation de l'**Association étudiante des programmes en technologies de l'information de l'ESG (AÉPTI)** : moissonnage de données, puis analyse de données avec la bibliothèque logicielle pandas, notions qui n'étaient pas vues dans leurs cours!
- **Avril 2020** : Conférence sur l'automatisation en journalisme dans le **EDM1002 (Communication et veille stratégique)** donné par Catalina Briceño.
- **Février 2021** : Formation *Colliger et étudier des données avec les réseaux sociaux* aux **Midis du BIN** (Bureau des initiatives numériques, composante du CIRST), incluant des résultats inédits sur les limites de CrowdTangle, outil de collecte des métadonnées des

[1] Quand je parle d'intelligence artificielle, ici, je désigne non pas les outils grand public d'IA générative qui ont fait leur apparition depuis 2022 (ChatGPT, Claude ou autres), mais l'IA « old school » comme le traitement du langage naturel ou la modélisation thématique, par exemple, par le biais de bibliothèques logicielles en langage python.

[2] Cardon, D. (2019). *Culture numérique*. Presses de la Fondation nationale des sciences politiques. Introduction, para. 5.

réseaux sociaux de Meta qui a été rendu inaccessible par l'entreprise en 2023.

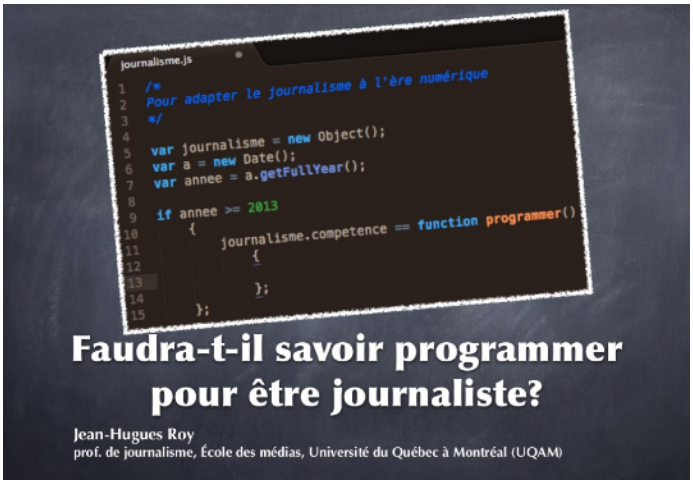
- **Novembre 2021** : Atelier de méthodes informatiques (« computationnelles ») dans le séminaire doctoral **FCM913H (Épistémologies et méthodes en contexte numérique)** de Florence Millerand et Mélanie Millette.

À l'extérieur de l'UQAM

Cette reconnaissance a également pris la forme de présentations dans des cours dans d'autres universités, dont :

- **Novembre 2018 et 2019** : Ateliers pratiques de journalisme de données dans le cours **COM1004** donné par Thierry Watine, en 2018, et Colette Brin, en 2019, à l'Université Laval.
- **Avril 2021 et 2022** : Conférence sur les liens entre journalisme de données et humanités numériques dans le séminaire de cycles supérieurs **COM7030** donné par Guillaume Latzko-Toth, à l'Université Laval.

Elle s'est aussi manifestée par des invitations à faire des présentations dans divers événements tels que :



Extrait de la diapo titre de ma présentation au Forum mondial sur les sciences sociales.

- **Octobre 2013** : Conférence au **Forum mondial des sciences sociales**, dans laquelle je demande s'il faut savoir programmer, au 21e siècle, si on est journaliste.
- **Février 2014** : Le débat **Big Data, Big Brother**, organisé au Cœur des sciences, aux côtés d'Arthur Charpentier (mathématiques, UQAM), de Vincent Gautrais (Droit, U. de M.) et d'Yves-Alexandre de Montjoye (Medialab du MIT à l'époque, aujourd'hui à l'Imperial College de Londres).
- **Mars 2017** : Formation au langage Python dans le cadre des **Ateliers de formation scientifique** de l'Acfas.
- **Mai 2023** : Présentation sur l'IA et l'information, avec notamment notre collègue Francis Dupuis-Déri, à l'événement de vulgarisation scientifique **BistroBrain**.

Je suis aussi intervenu comme consultant[3] auprès de différents médias au fil des ans.

- **Février-mars 2014** : Trois jours de formation sur le journalisme de données aux artisans du **journal *Les Affaires***, dont plusieurs, à mon grand étonnement, n'avaient jamais utilisé de logiciel tableur (*Excel* ou autres)!
- **Automne 2014 et hiver 2015** : Consultation pour un projet impliquant une analyse de données massives pour l'émission ***Enquête***, à Radio-Canada.
- **Septembre 2021** : Formation sur le journalisme de données aux artisans des **Coops de l'information**, notamment les membres de l'équipe d'enquête.

C'est sans compter l'inscription de plusieurs journalistes professionnels à titre d'étudiants libres dans mes cours, dont **Benoît Michaud** (recherchiste à *Enquête*), **Frédérick Plante** (du *Globe and Mail* à l'époque, aujourd'hui au *Toronto Star*) ou **Karim Benessaieh** (*La Presse*).

Au printemps 2024, j'ai par ailleurs contribué à l'obtention par Naël Shiab de la **Bourse Michener – L. Richard O'Hagan**. Je suis mentionné dans le communiqué de presse, mais c'est Naël à qui la bourse a été octroyée et qui a réalisé tout le travail de création d'un cours en ligne de journalisme de données. Il faut rendre à César ce qui lui appartient.

Embauche comme journaliste de données

C'est peut-être la plus éloquente démonstration de la reconnaissance du milieu professionnel de mes compétences dans ce domaine. J'ai été embauché, au tendre âge de 58 ans, comme journaliste de données par *La Presse*, la plus importante organisation journalistique privée au Québec. J'y ai travaillé de septembre 2024 à juillet 2025 (11 mois).

Mes tâches y étaient multiples :

- **Travail d'arrière-plan** (parfois avec des développeurs) pour mettre au point des outils journalistiques (par exemple : « Alertes Palais », un outil qui fait une veille automatisée plusieurs fois par jour des rôles de comparution dans les palais de justice du Québec et qui envoie une alerte sur le Slack de *La Presse* quand des « personnes d'intérêt » comparaissent).
- **Appui à des collègues** pour des reportages nécessitant de l'analyse de données ou de la cueillette automatisée (par exemple : moissonnage de données sur Airbnb pour une enquête d'Isabelle Ducas).
- **Publication de reportages**, la plupart basés sur une extraction de données originales

[3] Ma participation a toujours été non-rémunérée.

(par exemple : enquête sur Clic Santé en collaboration avec Charles-Éric Blais-Poulin ayant nécessité la collecte de plus d'un million de rendez-vous potentiels; ce sujet a été finaliste au Prix Judith-Jasmin en 2025 dans la catégorie enquête).

J'ai par ailleurs contribué à *Devenir journaliste*, un ouvrage collectif publié par Les éditions La Presse et dirigé par la journaliste Katia Gagnon. Il réunit des chapitres rédigés souvent au « je » par près d'une vingtaine de pros du journal : Isabelle Hachey sur la chronique, Tommy Chouinard sur le journalisme politique, Chantal Guy sur la culture, etc. Ma contribution est double. J'ai d'abord répondu à l'invitation de Katia qui souhaitait que je rédige un sous-chapitre sur le rôle de l'IA et des données dans les enquêtes journalistiques[4].

Mais je lui ai par ailleurs proposé une idée qui était absente du projet initial : pourquoi ne pas profiter de mes années comme professeur d'université pour prendre un pas de recul et réfléchir sur ce métier? Elle a accepté. J'ai rédigé sept « encadrés » de deux à quatre pages qui puisent dans la littérature scientifique sur le journalisme. C'est une contribution dont je suis particulièrement fier et qui, j'ose le penser, donne un relief critique sur ce boulot important, exigeant et éminemment perfectible.

Les sept textes sont réunis sous la rubrique « Réflexions sur le métier »[5] et sont découpés en fonction des valeurs journalistiques identifiées par la littérature :

- S'informer : un besoin
- Le journalisme est un miroir
- Le journalisme est un service public
- Le journalisme est une profession
- Le journalisme est une institution
- Le journalisme est un dialogue
- Le journalisme est un bien public



Maintenant, répondons tout de suite à une question qui surgit certainement dans la tête des personnes appelées à évaluer un dossier de promotion : pourquoi avoir quitté *La Presse*?

Ce n'a pas été une décision facile. J'avais obtenu une permanence en mars 2025, après avoir été évalué par mes supérieurs qui ont jugé satisfaisants mes six premiers mois à

[4] Intitulé « L'informatique et l'IA au service de l'intérêt public », je l'ai rendu accessible dans notre répertoire institutionnel Archipel avec la permission de Katia Gagnon : https://archipel.uqam.ca/20264/.

[5] Accessibles, toujours avec la permission de Katia Gagnon, sur Archipel à l'adresse suivante : https://archipel.uqam.ca/20265/.

l'emploi de l'entreprise. Je pouvais donc terminer ma carrière à *La Presse*. Il fallait auparavant que je démissionne de l'UQAM qui m'avait octroyé un congé sans traitement entre septembre 2024 et septembre 2025. C'est lorsque j'ai commencé à rédiger ma lettre de démission que je me suis rendu compte de ce à quoi je m'apprêtais à tourner le dos.

La liberté académique dont jouissent les professeurs d'université est précieuse. Mes patrons à *La Presse* ont beau avoir été parmi les meilleurs patrons que j'ai jamais eus (je pense notamment au directeur de l'information Jean-François Bégin), ils demeuraient des patrons. Ils souhaitaient que je demeure dans l'organisation notamment pour former une relève en journalisme de données.

Ont également pesé dans la balance les témoignages de la quinzaine de collègues professeures et professeurs de l'École des médias et d'autres départements avec qui je suis allé prendre un café ou un lunch au cours de cette année sans solde. Toutes ces personnes m'ont enjoint de revenir à l'UQAM.

Après avoir passé une année dans la plus grosse salle de rédaction journalistique du Québec, j'avais hâte d'inclure cette expérience toute fraîche dans mon enseignement. Je me sentais prêt, notamment, pour donner le cours le plus exigeant du bac en journalisme, l'**Atelier de presse quotidienne (EDM4404)**. La personne chargée de cours qui le donnait prenait sa retraite à l'été 2026. Je pouvais donc reprendre ce cours dès l'automne suivant. J'ai même assisté aux séances qu'elle a données au début de la session d'hiver 2026 afin de me préparer. Mais une demande du doyen de la Faculté de communication, Gaby Hsab, m'a conduit à changer ce plan de match (plus de détails dans la section sur les services internes à la collectivité).

Persistance et continuité dans l'effort

Je crois avoir fait preuve, dans le volet enseignement de mes tâches, d'un effort qui ne s'est jamais démenti. Dès mon embauche, et à chaque session par la suite, j'ai innové à divers degrés.

Drones etc.

Je me suis souvent servi de caméscopes au cours de ma carrière de journaliste, même quand je ne travaillais pas en télévision. Dans cette vidéo sur les émeutes de la Coupe Stanley, en 1993, je raconte pourquoi filmer les événements peut s'avérer utile pour un journaliste en presse écrite.

C'est tout naturellement que je me suis posé la question suivante dans mes premiers mois

comme prof : peut-on utiliser **des drones dans l'enseignement du journalisme**? J'en ai fait l'expérience à l'automne 2011 et au printemps 2012. Elle n'a pas été concluante en raison de la fragilité des drones de l'époque et, surtout, parce qu'il est interdit d'utiliser un drone sans permission spéciale en vertu du Règlement de l'aviation canadien. J'ai partagé mon expérience avec *Le Devoir* en 2012.



Essai d'un drone dans l'agora du Judith-Jasmin (photo : Annick MH de Carufel, *Le Devoir*).

Mais ces premiers mois de 2012 ont été marqués par le printemps érable. J'ai documenté des dizaines de manifestations, testant différents caméscopes pour nos cours de journalisme vidéo, incluant des GoPro. J'ai plusieurs heures de matériel en grande partie inédit (j'en ai donné quelques séquences à l'émission *Enquête* en 2013). J'ai également pris la photo ci-dessous qui montre le photojournaliste Jacques Nadeau au travail au cours d'une des #manifencours de ce turbulent printemps. Il l'a tellement aimée qu'il l'a incluse dans son ouvrage *Carré rouge*, publié chez Fides à la fin de l'année, en page 3 et en quatrième de couverture. Elle a été utilisée à nouveau par différents médias au moment de la mort de Jacques Nadeau, à la fin de 2025.



Cours de télévision

Dès ma première année comme professeur, j'ai cherché à rafraîchir le contenu et la formule de l'atelier de journalisme télévisé (**EDM4433**, puis **EDM4424**) plutôt que de le reconduire tel quel. En 2011-2012, j'ai commencé à exiger un reportage complet, tourné et monté en une seule journée. Cette pratique, qui reflétait pourtant les conditions réelles de travail en salle de nouvelles, n'avait jamais été enseignée dans le programme.

À partir de l'automne 2013, j'ai poussé cette logique plus loin en demandant aux étudiants de réaliser un **reportage en solo**, toujours au cours d'une seule et même journée. C'était une pratique de plus en plus répandue dans les médias (vidéojournalisme à Radio-Canada, TVA, *La Presse*). J'ai introduit ce format progressivement, conscient qu'il ne s'agissait pas de faire de mes étudiants des adeptes inconditionnels du travail en solo, mais de les amener à réfléchir sur les avantages et les limites de cette façon de produire de l'information. À partir de l'hiver 2015, j'ai ajouté un second format, le **reportage explicatif**, mieux adapté à la diffusion sur les réseaux socionumériques; un des étudiants qui a réalisé un reportage explicatif a d'ailleurs remporté un prix dans un concours de journalisme en 2016.

Dès l'hiver 2014, j'ai proposé aux étudiants de faire des **brèves vidéo sur Instagram**. Il ne s'agissait pas encore de faire de la **vidéo verticale**, mais plutôt de la **vidéo carrée**. J'ai créé



Captures d'écran d'une version Instagram de 15 secondes réalisée par l'étudiante Marion Bérubé à partir d'une brève qu'elle a également lue dans le téléjournal enregistré le 20 février 2014 à l'UQAM..

un compte Instagram (uqam.tv, mais il a été fermé depuis) et une image d'intro (« InstagrUQAM »). Dans le cadre des enregistrements d'un téléjournal, les personnes étudiantes devaient animer une portion de bulletin à tour de rôle. Cette animation comprenait l'écriture et la lecture de quelques nouvelles brèves. Elles pouvaient, si elles le souhaitaient, faire une version Instagram d'une de leurs brèves pour des points boni.

Peu de personnes étudiantes s'en sont prévalu. Je me rappelle distinctement qu'une étudiante avait protesté en disant : ***« Monsieur, Instagram, on s'en sert pour montrer ce qu'on a mangé au restaurant, pas pour s'informer »***.

En 2017, j'ai invité les étudiants à faire des reportages en **vidéo 360º** ➡️.



Marissa Groguhé essayant les « lunettes » du News Lab de Google, que je m'étais procurées.

J'ai donné l'Atelier de journalisme vidéo une dernière fois à l'automne 2017, après neuf ans, marquant la fin d'un cycle entamé comme chargé de cours en 2008. J'ai profité de cette session pour préparer la relève : j'ai invité deux journalistes chevronnés à donner des conférences. C'est Michel Rochon (Radio-Canada) qui a accepté le mandat comme chargé de cours. Je l'ai accompagné pendant ses premières sessions, lui transmettant mon plan de cours et les contacts clés (notamment l'animateur pédagogique Luc Béliveau). Il est devenu l'un des enseignants les plus appréciés du programme. Lorsqu'il a pris sa retraite de l'enseignement, il a à son tour aidé l'enseignante qui donne actuellement cet atelier.

J'ai également innové dans le cours d'initiation au vidéojournalisme (**EDM5242**) en obligeant les étudiants à faire le **portrait d'un média** dans le cadre de l'un de leurs travaux pratiques. Cela permettait notamment aux étudiants de nouer des contacts utiles avec des patronnes et patrons dans des médias d'information qui les intéressaient. Cette stratégie a donné d'excellents résultats lors de stages, par la suite, ou même lors de démarches de recherche d'emploi.

Journalisme de données

S'il y a un domaine où l'innovation n'a jamais cessé, c'est bien dans mes cours de journalisme de données. Cela a commencé dès l'automne 2012 quand j'ai *« hacké »* le cours

d'initiation aux technologies numériques (**EDM5050**). Dans ce cours obligatoire, nos étudiants s'ennuyaient. La matière n'avait guère changé depuis 1998 : modification de photos avec *Photoshop* et création d'un site web avec *Dreamweaver*. Je l'ai actualisé pour des étudiants en journalisme avec des notions d'analyse de données, de raisonnement quantitatif et de code.

Cela a été le prélude d'un atelier de journalisme sur internet (**EDM4434**) inclus dans le nouveau programme de journalisme lancé en 2014, transformé par la suite en atelier de journalisme sur internet et de données (**EDM4455**). Dans le cadre de ce cours, j'ai expérimenté à chaque session.

Quand Edward Snowden a fait ses révélations, dans le film *Citizenfour* lancé à l'automne 2014, j'ai rapidement introduit des **ateliers de cryptographie appliquée** pour les étudiants en journalisme. Ils devaient se créer leur paire de clés de chiffrement[6] OpenPGP[7] et s'en servir dans le cadre d'exercices pratiques. Je leur envoyais des documents que je chiffrais à l'aide de leur clé publique. Ils devaient ensuite les déchiffrer à l'aide de leur clé privée.

En 2016, j'ai invité les étudiants à communiquer avec moi via **Slack**, application encore méconnue à l'époque. J'ai même programmé un bot qui faisait, entre autres, des rappels automatisés aux étudiants pour leurs travaux à venir.

En 2018, j'ai acheté un **nom de domaine (uqam.media)** et j'y ai hébergé différents projets étudiants au fil des sessions qui ont suivi. Tous fonctionnaient avec un système de gestion de contenu appelé *ghost*. Alternative à WordPress, ce CMS permettait plus d'interactivité programmatique et facilitait les interactions avec une myriade d'autres services en ligne (réseaux socionumériques, plateformes infonuagiques, outils de visualisation, etc.).

Je m'en suis servi pour organiser deux couvertures de campagnes électorales, par exemple : en 2018 au Québec et en 2019 au fédéral. J'ai sauvegardé certains de ces projets dans le site web suivant : https://edm4455.uqam.ca/.

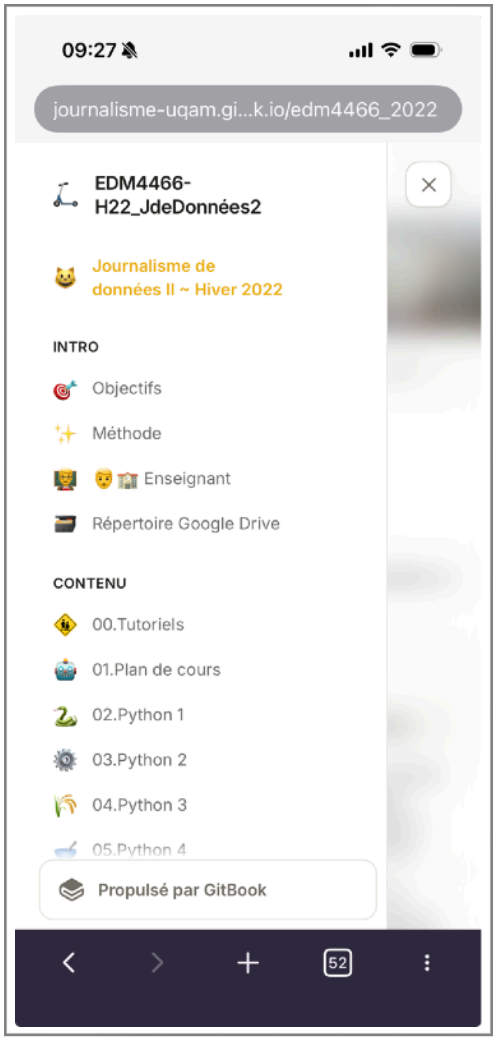
En 2020, en pleine pandémie, j'ai demandé aux étudiants de faire un reportage sur des personnes se méfiant des journalistes. L'innovation, ici, a été double :

---

[6] En français, on ne dit pas « crypter » (anglicisme), mais plutôt chiffrer. Quand on possède une clé de chiffrement, ensuite, on ne « décrypte » pas un message, on le déchiffre.

[7] *« Pretty Good Privacy »*, système de cryptographie à code source ouvert le plus communément utilisé dans le monde et parmi les plus robustes. Il est cependant difficile à utiliser et des solutions de rechange comme Signal ou même WhatsApp sont désormais les canaux par lesquels les journalistes communiquent avec des sources qu'ils doivent protéger.

- Le reportage devait être **réalisé dans Instagram** à partir d'un compte commun que j'avais créé pour l'occasion. Partager un compte est courant dans les médias, mais je n'avais à l'époque pas vu beaucoup d'exemples dans un cadre pédagogique.
- Plusieurs étudiants ont révélé dans leur reportage que s'ils ont choisi d'étudier en journalisme, c'est parce qu'ils ont un proche qui adhérait à des théories du complot!



Version 2022 du plan de cours dynamique du EDM4466.

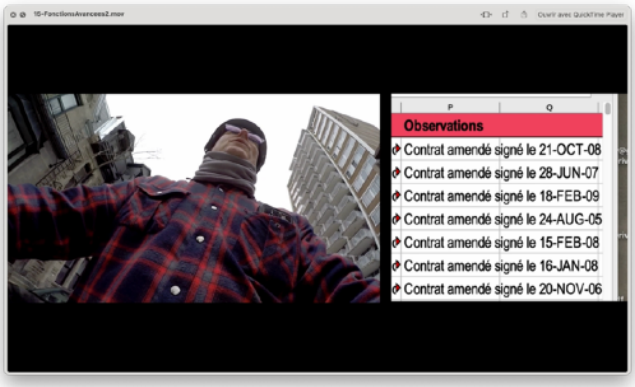
À partir de 2020, aussi, j'ai créé un **plan de cours dynamique** pour EDM4466 (journalisme de données II). Il était mis à jour à chacune des sessions où j'ai dispensé ce cours. Il prenait la forme d'un site web fonctionnant également très bien sur mobile➡️.

Dans ce plan de cours, j'incluais, au fur et à mesure qu'avançaient les sessions, des **tutoriels** enrichissant le contenu de l'atelier que nous avions fait en classe. Ces tutoriels ayant la forme de carnets avec des blocs de texte (pour des explications), mais aussi de code (en python), les étudiants étaient en mesure de les faire fonctionner pour vérifier pourquoi le code qu'ils écrivaient de leur côté ne fonctionnait pas (le cas échéant).

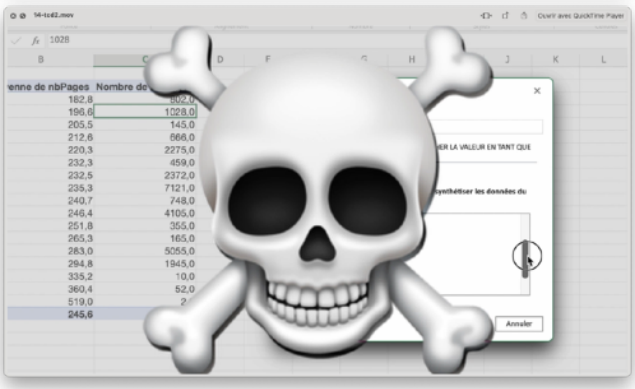
Enfin, y a-t-il quelque chose de plus barbant qu'un prof qui donne un cours d'Excel. 😴

Pour rendre la matière plus dynamique, j'ai tourné et monté moi-même au fil des ans une trentaine de capsules vidéo dans lesquelles je me mets en scène dans mon bureau, dans la rue, chez moi, à vélo, à trottinette électrique afin de raconter l'histoire du journalisme quantitatif, de montrer les structures de données, de rendre attrayantes les bases du HTML et d'expliquer l'analyse de données avec des exemples concrets dans l'actualité politique, culturelle ou sportive. Elles se trouvent toutes sur Panopto, l'infrastructure vidéo interne de l'UQAM. Voici un lien vers l'une de ces vidéos (sur les tableaux croisés dynamiques).

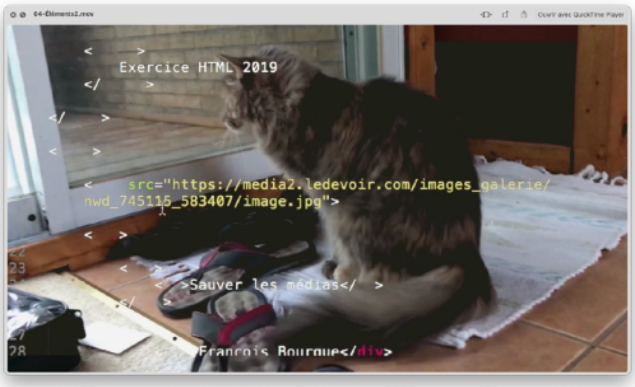
La page suivante montre quelques captures d'écran extraites de ces vidéos. Les plus beaux compliments que j'aie eus à leur sujet ont été lorsque des étudiants m'ont dit qu'ils n'avaient **jamais eu de cours comme le mien, structuré comme une chaîne YouTube**.

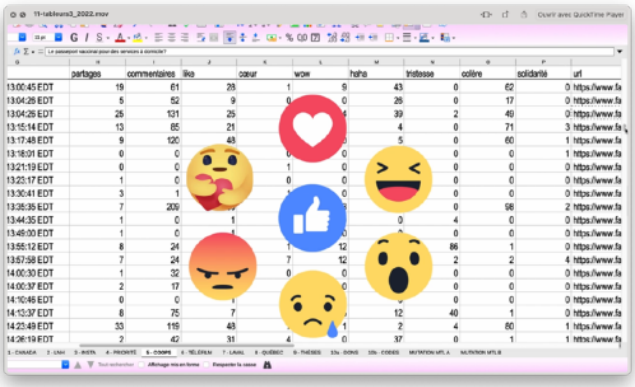

Observations
Contrat amendé signé le 21-OCT-08
Contrat amendé signé le 28-JUN-07
Contrat amendé signé le 18-FEB-09
Contrat amendé signé le 24-AUG-05
Contrat amendé signé le 15-FEB-08
Contrat amendé signé le 16-JAN-08
Contrat amendé signé le 20-NOV-06


COUNTA
COUNT

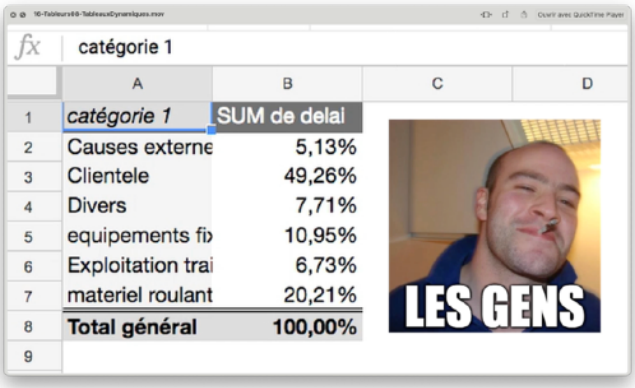



Nom du parti
Somme des votes obtenus
Parti libéral
votes
Parti conservateur
votes
Bloc québécois
votes


Exercice HTML 2019
src="https://media2.ledevoir.com/images_galerie/nwd_745115_583407/image.jpg"
>Sauver les médias</
Francois Bourque




Répartition des votes


catégorie 1
catégorie 1
SUM de delai
Causes externe
5,13%
Clientele
49,26%
Divers
7,71%
equipements fi
10,95%
Exploitation trai
6,73%
materiel roulant
20,21%
Total général
100,00%
LES GENS

Recherche et enquête

J'ai mis au point une ressource dynamique pour les cours de recherche et d'enquête. Elle s'appelle ***Les trucs des pros*** et elle réunit toutes les bases de données essentielles pour trouver des sources humaines et documentaires en journalisme :

- Registre des entreprises
- Évaluation foncière
- Recherche dans les médias sociaux, etc.

C'est une ressource appréciée et il est fréquent que d'anciens étudiants me disent encore s'en servir, des années après avoir obtenu leur diplôme. À ma stupéfaction, ces différents outils n'étaient pas montrés aux étudiants quand j'ai commencé comme chargé de cours, en 2008.

À noter qu'il est même possible de la télécharger comme app mobile➡️.



Les trucs des pros sur mobile

Stages

Le programme de journalisme actuel compte deux stages obligatoires. Les personnes étudiantes peuvent être inscrites à l'un ou l'autre de quatre cours-stages : EDM1201 et EDM1202 si elles font un stage en presse écrite ou internet; EDM1203 et EDM1204 si elles font un stage en presse audio ou vidéo (une personne qui fait deux stages en audio, par exemple, s'inscrit au EDM1203, puis au EDM1204; si elle fait un stage en presse web, puis un stage en vidéo, elle s'inscrit d'abord au EDM1201, puis au EDM1203).

J'ai supervisé depuis 2018 plus de 260 stages dans l'un ou l'autre de ces quatre cours-stages. Parmi les innovations que j'ai introduites dans l'organisation des stages du programme, on compte un suivi rigoureux de chaque stage par le biais d'une feuille de calcul

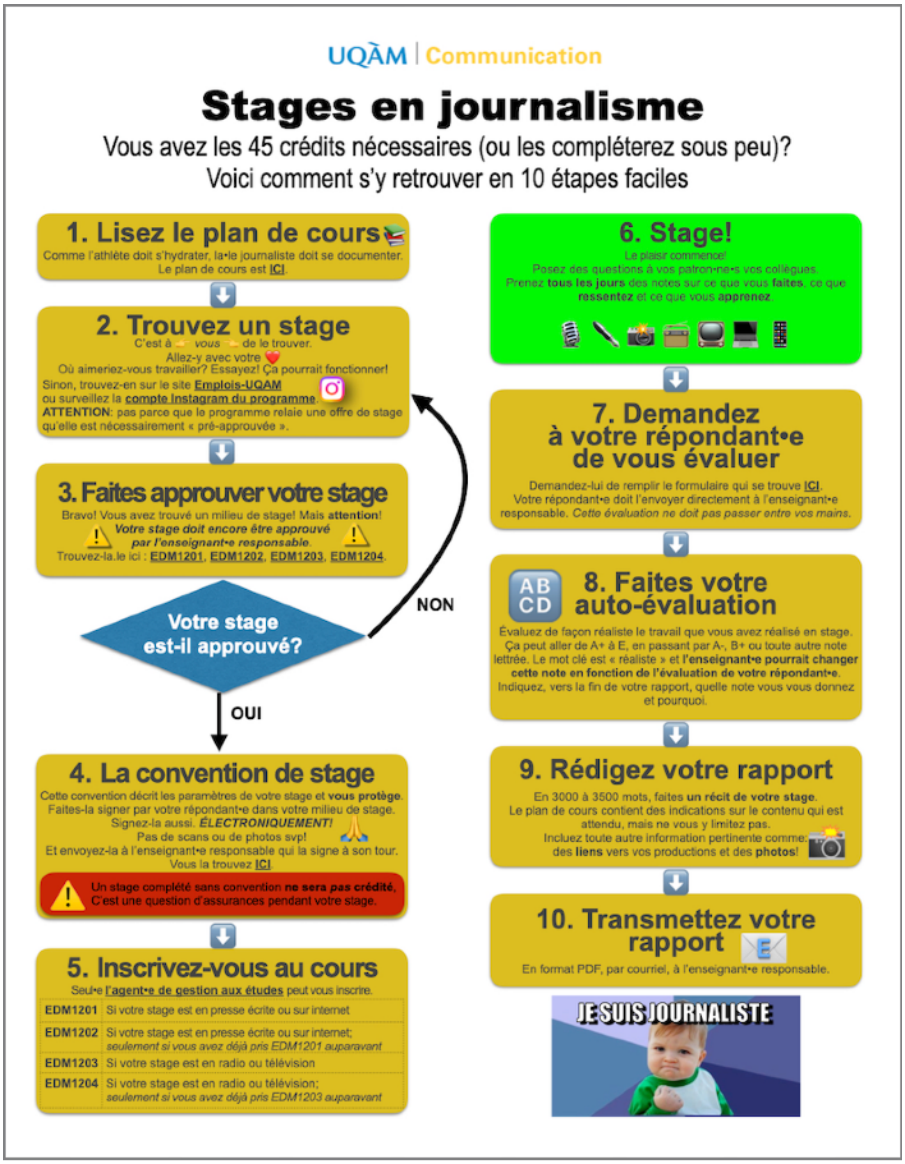
Google comprenant le nom du ou de la stagiaire, son milieu de stage et la personne qui le supervise, les dates de début et de fin du stage, de signature de la convention, de réception du rapport et les différentes évaluations de l'étudiant en cours de route.



	prénom	nom	cours	session	milieu de stage	répondant.e	dateDébut	dateFin	dateConvention	dateÉvaluation	dateRapport	corrigé
6			EDM1201	20261	La Presse	Marie-Claude Mongrain	12 janvier 2026	20 mars 2026	18 décembre 2025	14 avril 2026		
			EDM1202	20261	Radio-Canada Web	Claudia Timmons	9 mars 2026	17 mai 2026	19 décembre 2025	12 mai 2023	7 août 2026	oui
0			EDM1203	20261	Radio-Canada Sport	Manon Gilbert	9 mars 2026	17 mai 2026	19 décembre 2025			
5			EDM1203	20261	ICI Télé	Marie-Claude Beaucage	12 janvier 2026	22 mars 2026	19 décembre 2025	5 juin 2026	23 mai 2026	oui
			EDM1204	20261	ICI RDI	Marie-Hélène Wauthier	12 janvier 2026	22 mars 2026	19 décembre 2025	8 mai 2026	30 avril 2026	oui
02			EDM1203	20261	Ici Première (Radio-Car	Stéphanie Gendron	12 janvier 2026	22 mars 2026	19 décembre 2025	27 mars 2026	14 avril 2026	oui
5			EDM1203	20261	Ici Première (Radio-Car	Stéphanie Gendron	12 janvier 2026	22 mars 2026	19 décembre 2025	27 mars 2026	16 mai 2026	oui
6			EDM1203	20261	Ici Première (Radio-Car	Carole Aoun	12 janvier 2026	22 mars 2026	22 décembre 2025	6 avril 2026	22 avril 2026	oui
1			EDM1203	20261	Zone 3	Julie Boisvert	12 janvier 2026	30 mars 2026	6 janvier 2026	8 juin 2026	3 juin 2026	oui
7			EDM1201	20261	La Presse	Marie-Claude Mongrain	12 janvier 2026	20 mars 2026	6 janvier 2026	14 avril 2026		
3			EDM1203	20261	FM103,3	Henri-Paul Raymond	2 février 2026	10 avril 2026	10 janvier 2026	20 avril 2026	8 avril 2026	oui
06			EDM1201	20261	Les As de l'info	Marie Bernier	19 janvier 2026	24 avril 2026	13 janvier 2026	30 avril 2026	24 juin 2026	oui
1			EDM1201	20261	La Presse	Marie-Claude Mongrain	12 janvier 2026	20 mars 2026	13 janvier 2026	14 avril 2026		
			EDM1201	20261	La Presse	Marie-Claude Mongrain	12 janvier 2026	20 mars 2026	13 janvier 2026	14 avril 2026		
2			EDM1203	20261	CIBL	Jeanne Dorè	19 janvier 2026	2 avril 2026	14 janvier 2026	13 avril 2026	24 juin 2026	oui

J'ai également revu la convention de stage en 2018 pour y ajouter un engagement par les milieux de stage de garantir à nos stagiaires un environnement exempt de harcèlement ou de discrimination.

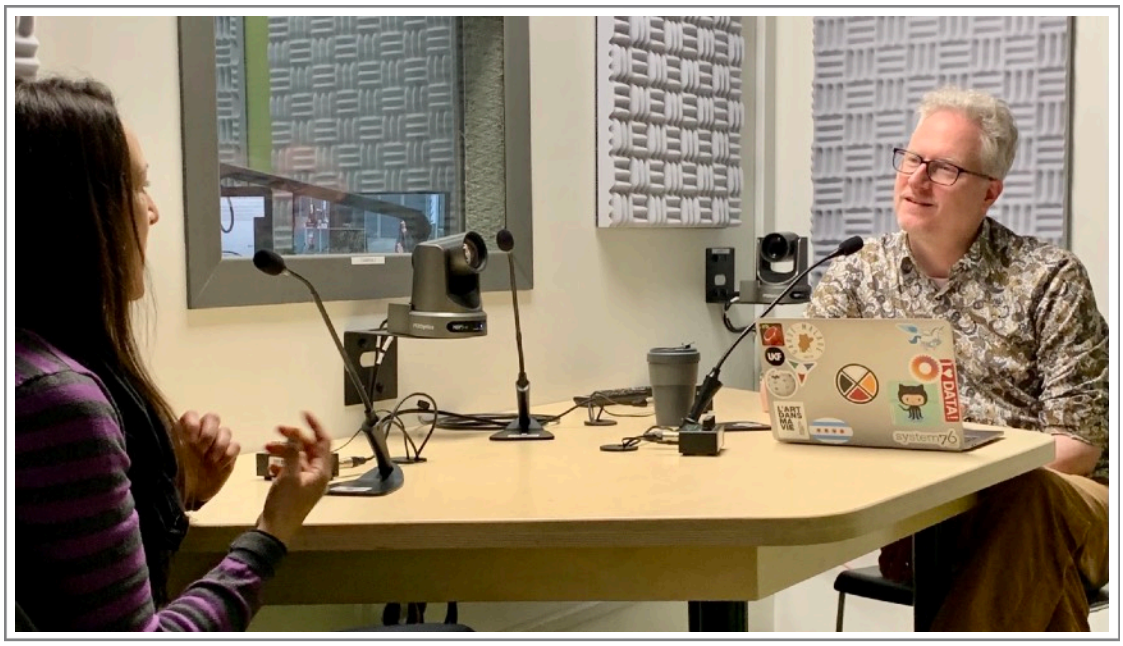
J'ai enfin conçu une infographie afin de rendre plus claire la mécanique des stages pour nos personnes étudiantes. Intitulée **« Les stages en journalisme en 10 étapes faciles »**, elle sert de document de référence et contient tous les liens nécessaires vers le plan de cours, la convention de stage et le formulaire d'évaluation que doivent remplir les milieux de stage➡️.



La science en balado

Une dernière innovation digne de mention est celle que j'ai intégrée dans le cours COM1859. Il s'agit d'un cours de communication scientifique qui est donné depuis plusieurs années aux personnes étudiant dans le programme de biologie en apprentissage par problèmes. Il était siglé BIO jusqu'en 2022, année où un cours COM a été créé pour le remplacer, ce qui a fait que des enseignants de la faculté de communication étaient responsables d'en donner un (1) crédit sur trois (3). J'ai donné ce cours à chaque année (sauf en 2024-25).

Dans ce cours, des étudiants en biologie doivent vulgariser un sujet de leur choix en réalisant un article de magazine. C'est la formule de ce cours depuis une vingtaine d'années. À compter de 2022, cependant, j'ai ajouté une déclinaison audio du sujet des étudiants. Chaque équipe doit préparer et livrer un épisode de balado dont je suis l'animateur. L'ajout de cette activité a été fort apprécié par l'ensemble des étudiants qui, pour la plupart, n'avaient encore jamais été amenés à communiquer leurs connaissances.



Dans le studio balado du J-4442, en avril 2023, avec une étudiante de biologie décrivant son sujet (photo : Stéphanie Yates).

Recherche et production

En journalisme, on ne crée pas. On recueille, on vérifie, on rapporte, on relate, on raconte, on diffuse; on produit. L'expression « recherche-création » n'a donc pas de sens. Même l'activité « diffusion », incluse dans l'appellation du « vice-rectorat à la recherche, la création et la diffusion », est réductrice. C'est pourquoi je préfère plutôt placer cette portion de mes tâches sous l'enseigne de la « recherche et [de la] production ».

Volume des activités

Je suis un chercheur qui aime « bidouiller », c'est-à-dire que ce qui m'apporte le plus de plaisir dans mon travail, c'est de mettre au point des outils pour recueillir des jeux de données inédits afin de répondre à des questions de recherche originales. C'est une activité qu'un chercheur a déjà comparée à une forme d'« ingénierie journalistique »[8]. Elle demande un investissement considérable en temps pour programmer, pour analyser des données.

Cela se traduit par un volume relativement faible de publication d'articles avec comité de lecture. En revanche, il découle de ma pratique atypique une production riche sur le plan de la science ouverte et du transfert de connaissances.

Maîtrise (la mienne)



Le volet « recherche et production » de mes activités a été dominé, dans le premier tiers de ma carrière pour le moment à l'UQAM, par le Kilimandjaro intellectuel qu'est la maîtrise. J'ai été embauché en 2011 en vertu de la clause 9.06 de la convention collective SPUQ-UQAM. Je

[8] Le Deuff, Olivier. (2012). « Journalisme, culture technique et reformation didactique ». *Les Cahiers du journalisme*, été (24), 218-233 (p. 219).

l'ai complétée en cinq ans. Mon mémoire[9], supervisé par la professeure d'information et de communication de l'Université Laval Colette Brin, portait sur cette pratique émergente qu'était le journalisme de données, au croisement du journalisme et de l'informatique.

Au moyen d'entrevues semi-dirigées avec une trentaine de journalistes, de responsables de rédactions et de professionnel ·les de l'informatique, j'ai décrit le « travail-frontière » qui est réalisé par les « datajournalistes ». Ce faisant, ils étendent le territoire professionnel du journalisme… aux dépens, peut-être, de celui qui est occupé par des informaticien·nes embauché·es dans les médias.

Persistance et continuité dans l'effort

Le fait que le journalisme de données ait été au centre de mon travail de maîtrise m'a mené à réfléchir de manière générale à l'effet des technologies numériques sur le journalisme, ce qui inclut la production de l'information (les tâches des journalistes), mais aussi sa diffusion au moyen de différents dispositifs techniques (web, réseaux socionumériques et, plus récemment, outils d'IA générative). De ces réflexions ont découlé différentes contributions sur le plan scientifique ou qui relèvent du transfert de connaissances. J'en donne les principaux exemples ci-dessous. Il y en aura d'autres dans le sous-chapitre suivant où je décris différentes collaborations avec des collègues.

Journalisme « *hacker* »

On peut appeler cela le premier niveau de réflexion. J'ai été interpellé par la notion de **« journalisme *hacker* »**, proposée par Éric Dagiral et Sylvain Parasie au début de la décennie 2010[10]. C'est une image que je trouvais séduisante, car j'ai navigué dans cet univers du *« hacking »* dans les années 1990 au moment où internet faisait son apparition dans la société québécoise. J'ose penser que j'en étais un moi-même : je codais à l'époque des sites web en HTML « pur » pour faire de l'information dans ce nouvel espace qui s'ouvrait tout à coup à nous[11].

---

[9] Intitulé *Le journalisme informatique au Québec : expansion du journalisme ou nouveau territoire professionnel?*, il a été déposé en mai 2016 et est accessible à cet URL : https://corpus.ulaval.ca/entities/publication/adf51ac1-e3d8-44d4-a304-89356cfb0fe4

[10] Dagiral, Éric et Parasie, Sylvain. (2011). Portrait du journaliste en programmeur : l'émergence d'une figure du journaliste « hacker ». *Les Cahiers du journalisme*, Automne(22/23), 144-155.

[11] Pour un aperçu de ces premières publications dans le web, voir le *Scrapbook* de mon site perso : https://jhroy.ca/archives/

- En 2015, j'ai rédigé un **chapitre de livre**[12] à l'invitation de Robert Maltais, qui dirigeait à l'époque le programme de certificat en journalisme de l'U. de Montréal. J'y fais un plaidoyer pour l'apprentissage de compétences avancées en informatique pour que les journalistes soient mieux équipés pour raconter le monde dans lequel on vit actuellement, où les pouvoirs peuvent désormais prendre la forme d'algorithmes. En somme, plus les journalistes auront d'outils dans leur coffre, mieux ils pourront rendre service au public. 🧰
- En mars 2016, au Forum numérique organisé par Florence Millerand et Mélanie Millette, à l'UQAM, j'ai présenté un **poster sur le « journalisme *hacker* »** qui consiste à acquérir des connaissances en programmation dans le but de mettre au point des outils personnalisés et des processus automatisés dans la cueillette et la diffusion d'information.
- En juin 2017 à l'occasion du congrès de la Société suisse de sociologie, je donnais, en compagnie du professeur invité à l'UQAM Sami Coll, une **conférence** sur une thématique voisine et que nous avons intitulée, le **« Big Data citoyen »**. Nous y plaidions pour que les citoyens eux-mêmes s'approprient les outils des « hackers » afin d'être mieux armés pour affronter le monde numérique dans lequel nous vivons.
- En 2018, avec Sylvain Rocheleau, j'ai **co-organisé un colloque** au congrès de l'Acfas intitulé : **« Je code, donc je suis (chercheur-euse) »** et dans lequel j'ai invité différentes chercheuses et chercheurs à raconter leurs démarches méthodologiques impliquant programmation et analyse de données. Cela a engendré des **collaborations fructueuses avec deux participants, François Claveau et Éric Poirier**, que je décris plus loin.
- En 2019, j'ai donné plusieurs **ateliers de méthodes numériques** dans lesquels j'invitais aussi les chercheuses et chercheurs à devenir des *« hackers »*, notamment dans le cadre d'un séminaire du LabCMO, d'un atelier méthodologique de la Chaire UNESCO en communication et technologies pour le développement et d'une présentation pour les professeurs en communication du Collège de Maisonneuve.

Progressivement, j'ai également prêché par l'exemple en réalisant différents travaux et différentes publications mobilisant les compétences dont je me faisais l'apôtre.

Dès 2013, par exemple, j'ai publié dans *Le Devoir* le **premier exemple de journalisme de données publié par ce quotidien**. Il s'agit d'une carte interactive de tous les forages

[12] Roy, Jean-Hugues. (2015). Le grand dérangement numérique : plaidoyer pour un journalisme «hacker». Dans Robert Maltais et Pierre Cayouette (dir.), *Les journalistes. Pour la survie du journalisme* (p. 125-141). Québec-Amérique. http://www.archipel.uqam.ca/8574/

effectués au Québec depuis le XIXe siècle à la recherche (ou pour exploiter) des hydrocarbures. Intitulée *960 forages*, elle n'est malheureusement plus visible, bien que la page où elle était hébergée soit toujours accessible au moment d'écrire ces lignes : https://www.ledevoir.com/960forages.



Incarnation web d'un de mes robots Twitter.

En 2015, j'ai mis au point différents « robots » sur Twitter, des comptes automatisés composés de code qui roulait automatiquement sur différents vieux ordinateurs que j'avais à la maison et qui diffusaient des tweets si certaines conditions étaient remplies. Le meilleur exemple est peut-être **RoboTribunauxQC** qui twittait dès qu'un des 20 plus importants tribunaux du Québec publiait une décision. Plusieurs journalistes et avocats y étaient abonnés. C'était un outil de veille juridique qui a cependant cessé de fonctionner quand Elon Musk a imposé des frais astronomiques pour l'utilisation des outils de développement de Twitter après qu'il en eut fait l'acquisition. Le compte a diffusé plus de 150 000 tweets en huit ans.

En 2020, pendant la pandémie, le programme de journalisme a collaboré avec l'Institute for Investigative Journalism (IIJ) de l'Université Concordia. Dans le cadre de cette collaboration, j'ai programmé un **outil de veille** qui examinait toutes les 20 minutes près de 900 pages et groupes Facebook de communautés autochtones de partout au pays et qui en emmagasinait automatiquement le contenu et différentes métadonnées (date, URL, etc.) dans une feuille Google Sheets. Nous faisions à l'époque l'hypothèse que la COVID-19 se propagerait dans les communautés autochtones comme un feu de broussailles. Heureusement, notre hypothèse a été infirmée.

Bricolages en recherche

Le pendant universitaire du journaliste *« hacker »* est ce qu'on pourrait appeler le **« chercheur bricoleur »**. À première vue, le terme bricolage pourrait avoir un sens péjoratif.

Mais Louis-Claude Paquin montre qu'au contraire, le bricolage des méthodes est issu d'une tradition s'appuyant sur les écrits de nombreux chercheurs, dont Claude Lévi-Strauss, et Michel de Certeau, entre autres[13]. Le terme renvoie à « une hétérogénéité des méthodologies et une adaptation de celles-ci à la spécificité de [la] question de recherche et du terrain » (Paquin, 2020, p. 19). Des auteurs mobilisés par Louis-Claude insistent sur « la réflexivité comme dimension importante du bricolage » (*ibid.*, p. 20). L'un de ceux-là, Joe Kincheloe, parle même de « bricolage critique » :

> *In such a context, bricoleurs not only seek to develop complex understandings of a phenomenon (e.g., an understanding of the multiplicity of ways phenomena can be interpreted), they aim to disrupt imbalances of power, social injustice, marginalization, and oppression perpetrated through traditional meaning-making practice*[14].

C'est exactement le sens que j'ai donné à mes travaux de recherche au cours de la période évaluée. Il y a, dans chacun des projets de recherche décrits ci-dessous, du bricolage réflexif.

Un siècle de culture au *Devoir*

Un bon exemple de « bricolage réflexif » est l'analyse de la place de la culture dans *Le Devoir* entre 1910 et 2011 pour un article revu par les pairs et publié dans *Les Cahiers du journalisme* en 2018[15]. Ma méthodologie détaillée est publiée dans Github. Mais j'en résume les principales étapes dans les prochains paragraphes.

J'ai d'abord bricolé pour télécharger toutes les éditions du samedi du *Devoir* numérisées sur le site de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Ce n'est pas évident, car chaque fichier a un URL qui n'a aucun rapport avec la date à laquelle il a été publié. Les numéros d'identification des fichiers ne se suivent pas et n'ont aucune structure cohérente. J'ai donc testé près de 125 000 numéros d'identification possibles dans une **interface de programmation (API)** non documentée de BAnQ commençant par *http://collections.banq.qc.ca/api/service-notice?handle=52327/*.

J'ai ensuite utilisé une méthode d'analyse par dictionnaire, ou par lexique, pour bricoler deux « thésaurus » contenant plusieurs centaines de termes relatifs à la culture et utilisés par le journal au fil des décennies.

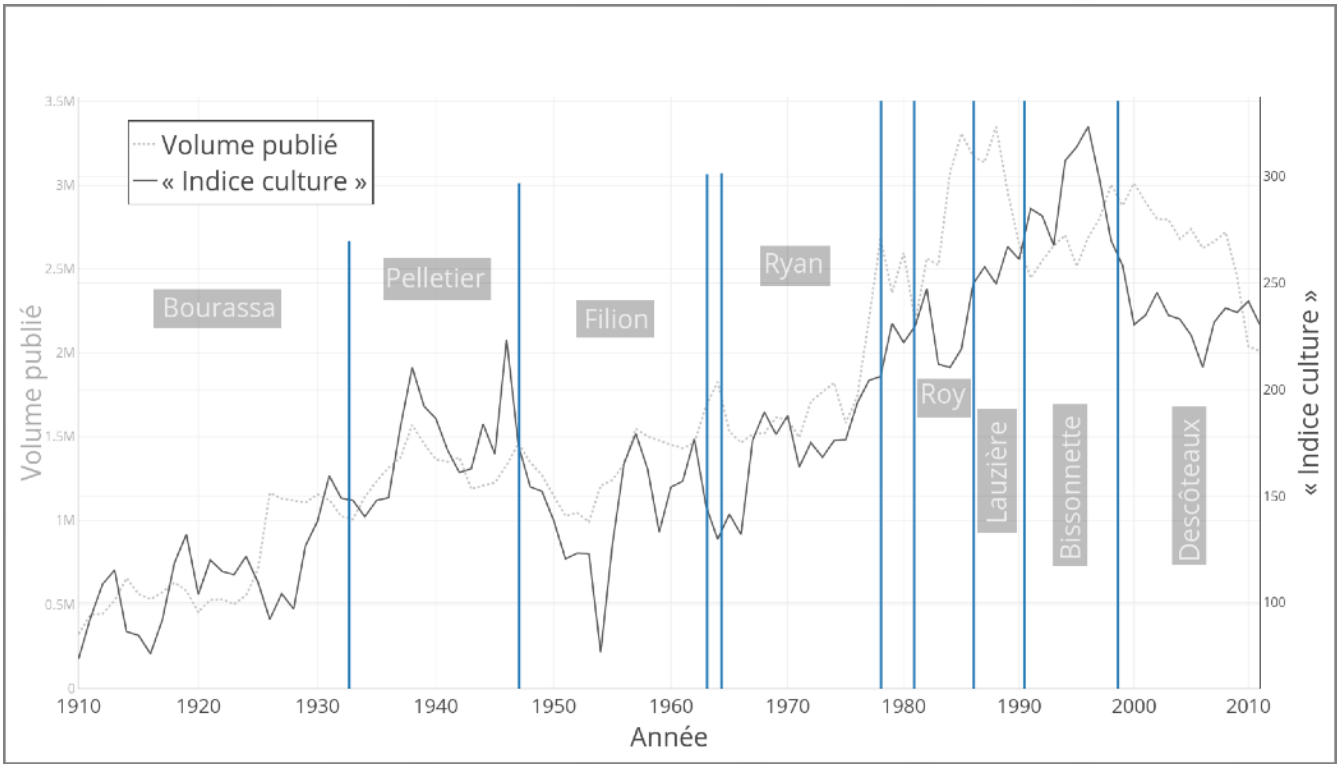
---

[13] Paquin, Louis-Claude (2020). *La question de la méthode de la méthodologie en recherche et en recherche-création*. https://lcpaquin.com/Ecriture/Ecriture_metho.pdf.

[14] Rogers, Matt. (2012). Contextualizing Theories and Practices of Bricolage Research. *The Qualitative Report*. https://doi.org/10.46743/2160-3715/2012.1704; à la page 8 de son article, Rogers décrit en ces termes l'approche de Kincheloe.

[15] Roy, Jean-Hugues. (2018). Un siècle de culture au Devoir. *Les Cahiers du journalisme*, *2*(2), R9-R30. https://cahiersdujournalisme.org/Serie-2/V2N2/CaJ-2.2-R009.html

J'ai enfin bricolé un « **indice relatif de culture** » en fonction de la présence des mots contenus dans mes deux thésaurus dans les éditions du samedi du *Devoir*. Le résultat a été réparti dans le graphique ci-dessous qui donne une idée de la place relative de la culture dans *Le Devoir* entre sa fondation et 2011.



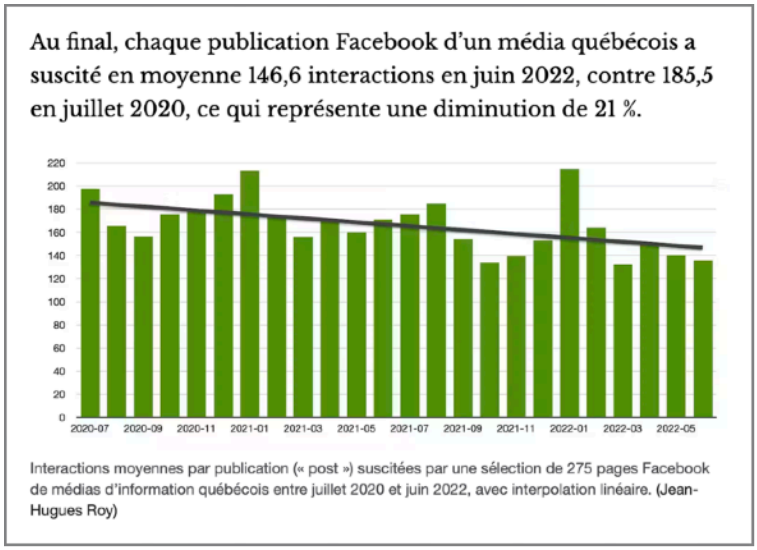
Il s'avère que c'est sous la direction de Lise Bissonnette que la couverture culturelle du *Devoir* a été la plus importante en comparaison avec les autres thématiques abordées par le journal.

À chaque étape, je m'interroge sur les limites de ces bricolages : le manque de fiabilité de la reconnaissance optique de caractères, le caractère non exhaustif de mon corpus (les samedis seulement), les imperfections de mon indice. En conclusion, je rappelle même une citation de Lise Bissonnette qui écrivait en 1994 que ***Le Devoir*** « **a toujours fait mentir ceux [...] qui se contentent [comme je l'ai fait] de l'analyser avec des mesures sèches** ».

Place et valeur 💰 de l'information dans les GAFAM

J'ai commencé dès 2014 à me servir de l'**API Graph de Facebook** pour automatiser la collecte de données sur le matériel publié dans ce réseau social. J'ai par la suite utilisé un outil appelé **CrowdTangle**, qui est par la suite devenu une filiale de Facebook/Meta. J'ai notamment mis au point un système qui permettait, à partir d'une liste de pages Facebook données, d'en recueillir les contenus et métadonnées associées. J'ai partagé mon système avec **Nathalie Pignard-Cheynel**, professeure de journalisme à l'Université de Neuchâtel. Je

m'en suis également servi pour une présentation à l'**École d'été « S'informer dans un monde de fausses informations »** organisée par **Alexandre Coutant** en juin 2018.



À partir de 2017, j'ai en outre développé une méthodologie pour estimer la valeur de l'information québécoise et canadienne pour Facebook (devenu Meta en 2021). C'est Marwah Rizqy, qui était à l'époque professeure à l'École de gestion de l'Université de Sherbrooke, qui m'a montré comment isoler le chiffre d'affaires canadien de Facebook. J'avais déjà remarqué que les documents financiers de l'entreprise étaient divisés en grandes régions du monde. L'une de ces régions était « United States and Canada ». Mme Rizqy m'a fait remarquer qu'un autre paragraphe du rapport annuel de l'entreprise donnait aussi le montant des revenus générés uniquement aux États-Unis. Par simple soustraction, on pouvait ainsi connaître le chiffre d'affaires canadien de la multinationale.

En me basant sur des déclarations du PDG Mark Zuckerberg, selon qui environ 5% du *« News Feed »* des abonnés était constitué d'information journalistique, j'ai pu estimer que les médias québécois avaient permis à Facebook d'engranger environ 23 millions de dollars de revenus en 2017. En partager la moitié était, à mon avis, une bonne manière de s'assurer, comme il l'écrivait, que les abonnés de Facebook puissent avoir des discussions engagées en se basant sur des sources de confiance et de qualité.

J'ai enrichi et amélioré ma méthodologie au fil des ans, évaluant notamment la place de l'information dans Facebook au moyen de méthodes informatiques et à l'aide de CrowdTangle, une filiale de Meta qui n'existe plus. CrowdTangle permettait de récolter des publications (et toutes les métadonnées associées, comme les 👍 et les autres réactions, les partages et les commentaires) sur Facebook et Instagram.

Ainsi j'ai publié régulièrement des mesures de la valeur de l'information québécoise et canadienne pour Facebook :

- Septembre 2020 : Dans la section « Libre opinion » du *Devoir*, j'explique comment, avec



Interface web de la version 3.0 de l'API Graph de Facebook, en 2018.

un échantillon de près d'un million de publications diffusées sur des pages Facebook canadiennes et une méthodologie diffusée dans l'esprit de la science ouverte, j'en arrive à estimer la valeur des contenus journalistiques à 318 millions de dollars entre le 1er janvier 2018 et le 30 juin 2020 (2½ ans).

- Février 2021 : Dans *La Conversation*, édition canadienne-française, j'évalue à 210 millions $ la valeur du contenu journalistique canadien dans Facebook pour toute l'année 2020.
- Mars 2022 : Dans un article de l'**Institut de recherche et d'information socioéconomiques (IRIS)**, mon estimation est à la baisse en raison des efforts de Meta pour moins bien faire circuler les contenus d'information sur ses plateformes. J'arrive à une valeur de 193 millions de dollars pour 2021.

IA et Big Data en recherche

Dans le prolongement de mes travaux sur la valeur des contenus journalistiques dans les plateformes sociales, j'ai réalisé une étude sur ce qu'il resterait dans Facebook si on en retranchait l'information. C'était en 2021, bien avant que Meta ne bloque les nouvelles au Canada. Mon étude est basée sur 3,3 millions de publications Facebook dans quatre pays de la francophonie, un très grand échantillon qui commence à ressembler à ce qu'on peut appeler du *Big Data*.

Pour analyser ce considérable corpus, j'ai eu recours à deux techniques d'intelligence artificielle *« old school »* (avant que ChatGPT la rende à la portée de tous). J'ai d'abord fait du traitement du langage naturel au moyen d'un modèle de langue relativement simple et intégré dans la **bibliothèque logicielle spaCy** (dont j'ai d'ailleurs contribué à améliorer le code). Cette première analyse a été accompagnée d'une analyse du χ^2 qui permet de faire ressortir les termes les plus caractéristiques d'un corpus (publications journalistiques) par rapport à un autre (publications non journalistiques).

J'ai également utilisé **BERT**, un modèle non génératif de traitement du langage, pour faire de la modélisation thématique de différents sous-corpus (découpés par type (journalistique ou non journalistique) et par pays) de mon corpus principal. Cela m'a permis d'identifier de

quoi il était surtout question dans les publications journalistiques (ou non) dans chacun des quatre pays inclus.

Le résultat est un article publié dans *First Monday*, une des premières revues électroniques évaluées par les pairs et consacrée entièrement à la recherche à propos d'Internet. En une phrase, mon analyse me permettait de conclure que sans information, Facebook était socialement insignifiant. Je crois que les événements qui sont survenus par la suite (l'article ayant été publié en 2022) m'ont donné raison.


The Horrors of No-News Facebook

Bible quotes and teddy bears forever

KAITLYN TIFFANY JULY 25, 2022

Intitulé *Kittens and Jesus : What would remain in a newsless Facebook?*, l'article a eu un certain retentissement puisqu'il a fait l'objet d'une recension dans *The Atlantic*[16].

L'info est-elle soluble dans l'IA?

Le blocage des nouvelles par Meta a rendu plus difficile la poursuite de mes efforts de recherche dans l'avenue décrite à la section précédente. Mais ce n'est peut-être pas si grave après tout puisque de toute manière, les réseaux sociaux sont en train de reculer comme source d'information des citoyens au profit des outils d'IA générative.

J'ai ainsi démarré en 2025 un nouvel axe de recherche en tâchant de mesurer **la fiabilité de l'information fournie par l'IA générative**. J'ai publié une première version de cette étude en octobre 2025. Une version anglaise a été publiée en janvier 2026.

La version anglaise est l'article le plus lu en 2026 par des auteurs de l'UQAM sur *La Conversation*. Elle est citée jusqu'en Italie 🇮🇹 ➡️.

J'ai obtenu un financement pour réaliser une deuxième version de cette étude en 2026, subvention qui m'a permis d'embaucher des personnes étudiantes qui sont en train d'évaluer


CONTAMINAZIONI

INFORMARSI CON L'AI PUÒ ESSERE UNA CATTIVA IDEA

di **Luca Tremolada**

L'esperimento è semplice. Quasi banale. Per questo fa male. Per un mese intero Jean-Hugues Roy, professore di giornalismo alla Université du Québec à Montréal, ha deciso di informarsi solo tramite chatbot. Niente giornali. Niente radio. Niente siti. Solo intelligenza artificiale.

Extrait d'un article publié dans *Il Sole 24 Ore* du 1er février 2026.

[16] Kaitlyn Tiffany (2022). The Horrors of No-News Facebook. *The Atlantic* (25 juillet). https://www.theatlantic.com/technology/archive/2022/07/facebook-without-news-would-be-worse/670933/

avec moi la fiabilité des nouvelles produites par huit outils d'IA générative. Ainsi, chaque nouvelle sera examinée et classée par deux évaluateurs et nous pourrons concilier les résultats dans les cas où il n'y a pas de cohérence inter-évaluateur.

Fiabilité des outils de détection de l'IA

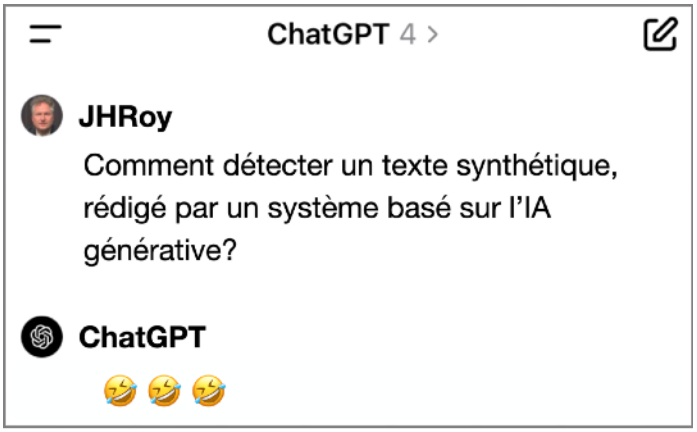
Peu de temps après la mise en ligne publique de ChatGPT, on a assisté à une espèce de course effrénée pour mettre au point des détecteurs de textes générés par l'IA. J'ai réalisé deux études sur la fiabilité de ces outils.

La première étude, publiée en 2023 dans *La Conversation*, (code et données accessibles en mode science ouverte) n'examine que GPTZero, un outil mis au point par un étudiant en informatique canadien. J'ai soumis à cet outil **un corpus de 900 textes** :

- **300 textes** écrits par des journalistes et publiés avant l'automne 2022, moment où ChatGPT est devenu public. De ces 300 textes :
  - 100 sont en français; 100 en anglais; 100 sont des traductions anglaises d'articles d'abord rédigés en français.
- **300 textes** rédigés par GPT-3 à partir d'un titre d'un article réellement publié avant l'automne 2022 (même répartition par langue pour ces 300 textes).
- **300 textes** « moitié moitié » : Je suis parti d'un article réel, publié avant l'automne 2022, et je n'ai conservé que la première moitié; j'ai demandé à GPT-3 de compléter (il y a également la même répartition par langue dans ces 300 textes).

Le titre résume bien ma conclusion : *J'ai testé un outil de détection de ChatGPT : j'ai perdu mon temps*.

J'ai fait une seconde version de cette étude, toujours avec un corpus construit de la même façon. Cette fois, cependant, j'ai testé trois outils de détection : GPTZero, ZeroGPT et Winston, une petite startup montréalaise. J'en ai présenté les résultats à la conférence Les opportunités pédagogiques de l'IA générative en enseignement supérieur : mirage et réalités, en avril 2024 au Cœur des sciences.



La dernière diapo de ma présentation résume bien ces résultats. ➡️

Thèses et mémoires

C'est lorsque je rédigeais mon mémoire de maîtrise que je me suis demandé quelle est la longueur habituelle de pareils documents? En cherchant, je n'ai trouvé à ce sujet aucune indication, recommandation, norme ou statistique dans aucune université.

Toujours à la recherche de données originales à me mettre sous la dent, j'ai donc entrepris de trouver la réponse moi-même. J'ai moissonné les répertoires institutionnels des 18 universités québécoises et téléchargé tous les mémoires et toutes les thèses qu'ils contiennent. Ce travail a été réalisé à quatre reprises, en fait, car ma question de recherche initiale a été déclinée en quatre études différentes étalées sur 10 ans :

- **2016** : « Combien de pages pour une maîtrise ou un doctorat? » Dans cette première version, publiée dans le *Magazine de l'Acfas*, je n'ai fait que compter le nombre de pages dans les quelque 55 000 thèses et mémoires que j'ai moissonnés et analysés à l'aide d'une douzaine de scripts en langage python. **La thèse moyenne fait 251 pages; le mémoire moyen, pour sa part, en compte 133**[17]. Mais on trouve des variations importantes en fonction des disciplines et des universités.
- **2021** : « Trending au Québec : faire son mémoire ou sa thèse in English ». Pour cette deuxième version, également diffusée par le *Magazine de l'Acfas*, je me suis intéressé à la langue dans laquelle sont rédigés les documents conférant des grades des cycles supérieurs. J'ai recueilli un corpus plus abondant (88k documents) et découvert que l'anglais progresse d'année en année, surtout dans les doctorats.
- **2023** : « En 2023, l'anglais deviendra la principale langue des thèses et mémoires au Québec ». Avec un corpus encore plus volumineux (110k documents), la troisième version de mon étude, réalisée pour une présentation au forum des FRQ sur le français en sciences et publiée dans *La Conversation*, conclut qu'à chacune de ses étapes (études de maîtrise ou de doctorat, demandes de subventions, publication), **« la science au Québec doit se faire en anglais pour être reconnue »**.
- **2026** : Quatrième version dont je donne plus de détails dans la section sur ma collaboration avec François Claveau, ci-dessous.

Livre sur les Coops de l'info

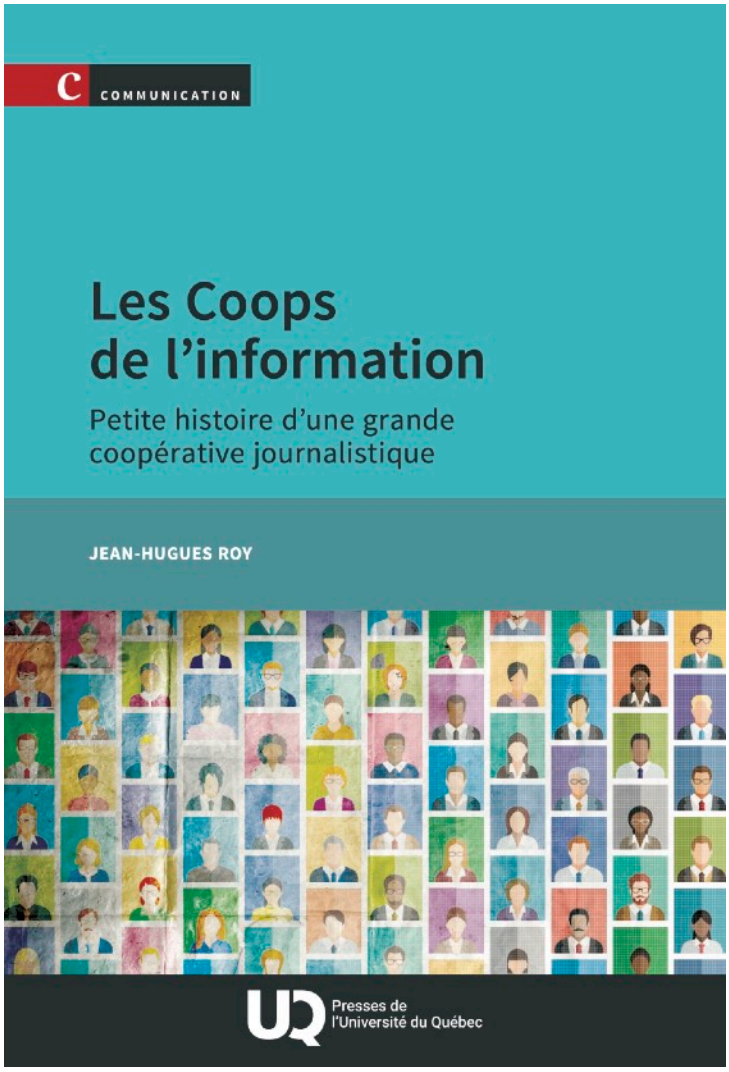
Quand on a appris, en août 2019, que six journaux régionaux étaient au bord de la faillite, j'ai immédiatement compris qu'ils étaient les premières victimes québécoises des géants du

[17] Presque la longueur du mien (139 pages).

web. Les infomédiaires[18] que sont les moteurs de recherche et les plateformes sociales tirent des profits considérables de la diffusion de l'information sans contribuer à la production de celle-ci, exactement comme les YouTube, Netflix et Spotify de ce monde avec les films, la télévision ou la musique.

C'est le Groupe Capitales Médias qui se plaçait sous la protection de ses créanciers. Les quotidiens qui étaient menacés de disparaître représentaient, à l'époque, près de la moitié des quotidiens du Québec! Il s'agit des journaux suivants :

- *La Tribune* (Sherbrooke);
- *La Voix de l'Est* (Granby);
- *Le Droit* (Gatineau);
- *Le Nouvelliste* (Trois-Rivières);
- *Le Quotidien* (Saguenay) et
- *Le Soleil* (Québec).



La solution élaborée pour éviter la fermeture, en 2019-2020, a été de transformer chaque journal en coopérative de solidarité. Cela représente une ouverture au lectorat qui est inédite dans des quotidiens, partout dans le monde. Cette quasi-disparition suivie d'une renaissance en coops est quelque chose de majeur dans l'histoire de l'information. Il s'agissait donc d'un sujet d'étude de la première importance pour un prof de journalisme.

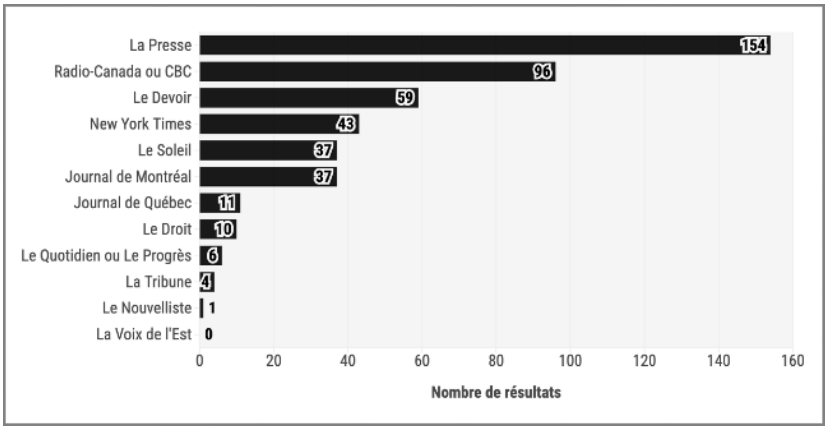
J'ai consacré l'automne 2021 (moitié de mon seul congé sabbatique en 15 ans) à des entrevues sur le terrain (avec des personnes employées par les six journaux [journalistes, cadres, personnel aux ventes] et avec des citoyens impliqués dans leur relance) et à de

[18] « L'infomédiation consiste [...] en une activité d'appariement, outillée par l'informatique, entre des contenus produits par des tiers [journalistes] et des demandes individualisées [faites par les internautes], incluant la prise en charge des modalités techniques de circulation en ligne et d'assemblage éditorial des éléments concernés », pages 257-258 dans Rebillard, Franck et Smyrnaios, Nikos. (2019). Quelle « plateformisation » de l'information ? Collusion socioéconomique et dilution éditoriale entre les entreprises médiatiques et les infomédiaires de l'Internet. *tic&société*, (Vol. 13, N° 1-2), 247-293. https://doi.org/10.4000/ticetsociete.4080.

l'observation de réunions dans les six régions desservies par ces **« Coops de l'information »**. Au cours de 2022 et de 2023, j'ai effectué une recherche documentaire plus difficile que prévu, car les écrits universitaires sur ces six journaux sont rares; j'ai fait des demandes d'accès à l'information; j'ai assisté à des procédures devant le Tribunal administratif du travail (car les retraités ont poursuivi les syndicats dans la foulée de la transformation en coops); j'ai analysé 0,8 million d'articles publiés par les six journaux; j'ai fait une autre série d'entrevues et j'ai rédigé un manuscrit de près de 325 pages qui était terminé en janvier 2024 et prêt à être publié en août 2024 aux Presses de l'Université du Québec.

J'ai cependant interrompu le processus d'édition et mis mon manuscrit au congélateur pour aller travailler un an à *La Presse* en 2024-2025. En effet, il est notamment ressorti de mes entrevues que plusieurs artisans des Coops ressentaient encore une vive amertume à l'endroit du quotidien montréalais. Elle découlait des années du groupe Gesca qui a réuni les six médias que j'ai étudiés et *La Presse* entre 2000 et 2015. Cette amertume était telle que je n'avais plus, comme journaliste à *La Presse*, la distance critique pour publier un livre sur les Coops.

À mon retour à l'UQAM, à l'automne 2025, j'ai mis à jour mon manuscrit pour tenir compte des événements s'étant déroulés en 2024 et 2025, pour mettre à jour plusieurs tableaux de données et pour resserrer certains passages. Le manuscrit faisait quand même un peu plus de 350 pages. Et mon chapeau de prof me redonnait la licence pour publier sur ce sujet, un an après avoir quitté *La Presse*.



Nombre de documents traitant de différents médias dans Érudit.

L'ouvrage a été publié en août 2026, donc à l'extérieur de la période couverte par ce dossier. Mais tout le travail nécessaire à sa réalisation a été accompli dans la période. À mon avis, c'est un autre bon exemple d'innovation de ma part dans le cadre du volet recherche et production de ma tâche, car comme je le montre dans l'introduction, il y avait un cruel vide à combler pour ce qui est des écrits universitaires à propos de ces six journaux. Une recherche dans Érudit démontre qu'il y a plus de documents (articles scientifiques, thèses, mémoires) consacrés au *Devoir* qu'aux six journaux des Coops réunis. Il y a même plus de chercheuses et chercheurs du Québec qui se sont penchés sur le *New York Times* que sur le *Soleil*!

Sciences de l'intégrité

Depuis 2024, j'ai été conduit à m'intéresser de près à un domaine dont j'ignorais tout jusque-là. Les sciences de l'intégrité étudient les inconduites en recherche ou les infractions de nature académique, qu'elles soient commises par des personnes étudiantes ou enseignantes, surtout au niveau post-secondaire.

C'est un champ scientifique à part entière avec :

- ses revues (*Accountability in Research*, *Canadian Perspectives in Academic Integrity*, *Journal of Academic Ethics* et *Research Integrity and Peer Review*, entre autres);
- ses livres (*The Handbook of Academic Integrity*, *Academic Integrity in Canada* ou *L'intégrité académique, du concept à l'action*, notamment);
- ses instituts (l'International Center for Academic Integrity ou l'Institut de recherche et d'action sur la fraude et le plagiat académiques, par exemple), qui organisent aussi des colloques et des conférences.

J'y ai découvert une littérature riche. Elle m'a confirmé que les valeurs qui m'avaient amené à l'université en 2011 sont non seulement universellement partagées, mais abondamment documentées.

Parmi ces valeurs[19], il y a :

- **L'honnêteté**. *« Free from fraud or deception »*, lit-on dans le dictionnaire anglais Merriam Webster pour définir *honesty*. C'est la valeur la plus fondamentale pour un universitaire. Les autres valeurs en découlent, comme la confiance, notamment. « L'enjeu fondamental est que l'honnêteté intellectuelle ne soit soumise à aucune exception afin que la confiance reste le ciment de nos relations », écrit justement Michelle Bergadaà[20].
- **La confiance**. Les membres d'une communauté universitaire doivent pouvoir collaborer sans craindre qu'on leur cache quelque chose ou que leurs travaux soient usurpés, par exemple. La collégialité repose sur la confiance.
- **La responsabilité**. Chez les professeurs d'université, la responsabilité signifie en premier lieu que *« each individual retains deeply personal obligations and duties to aspire to the highest levels of rigor in his or her work »*[21]. Puisant chez Socrate, Elias Baumgarten

[19] Repérées dans ICAI (2021). *The Fundamental Values of Academic Integrity* (3rd edition). https://academicintegrity.org/aws/ICAI/asset_manager/get_file/911282.

[20] Bergadaà, Michelle. (2026). L'intégrité académique: du concept à l'action. Éditions EMS, Management & Société (page 64).

[21] National Academies of Sciences, Engineering, and Medicine. (2017). *Fostering Integrity in Research*. National Academies Press. https://doi.org/10.17226/21896 (pages 21-22).

rappelle ensuite qu'un professionnel, qu'il soit journaliste ou enseignant, ne doit jamais abuser de sa position pour tirer un bénéfice personnel et doit toujours gouverner sa conduite en fonction de celles et ceux à qui elle est destinée[22].
D'ailleurs, l'étymologie même du terme « responsabilité » signifie « répondre de ses actes ». Ainsi, un universitaire responsable a une conduite exemplaire, ce qui est même attesté par la Cour suprême du Canada :

> *Du fait de leur situation de confiance, les enseignants doivent prêcher par l'exemple et par leur enseignement, et ils donnent l'exemple autant par leur conduite en dehors des salles de cours que par leur prestation dans celles-ci. En conséquence, toute mauvaise conduite en dehors des heures normales d'enseignement peut constituer le fondement de procédures disciplinaires*[23].

Cette même responsabilité impose aux universitaires d'agir, qu'ils soient à la source d'une inconduite ou qu'ils en soient le témoin :

> Being responsible means standing up against wrongdoing, resisting negative peer pressure, and serving as a positive example. Responsible individuals hold themselves accountable for their own actions and work to discourage and prevent misconduct by others[24].

- **Le courage**. Il s'agit ici simplement de défendre les valeurs universitaires, même si cela signifie subir des représailles. Michel Foucault utilise le terme *parrêsia* pour décrire ce que cela implique :

> *Pour qu'il y ait* parrêsia *[…] il faut que le sujet, [en disant] cette vérité […], prenne un certain risque, risque qui concerne la relation même qu'il a avec celui auquel il s'adresse. […] C'est donc la vérité, dans le risque de la violence. Par exemple, Démosthène [dit] : « Je sais bien que, en usant de cette franchise, j'ignore ce qui suivra pour moi de ces choses que je viens de dire. »*[25]

Il faut enfin savoir que « le courage de sortir des cadres établis » fait partie de la description de l'**audace** dans l'énoncé des visions, de la mission et des valeurs de l'UQAM.

J'ai également compris qu'en tant que professeur de journalisme à l'université, la déontologie du journalisme fait partie de l'éthique qui guide mes actions même comme prof : **« La liberté académique ne signifie pas pour autant que l'on puisse s'exonérer des dispositifs de régulation de son champ disciplinaire »**, rappelle Michelle Bergadaà[26].

---

[22] Baumgarten, Elias. (1982). Ethics in the Academic Profession: A Socratic View. *The Journal of Higher Education*, *53*(3), 282-295. https://doi.org/10.2307/1981748 (pages 282-283).

[23] Conseil de l'éducation de Toronto c. F.E.E.E.S.O., district 15, 1997, 1 RCS 487, https://canlii.ca/t/1fr2m.

[24] ICAI (2021). *Op. cit.* (page 9).

[25] Foucault, Michel. (2009). *Le courage de la vérité. Le gouvernement de soi et des autres II. Cours au Collège de France (1983-1984)*. Gallimard et Seuil (pages 12-13).

[26] Bergadaà (2026). *Op. cit.* (page 67).

L'application de ces valeurs a nécessité un effort considérable. Mais il en aura valu la peine. Je les ressens désormais dans ma chair. Les valeurs doivent être incarnées si on veut assumer notre rôle de professeur dans cette institution[27] qu'est l'université.

> It is only if those who are given the right of academic freedom are willing to be held accountable for its use in these ways that society as a whole can feel justified in granting this special right and in supporting such institutions[28].

Mes lectures m'ont fait réaliser que c'est la société qui nous octroie notre liberté universitaire. Mais à une condition : qu'on appuie notre travail sur un ensemble de valeurs et qu'il y ait solidarité entre collègues dans leur défense[29]. Autrement, la liberté universitaire n'a plus de sens.

J'ai participé à un colloque de l'IRAFPA en juin 2026 et je compte contribuer à des publications dans le domaine des sciences de l'intégrité au cours des prochaines années.

Je suis presque reconnaissant d'avoir été confronté à une expérience difficile en 2024. Je crois l'avoir transformée en quelque chose de positif qui fait de moi un universitaire plus complet et m'a assurément fait gagner en maturité.

Qualité des réalisations

La qualité des réalisations se mesure notamment par la reconnaissance par les pairs. Une des formes que peut prendre cette reconnaissance est d'être sollicité pour évaluer des articles ou autres productions scientifiques.

Évaluations

Depuis mes débuts à l'UQAM, **j'ai évalué près de 20 articles** pour des revues scientifiques du Canada (*Global Media Journal*), du Québec (*Communiquer*, *Politique et Sociétés*, etc.), d'Europe (t*ic&société*, *Sur le journalisme*, etc.) ou des États-Unis (*Journalism*, *Misinformation Review*, etc.).

C'est un privilège quand on a le bonheur d'évaluer un article génial, qui pose une question

---

[27] C'est d'ailleurs lorsqu'on considère l'université comme une **simple organisation**, et qu'on oublie qu'elle est d'abord et avant tout une **institution**, qu'on participe à son naufrage, selon Michel Freitag ((1995). *Le naufrage de l'université et autres essais d'épistémologie politique*. Nuit blanche.)

[28] de George, Richard T. (2003). Ethics, Academic Freedom and Academic Tenure. *Journal of Academic Ethics*, *1*(1), 11-25 (page 14).

[29] Cette solidarité est également attestée dans la littérature : « *[T]he principle of solidarity can be considered as one of **fundamental principles of academic ethics** that could make a positive impact on the maintenance of **academic integrity** in HEIs [Higher Education Institutions]* », dans Bieliauskaitė, Jolanta. (2021). Solidarity in Academia and its Relationship to Academic Integrity. *Journal of Academic Ethics*, *19*(3), 309-322, à la page 311.

de recherche qu'on aurait aimé poser soi-même, qui y répond avec une métho impeccable et qui est, en prime, aussi magnifiquement rédigé que solidement structuré. Ce fut le cas d'un article de **Tristan Mattelart** publié dans la revue *Sur le journalisme* en 2020[30].

À l'opposé, il est parfois pénible de devoir évaluer des articles qui n'ont manifestement pas été relus par les éditeurs. Ça m'est arrivé deux fois. Dans un cas, l'article contenait un plagiat facile à trouver après une recherche Google. Dans l'autre, l'auteur saupoudrait les citations. Mais quand on allait lire les articles cités, on se rendait compte que ceux-ci ne soutenaient pas vraiment, voire pas du tout, le propos de l'auteur. **Ces citations de façade** soulevaient la question légitime suivante : l'auteur a-t-il vraiment lu toutes les sources qu'il cite?

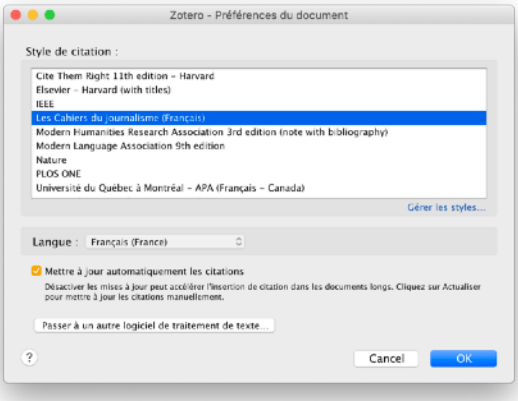
Mon souci de la qualité ne s'est donc pas arrêté à mon travail, mais aussi à celui de l'ensemble du milieu universitaire. J'ose croire que je suis un évaluateur méticuleux qui va toujours tâcher d'expliquer pourquoi un article mérite d'être publié ou pas.

IVADO

Dans cette sous-catégorie « Évaluations », on peut placer ma participation, entre 2019 et 2023, à l'évaluation de **Bourses de stage en journalisme de données** proposées par l'Institut de valorisation des données (IVADO).

Comité éditorial d'une revue scientifique

J'ai par ailleurs fait partie, entre 2021 et 2024, du comité éditorial de la revue *Les Cahiers du journalisme*, basée (à l'époque) à l'Université d'Ottawa (aujourd'hui à l'Université Laval) et l'Université de Lille (École supérieure de journalisme). Les réunions, en visio avec des collègues sur trois continents, consistaient essentiellement à déterminer le contenu des appels à contribution à venir.



Intégration du style des *Cahiers* dans Zotero.

La revue dispose de normes de rédaction et de citation un peu particulières. Pour aider les auteurs dans leur travail en cours de rédaction, j'ai développé un style de citation propre aux *Cahiers du journalisme*. Je l'ai programmé moi-même en *Citation Style Language (CSL)*. On peut l'ajouter à un outil de gestion des références bibliographiques comme Zotero.

[30] Mattelart, Tristan. (2020). « Comprendre la stratégie de Facebook à l'égard des médias d'information ». *Sur le journalisme, About journalism, Sobre jornalismo*, *9*(1), 24-43. https://revue.surlejournalisme.com/slj/article/view/416

Collaboration avec des collègues d'autres disciplines

La reconnaissance prend également la forme d'invitations, par des collègues, de collaborer à des projets. Je suis particulièrement heureux lorsque ce sont des collègues d'autres disciplines qui tendent la main. J'ai eu ce privilège à quelques reprises au cours des dernières années.

Yves Gingras (histoire, UQAM)

En 2019, j'ai été invité par **Yves Gingras**, qui dirige l'Observatoire des sciences et des technologies du CIRST, à participer à un sondage sur la perception de la science par les journalistes québécois. Avec la doctorante en STS **Caroline St-Louis** et le chargé de recherche **Kristoff Talin**, chercheur français associé au CNRS, nous avons élaboré un questionnaire administré en juin 2020.

Avec un échantillon de 525 répondants, il nous a permis de déterminer que les journalistes québécois ne sont pas aussi mauvais en science qu'on aurait pu le penser. Nous avons publié nos résultats dans **une note de recherche du CIRST**.

À l'invitation d'Yves Gingras, **je suis devenu membre du CIRST** en 2020, ce qui m'a permis de développer des collaborations avec d'autres collègues.

Colette Brin (Information et communication, Université Laval)

Vous allez dire que ça ne compte pas vraiment. **Colette Brin** a assuré la direction de recherche de ma maîtrise en 2016. Mais pour moi, ça compte. Nous avons **codirigé un numéro spécial des *Cahiers du journalisme***, une revue évaluée par les pairs, consacré aux **impacts de l'intelligence artificielle sur le journalisme**, avec l'étudiante au doctorat de l'Université Laval **Julie A. Gramaccia**. C'était avant l'apparition de ChatGPT en 2022.

Initialement, j'avais été invité à confectionner un appel à contributions par **Thierry Watine** et Julie Gramaccia dès 2018. Thierry Watine a cependant dû se retirer pour des raisons personnelles. Julie Gramaccia et moi avons demandé à Colette Brin si elle avait le temps de prendre le relais de la codirection de ce numéro et elle a accepté, en dépit de son emploi du temps extrêmement chargé!

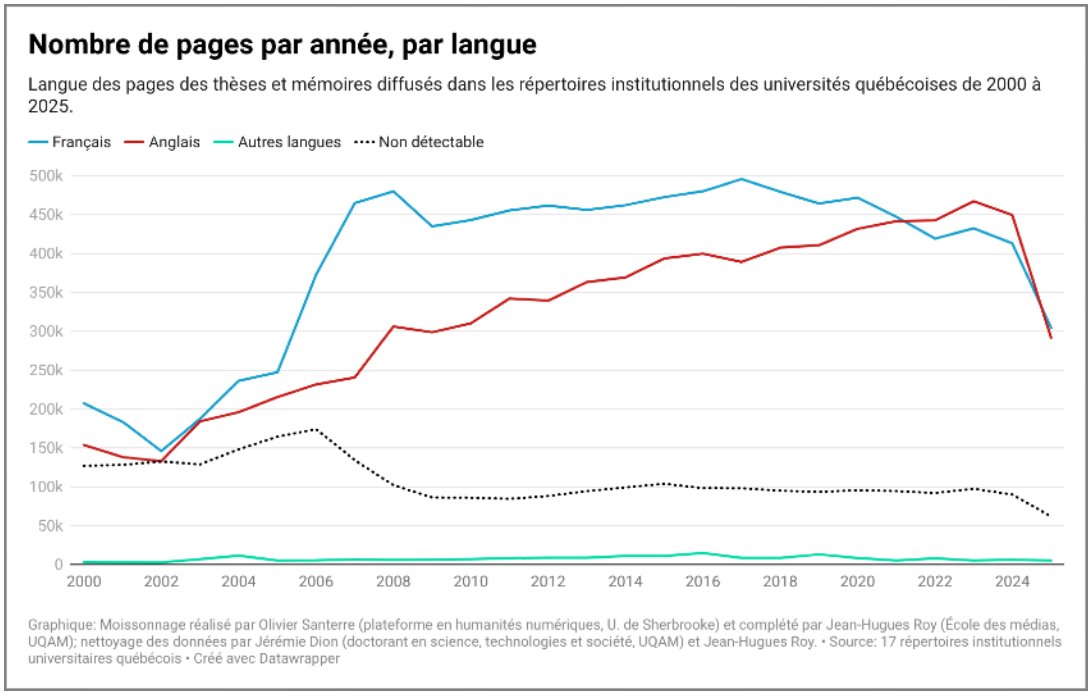
Cette codirection fut toute une aventure, en pleine pandémie. Le numéro, finalement publié à la fin de 2021, compte six articles, tous évalués en double aveugle.

François Claveau (philosophie, Université de Sherbrooke)

Ce qui nous lie, **François Claveau** et moi, c'est la capacité de coder nos propres outils. Nous nous sommes rencontrés au cours du colloque que j'ai co-organisé avec Sylvain Rocheleau au congrès de l'Acfas en 2018. Nous avons par la suite, avec les personnes étudiantes **Olivier Santerre** et **Frida Buitron-Cabrera**, travaillé sur une analyse de la représentation de la science dans les médias et les réseaux sociaux québécois (en français) et canadiens (en anglais). Nos résultats ont été mobilisés dans différentes communications en 2020 et en 2021, ainsi que dans une publication scientifique par la *Revue canadienne de communication* en 2023.

Mais notre collaboration ne s'arrête pas là. Dès mon retour à l'UQAM, j'ai proposé au CIRST, qui fait de la recherche sur la science, de rééditer régulièrement mon étude sur les thèses et mémoires.

En 2025, avec Olivier Santerre et **Jérémie Dion**, nous avons réalisé ce travail avec un ajout méthodologique important. Plutôt que de nous fier aux métadonnées des documents, qui ne leur attribuent qu'une seule langue et se trompent parfois, nous avons détecté nous-mêmes la langue de **chacune des pages** des quelque 130 000 documents que compte désormais notre corpus de thèses et de mémoires publiés au Québec depuis 2000. Plus de 21,5 millions de pages ont ainsi été analysées à l'aide d'un modèle de langue.



À la différence des trois éditions précédentes, ce n'est pas moi qui ai réalisé le plus gros du travail de moissonnage. Je l'ai cependant effectué pour les documents nécessitant au

préalable une reconnaissance optique des caractères, une tâche plus fastidieuse et plus gourmande en mémoire informatique.

Nos résultats ont été publiés en mai 2026 dans le cadre d'une toute nouvelle chronique du *Magazine de l'Acfas* intitulée « Recherche sur la recherche » sous le titre « Érosion progressive du français dans les thèses et mémoires réalisés au Québec ».

Mais je crois que nous pouvons encore parfaire notre méthodologie. Ainsi, pour la cinquième édition, **je compte effectuer une détection de la langue phrase par phrase** afin d'éviter que des bibliographies (comptant majoritairement des titres de livres ou d'articles en anglais) soient comptées comme du contenu de langue anglaise.

Éric Poirier (traductologie, UQTR)

Comme François Claveau, mon collègue Éric Poirier est un chercheur bidouilleur informatique. Nous nous sommes également rencontrés au colloque « Je code, donc je suis » que j'ai co-organisé à l'Acfas.

Notre collaboration s'est jusqu'ici structurée autour de deux projets :

- Une étude des **différences entre les versions française et anglaise des lois du Québec**. Vous vous demandez certainement quel est le rapport avec mes intérêts de recherche habituels. Je suis intervenu ici à l'étape du moissonnage des 515 lois du Québec en vigueur en 2018, de leur segmentation en unités lexicales comparables et de l'appariement entre les unités dans les deux langues. Éric Poirier s'est plutôt concentré sur l'analyse des près de 200 000 paires de segments anglais-français de notre corpus. Le résultat a été publié en français dans la revue évaluée par les pairs *Meta*.
- Une **analyse du système de traduction Ultrad utilisé à La Presse Canadienne**. Dans ce projet, nous avons combiné nos deux disciplines en documentant les manquements de ce système erronément identifié comme utilisant de l'IA. J'ai notamment obtenu un accès inédit aux métadonnées des traductions générées par le système. Nos résultats ont fait l'objet d'une présentation dans un congrès consacré à la traduction et au journalisme, ainsi que d'une publication dans une autre revue évaluée par les pairs spécialisée en traductologie.

Samuel Lamoureux (Communication, Université Téluq)

Samuel est un diplômé de l'UQAM aux trois cycles en communication. Il a notamment fait partie du premier groupe à qui j'ai enseigné la programmation à des fins journalistiques et je

me souviens encore de ses objections toujours bien appuyées.

Il était intéressé de mobiliser le volumineux corpus de données que j'avais recueilli pour mon article dans *First Monday*. Ce corpus montrait à quel point les médias d'information « jouaient » le jeu de Meta en diffusant volontairement leurs contenus dans les plateformes de cette multinationale et révélait une forme d'asservissement aux pouvoirs de la tech de la part du journalisme. Nous avons rédigé ensemble un article publié dans *tic&société* en 2023.

Anya Schiffrin (Communication, Université Columbia)

À l'automne 2023, j'ai reçu un courriel d'une chercheuse de l'Université Columbia qui s'est servie de la méthodologie que j'ai mise au point pour estimer la valeur de l'information pour les GAFAM dans le cadre d'une étude qu'elle a publiée en novembre, cette année-là, avec trois économistes et intitulée *« Paying for News: What Google and Meta Owe US Publishers »*.

Nous avons entamé une collaboration sur différents projets qu'elle mène, notamment avec le *Grupo de Diarios América (GDA)*, un regroupement des 12 quotidiens de référence en Amérique latine. J'ai participé à des rencontres virtuelles, en espagnol (Mme Schiffrin est polyglotte), avec des représentants du GDA afin d'élaborer une manière de calculer la valeur de l'information dans les 12 pays couverts par l'organisation. J'ai également participé à des échanges, initiés par Mme Schiffrin, avec des chercheurs australiens et flamands.

J'ai cependant dû mettre un terme à ma collaboration avec Mme Schiffrin lorsque j'ai accepté le poste à *La Presse*, en juin 2024. Cela dit, nous avons repris contact en 2026 et collaborerons sans doute à nouveau dans un avenir rapproché afin de mesurer cette fois-ci la **valeur de l'information pour les MANGOS**, nouvel acronyme réunissant les GAFAM à des géants de l'IA générative : Meta, Anthropic, Nvidia, Google, OpenAI et SpaceX.

Services à la collectivité

L'ensemble des services à la collectivité démontre mon engagement sincère et renouvelé pour mon institution (l'université en général, l'UQAM en particulier) et pour ma discipline (le journalisme).

Interne

En plus d'une participation active aux assemblées départementales de l'École des médias, mes services à la collectivité à l'interne sont marqués par un effort constant pour innover et par un souci inébranlable de sauvegarde des valeurs de l'université.

2011-2013 • Modification du programme de journalisme

Mes collègues Jean-Claude Bürger, Antoine Char, Judith Dubois, Chantal Francoeur et moi avons passé une bonne partie de la session d'été 2012 à modifier, pour la première fois depuis sa création en 1995, le programme de baccalauréat en communication (journalisme). Après un cheminement cahoteux dans les instances, il est entré en vigueur à la rentrée 2014.



Juin 2012. Quelques photos des réunions du comité de modification du programme de journalisme avec (de gauche à droite) mes collègues Antoine Char, Judith Dubois, Chantal Francoeur et Jean-Claude Bürger. À droite, une version du nouveau programme séparant les cours théoriques des cours pratiques et les cours obligatoires des cours optionnels.

2011- • Épreuves d'admission

Le bac en journalisme est contingenté (capacité d'accueil de 60 personnes). Les épreuves de sélection sont une tradition qui remonte à la création du programme, en 1995, parce qu'elles incluent les personnes finissantes, heureuses de « donner au suivant ».

Avant 2014, ces épreuves de sélection ne comprenaient qu'une entrevue (chaque personne candidate était interviewée par une personne enseignante et une personne finissante). La modification en vigueur à compter de 2014 a introduit deux examens : l'un sur les connaissances générales et de l'actualité, l'autre sur le niveau de français.

En plus de participer à ce processus à chaque année, **j'ai conçu les examens de connaissance de l'actualité** dès 2014. J'ai aussi **fait basculer tout ce processus en ligne en 2020** quand la pandémie de COVID-19 nous a empêchés de procéder comme nous le faisions toujours (en présentiel). En à peine un mois (urgence sanitaire déclarée à la mi-mars; sélection à la mi-avril!!!), j'ai transposé nos épreuves de sélection sur LimeSurvey, j'ai élaboré un horaire d'entrevues sur Zoom et j'ai conçu un **système de détection du plagiat** des réponses de nos candidats. Ce système, mis au point en mobilisant les services cognitifs d'Azure (Microsoft), découpait leurs réponses en phrases, soumettait automatiquement chacune dans un moteur de recherche et sauvegardait les 100 premiers résultats de recherche pour chaque phrase. Après vérification humaine, il nous a permis d'éliminer certaines candidatures qui avaient triché dans l'une ou l'autre de nos épreuves écrites.

2012-2016 • Ma thèse en 180 secondes

Pendant trois ans (2014 à 2016), j'ai été membre du jury pour sélectionner la personne qui a représenté l'UQAM au concours « Ma thèse en 180 secondes ». Mais auparavant, en 2012, j'ai réalisé les vidéos des candidatures à la finale présentée au Palais des congrès à l'occasion du 80e congrès de l'Acfas (un service à la collectivité externe que j'inclus ici tout de même). Les vidéos sont toujours accessibles sur la chaîne YouTube de l'Acfas. Ci-contre se trouve ma présentation préférée, par l'étudiante au deuxième cycle en biologie Marie-Christine Bellemare, aujourd'hui présidente de l'Association des biologistes du Québec (l'image est cliquable).



2015-2018 • Appui aux médias étudiants

J'ai régulièrement donné un coup de main au journal étudiant ***Montréal Campus*** au fil des ans, notamment en l'aidant dans une refonte de son site web en 2015 et dans des demandes d'accès à l'information. J'ai également mis à profit mon expérience des conseils d'administration (voir services à la collectivité externes plus loin) en acceptant de devenir membre du conseil d'administration de la radio étudiante de l'UQAM, **CHOQ.ca**. J'ai cependant mis un terme à ma participation à ce c.a. en 2018 afin d'accompagner mon père

qui luttait contre la maladie. Il est mort en 2019.

2015- • DJ maison

À tous les ans depuis 2015, sauf en 2019 et en 2024, j'ai été le DJ du party de Noël du Syndicat des professeures et professeurs de l'UQAM (SPUQ). Mine de rien, c'est un travail bénévole qui demande beaucoup de préparation, notamment par le biais d'une ***playlist*** continuellement mise à jour, et exige de rester jusqu'à la toute fin de l'événement, aux petites heures du matin. C'est un exemple de polyvalence dans mes implications.

2016-2020 + 2024 • Responsabilité du programme

J'ai entamé mon mandat comme responsable du programme un an plus tôt que prévu, immédiatement après l'obtention de ma maîtrise. En tandem avec Jean-Claude Bürger à la session d'automne 2016 d'abord, j'ai ensuite assumé seul ce mandat dès janvier 2017.

Au préalable, j'ai consulté différentes personnes (collègues, employés de soutien, notamment) afin de mieux répondre à ce qui était attendu d'une direction de programme. Le meilleur conseil m'a été donné par **Johanne Lalancette**, alors adjointe administrative de l'ÉDM : « **Ne promets jamais quelque chose que tu n'es pas certain de pouvoir livrer** ». On devrait en faire des posters de motivation.

J'ai apprécié la collaboration avec les agentes de gestion des études qui m'ont épaulé dans les différentes étapes de la vie d'un programme (commande de cours, comité de programme, admissions, etc.), ainsi que le travail étroit avec les collègues dans le cadre du comité exécutif du département et du comité des études de la faculté. Mais le caractère administratif de cette tâche est parfois lourd. Elle nécessite par ailleurs un travail de représentation pour lequel j'ai peu de talent. Je connais mes limites.

C'est pour cela que j'ai très tôt décidé de ne faire qu'un seul mandat et de tâcher de recruter une ou un collègue qui pourrait avoir une expérience de cadre dans une salle de rédaction afin de me succéder. Cette personne a été embauchée en 2019 et avant que mon mandat s'achève en juin 2020, j'ai pris le temps de la *coacher* sur les tenants et aboutissants de la responsabilité d'un programme (règlement 5, PCR, etc.), ce que personne n'avait fait pour moi quand j'ai commencé.

À plusieurs reprises pendant les premières années de son mandat, cette personne m'a consulté. C'est toujours avec plaisir que j'ai répondu à ses questions afin de m'assurer que son intégration à l'UQAM se fasse le plus en douceur possible et même qu'elle demeure avec

nous à l'UQAM, car je craignais, vu son expérience, qu'elle soit recrutée par une entreprise de presse un peu comme **Brian Myles** (prof avec nous en 2016 avant de devenir directeur du *Devoir*) et **Guillaume Lavallée** (prof avec nous entre 2016 et 2018 avant d'être envoyé à Jérusalem comme chef du bureau de l'Agence France-Presse) l'avaient été avant elle.

J'ai d'ailleurs joué, je crois, un rôle de mentor quand nous avons embauché une nouvelle **collègue spécialisée en enquête, Kathleen Lévesque**. J'ai contribué à modifier le libellé du poste pour cette embauche, car il était initialement rédigé de manière à recruter une ressource spécialisée en vidéo. Or, c'est en enquête que le programme de journalisme avait les plus criants besoins. En outre, l'enquête est la manière par laquelle se distinguent les organisations journalistiques partout dans le monde, qu'elles démontrent leur spécificité par rapport aux contenus qu'on retrouve sur les médias socionumériques. Après son arrivée parmi nous, j'ai longtemps épaulé Kathleen dans son apprentissage de la vie uquamienne.

Quand le responsable 2020-2023 du programme s'est absenté en 2024, nous étions trois profs à pouvoir le remplacer. Mes deux collègues étaient dans l'impossibilité de le faire pour diverses raisons. C'est donc à moi qu'a incombé à nouveau cette tâche au cours des huit premiers mois de 2024. Ce furent des mois intenses de rattrapage d'une myriade de dossiers, dont la finalisation de l'organisation de l'**École d'été en journalisme autochtone à Uashat Mak Mani-utenam** avec la collaboration de l'Institut Tshakapesh, une espèce de ministère de l'Éducation de la nation innue, le cégep de Jonquière et la Fondation de l'UQAM, entre autres partenaires.

Même en n'étant plus à l'emploi de l'UQAM, pendant l'année universitaire 2024-25, j'ai tout de même répondu à plusieurs reprises aux questions de **Roland-Yves Carignan** lorsqu'il a assumé la direction du programme à compter de septembre 2024.

2018-2022 • Sous-commission des ressources

À l'invitation de Christian Agbobli, j'ai représenté la faculté de communication à la **Sous-commission des ressources (SCR)**, une émanation de la Commission des études de l'UQAM. J'y ai fait la rencontre de collègues remarquables de toutes les facultés et tissé des liens qui demeurent avec plusieurs d'entre eux et d'entre elles.

J'ai notamment apprécié ma participation à cette instance pour le survol qu'elle m'a donné, pour la première fois, sur l'ensemble de l'université. Cela s'est notamment manifesté au sein du Comité d'attribution des postes de professeur, auquel j'ai participé trois ans.

Année	Nombre de postes demandés	Nombre de postes disponibles	%
2019-20	74	58	78,4 %
2020-21	53	25	47,2 %
2021-22	47	22	46,8 %

Le tableau ci-dessus montre la répartition, par année, du nombre de postes que demandaient les départements afin de répondre à leurs besoins et du nombre de postes que l'UQAM pouvait octroyer. Le pourcentage reflète dans quelle mesure les postes disponibles répondent à la demande des départements. En 2019-20, le comité pouvait répondre à 78% de la demande, ce qui n'est pas si mal. Mais au cours des deux autres années, **nous pouvions octroyer moins d'un poste demandé sur deux**! Cela a nécessité des arbitrages parfois cruels.

2018-2020 + 2023 + 2026 • CFINA et CIINA

Le **Comité facultaire sur les infractions de nature académique (CFINA)** est une autre instance que j'ai beaucoup appréciée, autant en raison de la qualité des personnes impliquées que par la nature humaine des dossiers examinés. J'y ai siégé comme membre régulier entre 2018 et 2020, puis comme membre substitut en 2023.

Pendant quelques mois, en 2026, j'ai été membre du **Comité institutionnel sur les infractions de nature académique (CIINA)**. Ce comité examine les décisions des comités facultaires sur les infractions lorsque les étudiants les portent en appel. Mon expérience en informatique m'a servi dans certains dossiers plus techniques. J'ai dû quitter ce comité en devenant vice-doyen aux études de la faculté de communication en juin 2026.

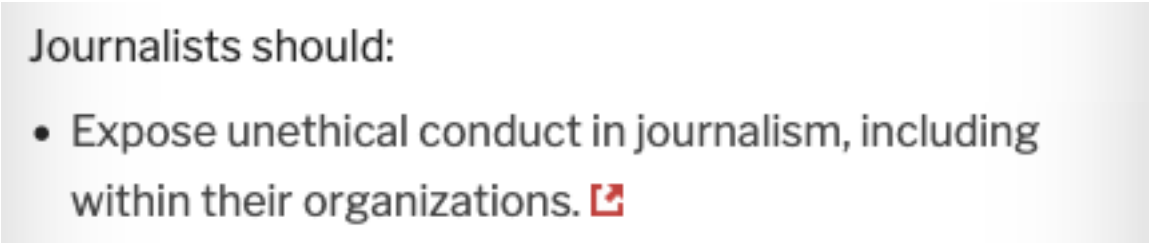
2022-2023 • Comité d'auto-évaluation du programme

Même s'il n'avait pas encore 10 ans, le programme de journalisme a été soumis à une auto-évaluation dès 2022. J'ai dirigé le petit comité mis sur pied pour ce travail et formé de Chantal Francoeur, Roland-Yves Carignan et Jean-François Gazaille. Avec l'aide inestimable de la conseillère aux études **Karelle Arsenault**, nous avons réussi à remettre un rapport d'auto-évaluation complet en 18 mois à peine sans omettre ni bâcler une seule étape.

2023-2024 • Expérience difficile

Ce document n'est pas le lieu pour donner des détails sur l'expérience difficile que j'ai évoquée plus tôt. Je dirai simplement que j'ai été témoin de problèmes éthiques.

Les révéler lorsqu'ils surviennent dans notre propre institution est non seulement inscrit dans les valeurs de l'université, comme on l'a vu plus haut, mais c'est également une exigence de certains codes de déontologie journalistique, dont celui de la Society of Professional Journalists des États-Unis[31].



C'est ainsi que les événements qui m'ont poussé à quitter l'UQAM en 2024 sont peut-être le service à la collectivité interne dont je suis le plus fier depuis mon embauche. J'estime avoir rompu avec une culture du silence de plus en plus dénoncée par la littérature[32].

2026- • Vice-doyen aux études

En 2023, Gaby Hsab m'avait demandé de succéder à Marie-Cécile Guillot comme vice-doyen aux études (VDÉ) de la Faculté de communication. Je ne pouvais pas accepter pour deux raisons. J'avais soutenu Marie-Cécile non pas dans une campagne au décanat, mais simplement dans ses efforts pour avoir le droit d'être candidate!

On était à l'époque devant une situation absurde : une maître de langue pouvait être vice-doyenne, et une excellente vice-doyenne à part ça; mais il lui était interdit de poser sa candidature pour devenir doyenne. Rien dans les règlements de l'UQAM ne permettait qu'elle puisse être vice-doyenne, pourtant. Une lettre d'entente avait été signée avec le SPUQ. Mais là, sans raison valable, l'UQAM lui barrait la route en se réfugiant derrière une interprétation stricte de **la lettre** des règlements, écartant inélégamment **l'esprit** de ces mêmes règlements. L'autre raison : je n'avais pas envie d'exercer cette fonction qui, dans mon expérience d'ancien responsable de programme, consistait surtout à manier la scie à chaîne pour élaguer les enveloppes de charge.

Quand, au printemps 2026, Gaby Hsab m'a demandé à nouveau de devenir vice-doyen, j'ai d'abord répondu que sur une échelle de Likert allant de 1 à 5 où 1 signifie « ça me tente au

[31] https://www.spj.org/spj-code-of-ethics/

[32] Voir à ce sujet Bergadaà (2026). *Op. cit.* (page 84, notamment) et Williams-Jones, Bryn (2026). Quand l'inconduite passe sous silence. *Affaires universitaires*, 2 septembre 2026. https://www.affairesuniversitaires.ca/opinion-fr/quand-linconduite-passe-sous-silence/. Ce dernier auteur écrit même que le silence sur les inconduites de nature académique « porte l'ombre de l'échec du système », qu'il en est un symptôme.

boutte » et 5 signifie « je prends mes jambes à mon cou », j'étais à 5.

Il me coûte aussi de laisser tomber l'enseignement du cours EDM4404 pour lequel j'ai passé une partie de la session d'hiver 2026 à me préparer.

Mais j'ai consulté une bonne dizaine de personnes (employées de soutien, professionnelles, des profs aussi bien sûr, incluant des VDÉ actuels et anciens). J'ai mieux compris la diversité de ce mandat. D'un 5, je suis passé à un 4. En fait, j'ai surtout accepté par curiosité. Le poste de VDÉ a un caractère « administratif » qui ressemble à ce qui m'avait rebuté dans mes années à la direction d'un programme; cependant il offre aussi la vue d'ensemble sur l'UQAM que j'avais appréciée quand j'avais siégé à la sous-commission des ressources. J'ai convenu avec Gaby que j'essayais pour une année, puis on verra.

Externe

Interventions médiatiques et parlementaires

Si on se fie à la « salle de presse » du service des communications de l'UQAM, **j'ai été cité 156 fois dans les médias depuis mon embauche**. Mais certaines interventions ne sont pas recensées, comme cette entrevue à La Presse Canadienne pour un article sur la fermeture du *Journal Métro* en 2023, ou ces deux interventions dans *Le Monde* la même année sur la Loi (canadienne) sur les nouvelles en ligne.

Mine de rien, ces interventions peuvent parfois s'avérer chronophages. Par exemple, à l'automne 2025, le média indépendant *TheRover* m'a posé une question en apparence simple sur l'ajout, dans le code HTML d'un article du *Devoir*, de la balise **« noindex »**.

```
30      <link rel="canonical" href="https://www.ledevoir.(
31
32      <meta name="robots" content="noindex"><meta name='
```

Cette balise se retrouvait dans un article faisant partie d'une enquête sur Jasmin Roy, publié en février 2025. L'article est toujours accessible si on a le lien direct. Mais la balise fait en sorte que **l'article n'est plus indexé par les moteurs de recherche ou d'IA générative**, ce qui est une manière de le mettre discrètement sur la touche.

Pour mieux répondre à la question des journalistes, je devais d'abord faire quelques recherches sur cette pratique. Par exemple, combien d'articles publiés par *Le Devoir* en 2025 contiennent cette balise? Et *La Presse*, en comparaison, elle en a combien? Juste répondre à

cette question a nécessité l'écriture de deux scripts python et une petite soirée de moissonnage, suivie d'une analyse des données récoltées. Quelques heures de plaisir (pour vrai, j'adore faire ce genre de travail; **c'est de l'ingénierie journalistique au sens où il s'agit de trouver une solution technique pour répondre à une question dans l'intérêt public**). La réponse, qui doit vous titiller, a été publiée en décembre 2025.

Il arrive aussi que certains appels ou courriels de journalistes, auxquels je réponds, n'ont parfois pas de suite parce que le sujet tombe à l'eau ou que je détricote leur hypothèse initiale avec ma réponse.

Il est plus fréquent que je réfère les journalistes à des collègues de l'UQAM ou d'ailleurs qui sont plus compétent·es que moi sur un sujet donné. Je déteste répondre à des questions sur des sujets que je ne maîtrise pas. C'est même éthiquement discutable que de faire cela : « Intervenir dans le débat public sur des sujets ne relevant pas de son expertise scientifique en se prévalant de son statut et de son affiliation à un établissement spécifique pose problème », signale d'ailleurs Michelle Bergadaà[33].

Je suis également intervenu une demi-douzaine de fois devant les parlementaires à Québec ou à Ottawa depuis mon arrivée à l'UQAM :

- **Avril 2013** : À la Commission des institutions de l'Assemblée nationale afin de plaider pour un accès plus facile aux données générées par l'État.
- **Août 2019** : À la Commission de la culture et de l'éducation de l'Assemblée nationale du



Suzanne Lortie et moi présentant notre mémoire conjoint en août 2019 au Salon rouge (capture d'écran : Assemblée nationale).

[33] Bergadaà (2026). *Op. cit.* (page 67).

Québec. Mémoire présenté conjointement avec notre collègue **Suzanne Lortie** demandant notamment de considérer l'information comme un produit culturel.
- **Février 2021** : Comité des sous-ministres du gouvernement fédéral sur la rémunération du secteur de l'information par les plateformes numériques sur la valeur de l'information pour les plateformes numériques multinationales.
- **Juin 2021** : Témoignage au comité sénatorial permanent des transports et des communications sur un projet de loi (S-225) déposé par le sénateur Claude Carignan pour modifier le droit d'auteur dans le but de rémunérer les médias d'information
- **Février 2023** : Témoignage lors de l'étude au Sénat du projet de loi C-18.
- **Avril 2023** : Second témoignage devant le Comité permanent des transports et des communications du Sénat pendant son étude du projet de loi C-18 sur les nouvelles en ligne.

2011- • FPJQ

Je n'ai jamais cessé d'être actif pour l'association qui représente le mieux, en dépit de ses lacunes, le journalisme d'ici : la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ). J'ai participé à plusieurs de ses congrès, qui ont habituellement lieu en novembre, à titre d'animateur d'ateliers ou pour donner des formations (sur le tournage et le montage d'une vidéo à l'aide d'un cellulaire en 2011, par exemple, ou encore sur le journalisme de données).

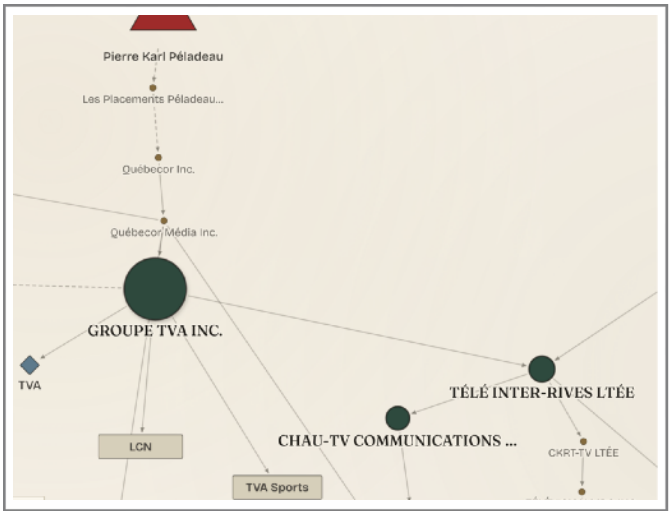
Ce dont je suis le plus fier, ce sont les nombreuses vidéos que j'ai réalisées pour la FPJQ. Il y en a qui présentent les personnes lauréates du Prix Judith-Jasmin hommage, remis à des journalistes réputés pour l'ensemble de leur carrière. Certaines datent d'avant mon embauche :

- **Pierre Nadeau** en 2008
- **Gilles Gariépy** en 2009
- **Paule Beaugrand-Champagne** en 2010
- **Jean Paré** en 2011
- **Lise Bissonnette** en 2016 (inclut une entrevue avec Lucien Bouchard)



De gauche à droite : Le photojournaliste réputé **Antoine Desilets**, **Caroline Locher**, secrétaire générale de la FPJQ qui lui pose des questions, et moi, debout, qui filme et monterai la vidéo.

Il y a aussi une vidéo en l'honneur du secrétaire général légendaire de la FPJQ, **Claude Robillard**, présentée au congrès de 2009, et sur **Antoine Desilets**, père du photojournalisme québécois, présentée au congrès de 2015.

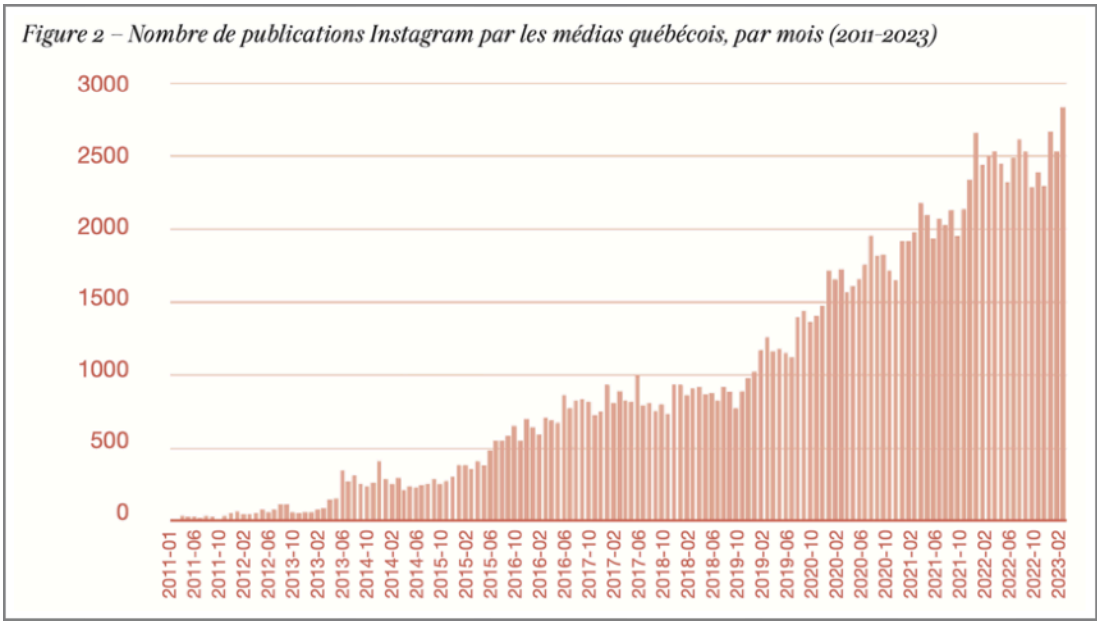


Détail de mon infographie interactive de la propriété des médias du Québec (édition 2026).

J'ai aussi régulièrement contribué au *Trente*, le magazine de la FPJQ. J'ai notamment participé à la réalisation d'une **infographie de la propriété des médias au Québec**. Elle a été publiée dans les éditions 2019, 2020 et 2021 du magazine.

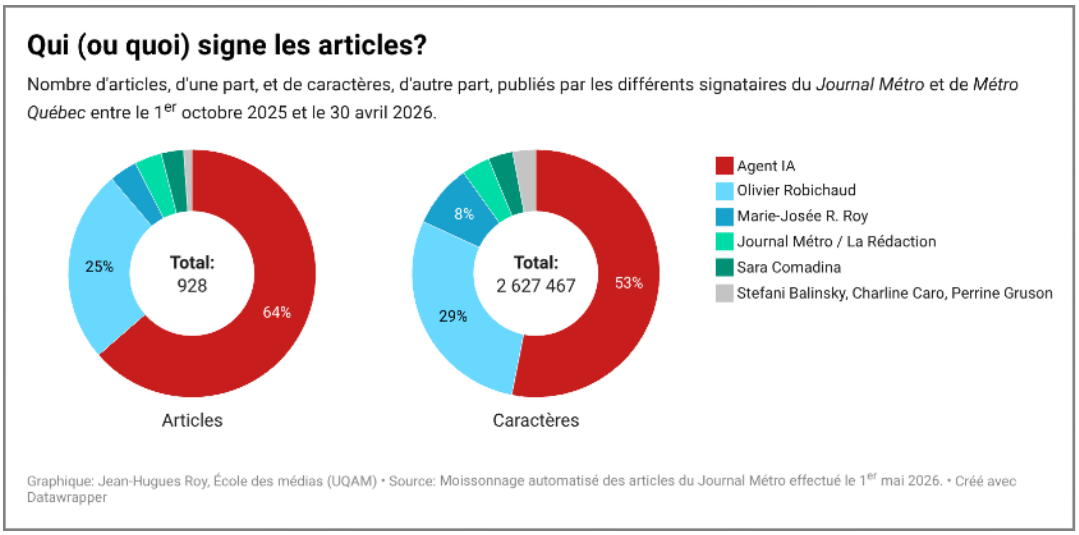
Je l'ai mise à jour en 2026 dans une **version interactive (également accessible sur une carte)** qui innove en faisant **varier la taille de chaque média en fonction du montant qu'il a reçu en redevances de Google** en 2025 et en 2026. Ces redevances sont calculées selon le nombre de journalistes employés dans chaque média. Elles permettent donc une représentation de la taille relative de chaque organisation journalistique du Québec.

Parmi mes autres contributions au *Trente*, on compte une analyse régulière de la place de l'information québécoise dans les médias sociaux publiée en 2021, 2022 et 2023. J'ai intitulé la dernière édition ***« Drogués aux clics et aux vues »*** pour illustrer la croissance phénoménale de l'utilisation de Facebook, d'Instagram et de TikTok par les entreprises de presse du Québec. Chaque édition était illustrée de nombreux graphiques issus d'une saisie de données originale dont la méthodologie était minutieusement détaillée à chaque fois dans Github dans un esprit de science ouverte[34].



[34] Code et données complets pour l'édition 2023 : https://github.com/jhroy/leTrente2022-23.

J'ai également documenté, dans *Le Trente* en 2026, l'utilisation de l'intelligence artificielle par les nouveaux artisans du *Journal Métro*. Le média, qui avait fermé ses portes en 2023, a redémarré ses activités en octobre 2025. Au cours des six premiers mois depuis sa renaissance, **les deux tiers de ses articles sont signés par un « Agent IA »** (un système d'IA générative, révisé par un être humain).



Par ailleurs, l'édition de Québec du média a illustré plusieurs textes avec des images générées par IA qui ne correspondent aucunement à la réalité du terrain.

Enfin, j'ai également été membre du comité des politiques publiques de la FPJQ en 2024.

2011-2013 + 2020-2023 • ProjetJ

ProjetJ est un site web de réflexion bilingue sur le journalisme mis sur pied par la Fondation pour le journalisme canadien en 2011. J'y ai contribué régulièrement au cours de ses premières années, y réalisant notamment des reportages vidéo, comme sur le lancement de l'édition québécoise du *Huffington Post* en 2012.

J'ai aussi fait l'édition de la quasi totalité des articles qui y ont été publiés lorsque Patrick White a relancé ProjetJ en 2020-2023.

2012-2014 • Le Devoir de la presse étudiante

Lancé en 2012, le prix **Le Devoir de la presse étudiante** n'est pas mon idée, mais celle des Amis du *Devoir*, un groupe de bénévoles qui s'assure que le journal fondé en 1910 conserve la mission qui a été celle de son fondateur. J'ai néanmoins été la personne qui a fourni l'huile de coude en créant de toutes pièces ce nouveau prix qui porte aujourd'hui le nom des **Prix de la**

presse étudiante et de l'éducation aux médias . J'ai organisé les premières éditions jusqu'à ce que ma collaboration à un autre prix pour la relève ne vienne me prendre tout mon temps.

2013-2024 • Prix Lizette-Gervais

Pendant 10 ans, j'ai été membre du conseil d'administration du **Prix Lizette-Gervais**[35] qui récompense la relève en journalisme depuis la fin des années 1980. J'ai été notamment responsable du site web du prix et de tout ce qui a trait aux aspects techniques concernant les Galas annuels de remise de prix. J'ai d'ailleurs été responsable de l'organisation de ce Gala au cours de toutes ces années (réservation du lieu, de la bouffe et de la vidéo de présentation des résultats) puisque je m'organisais pour qu'il ait lieu à l'UQAM (Salle des Boiseries ou amphithéâtre plus impersonnel).

Ce prix est fantastique, car les étudiants remportent un stage en entreprise de presse (à *La Presse*, Radio-Canada, TVA ou Noovo, selon la catégorie).

Mais la chose la plus intéressante que cette implication m'a donné l'occasion de faire s'est produite en 2018. **La Tribune de la presse parlementaire** organise chaque année un dîner des correspondants, une tradition semblable à ce qui se fait également à Washington. Des invités de marque sont présents. J'étais assis à côté de Jagmeet Singh, chef du NPD. Il y avait également le premier ministre **Justin Trudeau** et plusieurs membres de son cabinet.



Avec Philippe-Vincent Foisy, président de la Tribune de la presse parlementaire qui me remettait un chèque de 5000 dollars au nom du Prix Lizette-Gervais, et Michelle Lamarche, ancienne lauréate du Prix et journaliste parlementaire. Photo prise en mai 2018 à Gatineau.

À chaque année, la Tribune de la presse parlementaire remet les profits du dîner à un organisme sans but lucratif qui se consacre à la qualité de l'information. En 2018, c'était nous!

Quand est venu le moment de la remise du chèque géant, j'en ai profité pour adresser quelques mots en regardant Justin Trudeau droit dans les yeux. J'ai dit que la relève journalistique n'aurait bientôt plus aucun avenir si on laissait les multinationales du web piller les contenus journalistiques impunément. Tonnerre d'applaudissements chez tous les journalistes dans la salle. Justin Trudeau faisait sa petite face « désapointée ».

[35] J'ai notamment réalisé et monté en 2023 une vidéo retraçant la carrière de Mme Gervais si vous êtes curieux·se de savoir qui est cette journaliste qui serait tombée dans l'oubli si des amies n'avaient pas créé un prix après sa mort prématurée.

Plus tard dans la soirée, Pablo Rodriguez, qui n'était pas encore ministre du Patrimoine, est venu me voir pour me dire qu'il était « entièrement d'accord avec ce que vous venez de dire ». Deux mois plus tard, il devenait ministre du Patrimoine et déposait en 2022 le projet de loi C-18 visant à contraindre Meta et Google à financer l'information.

2016- • Magazine de l'Acfas

J'ai évoqué, dans la section consacrée à mes tâches de recherche et de production, les travaux que j'ai publiés dans le *Magazine de l'Acfas* entre 2016 et 2026.

Il faut également mentionner que j'ai été membre du comité de rédaction du *Magazine* entre 2016 et 2019 à raison de quatre réunions par année.

2017-2019 • Comité éditorial d'*Unpointcinq*

J'ai été invité à faire partie du comité éditorial initial d'*Unpointcinq*, un média en ligne spécialisé dans l'adaptation aux changements climatiques fondé par **Philippe Poitras**. Le travail du comité consistait notamment à conseiller l'équipe lors du lancement et durant ses deux premières années d'existence.

2017 • Évaluation externe d'un programme

J'ai été invité, en juillet 2017, à réaliser seul l'évaluation externe du programme d'Études journalistiques de l'Université de Sudbury, incluant une visite sur place, des rencontres avec différents intervenants et la rédaction d'un rapport de 41 pages.

2018-2024 • Comité scientifique de l'OQDE

Avec mon collègue Rachad Antonius (UQAM), Sébastien Arcand (HEC) et Rachida Azdouz (Université de Montréal), j'ai été membre du comité scientifique de l'**Observatoire québécois de la diversité ethnoculturelle (OQDE)**. Cet organisme sans but lucratif, fondé par le journaliste **Hassan Serraji**, avait pour mandat d'étudier la place des minorités ethnoculturelles dans différents miroirs de la société (médias, culture, etc.).

J'y ai participé à différents travaux (estimations du contenu médiatique produit par des journalistes issu·e·s de la diversité, par exemple) et j'ai tenté de l'aider à obtenir du financement, notamment via le Service aux collectivités de l'UQAM et par le biais de plusieurs demandes de financement (ministère de l'Économie et de l'Innovation, deux éditions du concours « De l'idée à l'innovation »). J'ai obtenu pour l'organisme un

financement en octobre 2020 pour une revue de la littérature sur la diversité dans les médias.

En 2024, c'est d'ailleurs en cherchant à moissonner le bottin de l'Union des artistes (UDA) pour l'OQDE et en appui au travail de session d'une étudiante du cours EDM4466, que je me suis rendu compte d'une **importante fuite de données personnelles sur le site web de l'UDA**. La nouvelle a été rapportée par *La Presse* avant que j'y sois embauché.

2021 • Récupération des archives du *Journal Voir*



Les archives du *Journal Voir*, où j'ai débuté ma carrière en 1988 (OMG 😱), ont failli être envoyées au dépotoir (OMG2! Ben voyons donc! 🤦). Mishmash Média, qui en était propriétaire, déménageait à l'été 2021 et leurs nouveaux locaux ne disposaient plus de l'espace nécessaire pour les conserver.

Ils ont donc téléphoné à BAnQ, en vain. Ils ont contacté la Bibliothèque de l'UQAM, pas de bol non plus. En désespoir de cause, ils m'ont tendu une perche que j'ai saisie. J'ai déménagé moi-même lesdites archives (juste l'édition de Montréal, qui compte à elle seule plus de 120 volumes!). J'ai dû emprunter un véhicule et un diable et hop!

Les volumes ont été conservés jusqu'en 2025 dans un cagibi du 4e étage du pavillon Judith-Jasmin. Cette année-là, grâce à l'intervention de **Jean-Michel Berthiaume-Sigouin**, animateur pédagogique de l'ÉDM, le Service des bibliothèques de l'UQAM est revenu sur sa réserve initiale et a accepté d'intégrer les archives à sa collection de périodiques!

Le professeur-enseignant **Jean-François Gazaille** s'en servira pour travailler à un livre sur l'histoire de ce média culturel phare du tournant du siècle, ouvrage auquel je collaborerai dans les prochains mois.

Autres services à la collectivité externe

D'autres contributions émaillent mes quinze années comme professeur et contribuent au rayonnement de l'UQAM :

- L’animation et la participation à plusieurs événements publics, débats, panels, ainsi que des formations en milieux professionnel et syndical.
- La coordination de dizaines de « meetups » du groupe **Hacks/Hackers Montréal**, entre 2014 et 2019, une organisation internationale réunissant informaticiens et journalistes. Le chapitre montréalais a cependant cessé ses activités en 2020.
- La participation à la **campagne « Sauvons l’info »** pilotée par la Fédération nationale des communications, en 2017, et au cours de laquelle j’ai fait la connaissance de Pascale St-Onge.
- J’ai joint le conseil d’administration du **Centre québécois d’éducation aux médias et à l’information (CQÉMI)** en 2025.
- Etc.

***

Conclusion

À bien y penser, cette trajectoire atypique qui est la mienne reflète bien ce qu’est l’UQAM. Une université dont la diversité des apports l’enrichit. C’est pour cela que j’y suis revenu et que j’y ai replanté mes racines.

Merci de m’avoir lu 🙏.

Curriculum vitæ

Protégé une fois rempli

Date de soumission: 2026-07-30 07:23:11
Numéro de confirmation: 2099973
Gabarit: CV complet

Monsieur Jean-Hugues Roy

Langue de correspondance: Français
Sexe: Homme
Date de naissance: 2/17
Statut de résidence canadienne: Citoyen canadien
Pays de citoyenneté: Canada

Coordonnées

L'information principale est dénotée par (*)

Adresse

Affiliation principale (*)

École des médias
Bureau J-4190
405, Sainte-Catherine Est
Montréal Québec H3C 3P8
Canada

Téléphone

Cellulaire (*) 1-514-778-6102

Courriel

Travail (*) roy.jean-hugues@uqam.ca

Site Web

Média social https://github.com/jhroy
Site personnel http://jhroy.ca

Protégé une fois rempli

Monsieur Jean-Hugues Roy

Compétences linguistiques

Langue	Lire	Écrire	Parler	Comprendre	Examen par les pairs
anglais	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
espagnol; castillan	Oui	Non	Oui	Oui	Non
français	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Diplômes

2011/9 - 2016/9

Maîtrise avec mémoire, Maîtrise en communication publique, Journalisme, Université Laval
Statut du diplôme: Terminé
Titre de thèse: Le journalisme informatique au Québec. Expansion du journalisme ou nouveau territoire professionnel?

Superviseurs: Colette Brin, 2011/9 - 2016/9

Disciplines de recherche: Communication, Informatique

Sujets de recherche: Types de médias (radio, télévision, presse écrite, etc.), Bases de données informatiques

Champs d'application: Technologies des communications et de l'information

Marques de reconnaissance

2024/6

Bourse Michener - L. Richard O'Hagan pour les études en journalisme - 10 000 (Dollar canadien)
Fondation Michener
Prix
Je n'ai pas touché la somme, qui a été remise à un journaliste que j'ai appuyé dans la mise sur pied d'un cours sur le journalisme de données.

1994/11 - 1994/11

Prix René-Lévesque de journalisme - 200 (Dollar canadien)
Association des journalistes indépendants du Québec
Prix
Prix pour le meilleur reportage de l'année publié dans la presse écrite (reportage sur les gangs de rue).

Profil

Statut du chercheur: Chercheur
Date de début de carrière de recherche: 2011/06/01
Faites-vous de la recherche clinique?: Non

Théorie et méthodologie privilégiées: Méthodologies informatiques Humanités numériques Sciences sociales computationnelles

Intérêts de recherche: Journalisme de données Plateformes Réseaux sociaux Diffusion de l'information Financement de l'information

Sommaire d'expérience de recherche: Participation à colloques et séminaires; publications dans des revues évaluées par les pairs; mobilisation des connaissances très active dans les médias généralistes.

Mots-clés des spécialisations de recherche: Journalisme, Informatique, Données

Disciplines étudiées: Communication, Informatique

Disciplines de recherche: Communication, Informatique

Sujets de recherche: Bases de données informatiques, Types de médias (radio, télévision, presse écrite, etc.)

Champs d'application: Technologies des communications et de l'information

Emploi

2026/6	Vice-doyen aux études, Faculté de communication Communication, Université du Québec à Montréal Temps plein
2011/6	Professeur École des médias, Faculté de communication, Université du Québec à Montréal Temps plein, Professeur Statut de permanence: Poste permanent, 2016/9 - Enseignement Recherche et production/création Services à la collectivité à l'interne et à l'externe * À noter : congé sans solde de septembre 2024 à juillet 2025. Disciplines de recherche: Communication, Informatique Sujets de recherche: Types de médias (radio, télévision, presse écrite, etc.), Bases de données informatiques, Impacts des nouvelles technologies de l'information Champs d'application: Technologies des communications et de l'information
2024/9 - 2025/7	Journaliste de données La Presse Temps plein Réaliser des enquêtes journalistiques et des reportages basés sur l'analyse de données quantitatives; appuyer des collègues dans la réalisation de tels reportages ou enquêtes; mettre au point des outils d'automatisation dans la rédaction.
2024/1 - 2024/9	Responsable du programme 7433 (Baccalauréat en communication [journalisme)] Université du Québec à Montréal Temps partiel Gestion des dossiers étudiants; supervision des épreuves d'admission; entre autres...
2017/1 - 2020/6	Responsable du programme 7433 (Baccalauréat en communication [journalisme)] École des médias, Université du Québec à Montréal Temps partiel, Professeur Statut de permanence: Poste permanent Gestion des dossiers étudiants; supervision des épreuves d'admission; entre autres...

1996/1 - 2011/6 Journaliste
Information, Société Radio-Canada
Temps plein
Réalisation de reportages télé, radio et web d'actualités et d'affaires publiques pour différentes émissions (bulletins de nouvelles, Découverte, Cinq sur cinq, Branché, etc.), dans différents lieux (Montréal et sa région, Haïti, Argentine, Uruguay, France, États-Unis) sur différents sujets (technologie, science, politique, faits divers, etc.).

1988/8 - 1996/1 Journaliste
Journal Voir
Temps plein
Réalisation de différents reportages d'affaires publiques dans un hebdomadaire d'information alternative de Montréal (journal Voir).

Affiliations

L'affiliation principale est dénotée par (*)

2020/11 Membre régulier, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie (CIRST)

2020/3 Membre associé, Centre de recherche interuniversitaire communication information société (CRICIS)

(*) 2011/6 Professeur, Université du Québec à Montréal

Congés et incidence sur les activités de recherche

2024/9 - 2025/7 Congé sans solde, La Presse
Retour dans une salle de rédaction pour pratiquer le métier que j'enseigne (journalisme de données) et sur lequel je fais de la recherche.

2021/1 - 2021/12 Congé sabbatique
Étude sur l'information dans Facebook. Début d'un travail de recherche sur les Coops de l'information.

Historique du financement de la recherche

Obtenu [n=2]

2026/5 - 2027/2
Chercheur principal
IActualité : Les nouvelles fournies par des outils d'IA générative sont-elles fiables?, Subvention, Fonctionnement
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
Description du projet: Vérification de l'information (nouvelles) fournie par huit moteurs d'IA générative.

Sources de financement:

2026/5 - 2027/2 Faculté de communication de l'UQAM
PAFARC
Montant total - 4 937 (Dollar canadien) (Dollar canadien)
Est-ce que le financement est renouvelable?: Non
Est-ce que le financement est compétitif?: Oui

2022/4 - 2026/5
Cochercheur
InfosFiables - Les pratiques informationnelles des Québécois et leur confiance dans les autorités informationnelles, Subvention, Fonctionnement
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
Description du projet: Cette recherche partenariale propose de mieux comprendre le phénomène en adoptant une lecture communicationnelle de la confiance, attentive à

comment l'information circule, est discutée, reconnue ou non par les publics. Elle se concentre sur la situation socioculturelle du Québec, les taux de confiance envers les médias se distinguent favorablement d'autres contextes (États-Unis et Europe). Elle poursuit deux objectifs complémentaires : 1) dresser un portrait comparatif des publics francophones de l'information à travers une vaste enquête pour mesurer leur rapport à l'information et aux autorités ; et 2) offrir aux partenaires un ensemble validé de méthodes pour mettre en place une relation de confiance avec leurs publics et encourager une conversation en ligne de qualité autour de leurs contenus.

Sources de financement:

2022/3 - 2025/3 Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH)
Montant total - 199 822 (Dollar canadien)

Chercheur principal : Alexandre Coutant

Refusé [n=4]

2022/12 - 2030/1
Cochercheur

Les transformations de l'écosystème médiatique numérique, Subvention, Fonctionnement

Sources de financement:

2021/6 - 2029/6 Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH)
Subvention de partenariat - Phase 1
Montant total - 2 500 000 (Dollar canadien)

Chercheur principal : Colette Brin

2020/2 - 2025/12
Collaborateur

Breaking the Silence: Collaborative Solutions to the Decline of Local Journalism, Subvention, Fonctionnement

Sources de financement:

2020/9 - 2024/5 Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH)
Subvention de partenariat - Phase 1
Montant total - 250 000 (Dollar canadien)

Candidat principal : Lindgren, April (Ryerson U.)

2023/9 - 2025/8
Chercheur principal

Désinfodio - la désinformation sous forme audio au Québec, Subvention, Fonctionnement
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
Description du projet: Nous cherchons à décoder les caractéristiques de la désinformation sous forme audio en français. Il s'agit d'un projet interdisciplinaire novateur et original car la plupart des études sur la désinformation ont été réalisées à partir de corpus textuels en langue anglaise. À notre connaissance, aucune étude encore n'a été publiée sur la désinformation audio, particulièrement en français au Québec.
Mise en application de la recherche: Ce projet contribue non seulement à faire progresser les connaissances sur la désinformation par des méthodes en français, mais aussi plus généralement dans les domaines du traitement automatique du langage naturel et de la retranscription des contenus audio en français. Au Québec, il contribuera à faciliter la détection de désinformation sur des plateformes numériques audio qui sont de plus en plus utilisées par les citoyennes et les citoyens du Québec.

Sources de financement:

2023/9 - 2025/8 Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)
Programme de recherche sur la désinformation
Montant total - 150 000 (Dollar canadien)

2019/9 - 2022/6
Collaborateur

Analyse des barrières à la découvrabilité fondée sur des indicateurs et un indice, Subvention, Fonctionnement
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non

Description du projet: Analyse de la découvrabilité des contenus culturels et d'information sur les plateformes numériques au Québec.

Sources de financement:

2020/9 - 2023/5	Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH) Savoir Montant total - 357 000 (Dollar canadien)

Candidat principal : Rioux, Michèle

Terminé [n=5]

2017/6 - 2022/5
Collaborateur

Une recherche exploratoire sur la médiatisation du « terrorisme » dans les médias d'information canadiens francophones et anglophones (1900-2000), Subvention, Démarrage
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non

Sources de financement:

2018/6 - 2020/6	Conseil de Recherches en Sciences Humaines du Canada (CRSH) Subventions de développement Savoir : concours de 2018 Montant total - 64 974 (Dollar canadien) Portion de financement reçu - 1 (Dollar canadien)

Chercheur principal : Katharina Niemeyer

2021/3 - 2022/3
Chercheur principal

Les Coops de l'infomation, Subvention, Fonctionnement
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
Description du projet: Étude sur le modèle coopératif adapté à l'information tel qu'implanté par six quotidiens au Québec (La Tribune, La Voix de l'Est, Le Droit, Le Nouvelliste, Le Quotidien et Le Soleil).

Sources de financement:

2021/6 - 2022/6	Université du Québec à Montréal (UQAM) FAIA Montant total - 5 000 (Dollar canadien)

2020/11 - 2021/5
Chercheur principal

Revue de la littérature sur la diversité dans les médias québécois, Subvention, Fonctionnement
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non
Description du projet: Revue de littérature sur la diversité dans les médias québécois

Sources de financement:

2021/1 - 2021/4	Université du Québec à Montréal (UQAM) Fonds d'aide aux initiatives académiques de la Faculté de communication Montant total - 700 (Dollar canadien)

2020/4 - 2021/2
Cochercheur

Les représentations de la science par les journalistes québécois (PAFARC Faculté de communication), Subvention, Fonctionnement
Est-ce que c'est un projet de recherche clinique?: Non

Sources de financement:

2020/4 - 2021/2	Université du Québec à Montréal (UQAM) PAFARC 4 Montant total - 5 000 (Dollar canadien) (Dollar canadien) Est-ce que le financement est compétitif?: Oui

Cochercheur : Yves Gingras

2018/1 - 2018/5
Candidat principal

Achat d'archives pour le cours Points tournants et figure de proue du journalisme québécois, Subvention, Équipement

Sources de financement:

2018/11 - 2019/4 Université du Québec à Montréal (UQAM)
Fonds d'aide aux initiatives académiques de la Faculté de communication
Montant total - 2 000 (Dollar canadien)

Cocandidat : Jean-François Gazaille

Cours donnés

2022/09/09

Professeur, École des médias, Université du Québec à Montréal
Titre du cours: Le journalisme d'enquête
Code du cours: EDM5250
Sujet du cours: Enquêtes journalistiques étayées sur des données - Cours donné en co-teaching avec Kathleen Lévesque
Niveau du cours: Premier cycle
Session académique: Automne
Nombre d'étudiants: 30
Nombre de crédits: 3
Nombre d'heures d'enseignement magistral par semaine: 3
Nombre d'heures de tutorat pas semaine: 3
Nombre d'heures de laboratoire par semaine: 3
Êtes-vous un professeur invité?: Non

2020/01/09

Professeur, Université du Québec à Montréal
Titre du cours: Journalisme de données II
Code du cours: EDM4466
Nombre de crédits: 3
Nombre d'heures d'enseignement magistral par semaine: 3
Nombre d'heures de tutorat pas semaine: 15
Nombre d'heures de laboratoire par semaine: 15
Êtes-vous un professeur invité?: Non

2019/01/09

Professeur, École des médias, Université du Québec à Montréal
Titre du cours: Journalisme sur Internet et de données
Code du cours: EDM4455
Niveau du cours: Premier cycle
Nombre de crédits: 3
Êtes-vous un professeur invité?: Non

2018/09/01

Superviseur de stages, Université du Québec à Montréal
Titre du cours: Stages en journalisme
Code du cours: EDM120x
Niveau du cours: Premier cycle
Nombre de crédits: 3
Êtes-vous un professeur invité?: Non

2017/09/06	Professeur, École des médias, Université du Québec à Montréal Titre du cours: Méthodologie de la recherche en journalisme Code du cours: EDM1400 Nombre de crédits: 3 Êtes-vous un professeur invité?: Non
2022/09/10 - 2026/04/17	Professeur, Département de sciences biologiques, Université du Québec à Montréal Titre du cours: Enjeux et pratiques de la communication scientifique Code du cours: COM1859 Niveau du cours: Premier cycle Nombre d'étudiants: 60 Nombre de crédits: 3
2020/05/06 - 2020/06/23	Professeur, Informatique, Université du Québec à Montréal Titre du cours: Initiation à l'analyse de données et à l'intelligence artificielle Code du cours: INF7100 Niveau du cours: Cycles supérieurs Session académique: Été Nombre de crédits: 1 Nombre d'heures d'enseignement magistral par semaine: 3
2016/09/08 - 2019/04/17	Professeur, École des médias, Université du Québec à Montréal Titre du cours: Technologies de l'information appliquées au journalisme Code du cours: EDM5240 Sujet du cours: Journalisme de données Niveau du cours: Premier cycle Session académique: Hiver Nombre d'étudiants: 20 Nombre de crédits: 3 Nombre d'heures d'enseignement magistral par semaine: 3 Nombre d'heures de tutorat pas semaine: 3 Nombre d'heures de laboratoire par semaine: 6 Êtes-vous un professeur invité?: Non
2016/09/07 - 2018/12/18	Professeur, Université du Québec à Montréal Titre du cours: Atelier de journalisme sur Internet Code du cours: EDM4434 Niveau du cours: Premier cycle Nombre de crédits: 3 Êtes-vous un professeur invité?: Non
2012/09/04 - 2013/12/19	Professeur, École des médias, Université du Québec à Montréal Titre du cours: Initiation aux technologies numériques Code du cours: EDM5050 Niveau du cours: Premier cycle Session académique: Automne Nombre de crédits: 3 Êtes-vous un professeur invité?: Non

Supervision d'étudiants ou de stagiaires postdoctoraux

Maîtrise sans mémoire [n=1]

2021/6 - 2022/2
Directeur de recherche principal

Frida Buitron-Cabrera (Terminé) , Université du Québec à Montréal
Date de début du diplôme de l'étudiant: 2020/9
Date d'obtention du diplôme de l'étudiant: 2022/4
Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Sans objet
Titre de la thèse ou du projet: Computa?>onal Analysis of theRepresenta?>on of Science in EnglishCanadian Media: Towards the Obten?>onof a Science-Related News Corpus

Maîtrise avec mémoire [n=6]

2023/9
Directeur de recherche principal

Marie-Hélène Giguère (En cours)
Date prévue pour l'obtention du diplôme de l'étudiant: 2027/1
Titre de la thèse ou du projet: STATUT DU TÉMOIGNAGE PERSONNEL DANS LES REPORTAGES MÉDIATIQUES CONCERNANT LA QUALITÉ DES SOINS ET SERVICES DE SANTÉ AU QUÉBEC AINSI QUE SON IMPACT : INTERROGATIONS ET RÉFLEXIONS ÉPISTÉMOLOGIQUES

2022/2 - 2024/5
Directeur de recherche principal

François-Alexis Favreau (Interrompu) , Université du Québec à Montréal
Date de début du diplôme de l'étudiant: 2021/9
Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Citoyen canadien
Titre de la thèse ou du projet: Les conséquences économiques et organisationnelles de la crise du modèle d'affaires de la presse sur les journaux étudiants universitaires au Québec.

2021/6 - 2023/4
Directeur de recherche principal

Gabriel Guénette (Terminé) , Université du Québec à Montréal
Date de début du diplôme de l'étudiant: 2020/9
Date d'obtention du diplôme de l'étudiant: 2025/3
Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Citoyen canadien
Titre de la thèse ou du projet: Intérêt du public ou intérêt public : analyse comparative des pages Facebook de six quotidiens régionaux du Québec

2020/9 - 2022/12
Directeur de recherche principal

Nicolas St-Germain (Terminé) , Université du Québec à Montréal
Date de début du diplôme de l'étudiant: 2020/9
Date d'obtention du diplôme de l'étudiant: 2023/6
Statut de citoyenneté canadienne de l'étudiant: Citoyen canadien
Titre de la thèse ou du projet: AUDIT DE LA PLATEFORME NUM ERGOOGLE ACTUAL: LA PART DES M EDLOCAUX ET R EGIONAUX DANS LES R ESUDE RECHERCHE D ' AO AU TE CEM2021 RE
Description du projet: AUDIT DE LA PLATEFORME NUM ERGOOGLE ACTUALIT

2018/1 - 2021/5
Directeur de recherche principal

Stéphanie Dupuis (Interrompu) , Université du Québec à Montréal
Date de début du diplôme de l'étudiant: 2017/9
Titre de la thèse ou du projet: La vidéo 360 au New York Times : l'expérience et le vécu des journalistes

2016/9 - 2021/5
Directeur de recherche principal

Véronique Trudeau (Terminé) , Université du Québec à Montréal
Date de début du diplôme de l'étudiant: 2016/9
Date d'obtention du diplôme de l'étudiant: 2024/8
Titre de la thèse ou du projet: La publicité native au Québec: le cas de David Desjardins

Supervision de personnel

Gestion d'évènements

2018/5 - 2018/5 — Co-organisateur, Je code donc je suis (chercheuse ou chercheur), Conférence, Acfas
Colloque réunissant des chercheuses et chercheurs qui utilisent des méthodologies informatiques dans leurs travaux.

2017/7 - 2017/7 — Co-organisateur, Journées d'études «Le journalisme à l'heure du numérique», Conférence
Série de conférences sur le journalisme par des chercheuses et chercheurs du Québec, de France (U. de Lyon) et du Brésil (U. fédérale du Parana)

Activités de mentorat

2020/9 — Mentor, Université du Québec à Montréal
Nombre de mentorés: 1
Mentorés: Kathleen Lévesque
Accueil à l'UQAM et au département d'une collègue fraîchement recrutée de La Presse.

2019/7 - 2020/5 — Mentor, Université du Québec à Montréal
Nombre de mentorés: 1
Mentorés: Patrick White
Accueil à l'UQAM, au département et formation à la direction de programme d'un collègue fraîchement recruté après plusieurs années d'exercice du métier.

Activités de témoin expert

2023/10 - 2023/10 — Prof, Comité permanent du Patrimoine canadien, Canada, Ottawa
Examen des règlements d'application de la Loi sur les nouvelles en ligne.

2023/2 - 2023/2 — Prof, Loi sur les nouvelles en ligne, Canada, Ottawa
Témoignage au comité sénatorial chargé d'étudier la Loi sur les nouvelles en ligne avant son adoption par la Chambre des communes.

2021/2 - 2021/2 — Prof, Deputy Ministers' committee governance in a digital age, Canada, (en ligne)
Consultation par le comité des sous-ministres du gouvernement fédéral sur la rémunération du secteur de l'information par les plateformes numériques (Google et Facebook)

Évaluation d'articles de revue

2026/5 — Évaluateur,Interventions économiques
Nombre de travaux révisés ou revus: 1

2026/4 — Évaluateur,Tic&Société
Nombre de travaux révisés ou revus: 1

2024/6 — Évaluateur,MisInformation Review,Harvard Kennedy School
Nombre de travaux révisés ou revus: 1

2024/3 — Évaluateur,Journalism
Nombre de travaux révisés ou revus: 1

2023/7 — Évaluateur,Questions de communication,Institut des sciences humaines et sociales du CNRS
Nombre de travaux révisés ou revus: 1

2022/2	Évaluateur,Les Cahiers du journalisme Nombre de travaux révisés ou revus: 2
2020/3	Évaluateur,Sur le journalisme Nombre de travaux révisés ou revus: 1
2012/10	Évaluateur,Global Media Journal Nombre de travaux révisés ou revus: 1
2020/8 - 2023/7	Évaluateur,First Monday Nombre de travaux révisés ou revus: 3

Évaluation de conférences

2026/5	Évaluateur, Colloque de l'Institut de recherche et d'action sur la fraude et le plagiat académiques (IRAFPA), Ouvert, Université de Coimbra Nombre de travaux révisés: 1

Examen d’études supérieures

2022/12 - 2023/6	Membre d’un jury, Cynthia Noury, École des médias, Université du Québec à Montréal
2020/4 - 2022/9	Membre d’un jury, Caroline Saint-Louis, Sciences, technologie et société, Université du Québec à Montréal
2017/10 - 2019/5	Membre d’un jury, Marie-Danièle Tremblay, Faculté de communication, Université du Québec à Montréal

Évaluation de demandes de financement

2024/2 - 2024/2	Évaluateur externe, Comité d'évaluation externe, Organisation, Évaluateur universitaire, Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) Nombre de demandes évaluées: 1
2018/11 - 2019/3	Membre de comité, Bourses IVADO en journalisme de données, Organisation, Évaluateur universitaire, Institut de valorisation des données (IVADO) Nombre de demandes évaluées: 40 Disciplines de recherche: Communication, Génie informatique et génie logiciel Champs d'application: Technologies des communications et de l'information

Examen d’établissements

2017/7 - 2017/7	Évaluateur externe, Université de Sudbury Évaluation du programme de journalisme de l'Université de Sudbury.

Services communautaires et bénévoles

2025/10	Membre du conseil d'administration, Centre québécois pour l'éducation aux médias et à l'information (CQÉMI) Le CQÉMI organise des séances d'information et de vulgarisation sur les médias et l'information dans les écoles et les organismes communautaires partout au Québec.

2013/1 - 2024/9 Membre du conseil d'administration, Prix Lizette-Gervais
Organisation d'un prix de journalisme pour étudiants francophones de partout au Canada. Gestion du site web. Gestion des dossiers de candidature. Gestion de la cérémonie de remise des prix.

2018/9 - 2024/7 Membre du comité scientifique, Observatoire québécois de la diversité ethnoculturelle
Recherches en prévision de la mise sur pied de l'organisme

2016/9 - 2019/11 Membre du comité de rédaction, ACFAS
Membre du comité de rédaction de la revue en ligne Découvrir diffusée par l'ACFAS

Activités de collaboration internationale

2021/9 - 2024/9 Membre du comité éditorial, France
Membre du comité éditorial de la revue savante Les Cahiers du journalisme.

Membre d'autres organismes

1990/6 Membre, Fédération professionnelle des journalistes du Québec
Membre. Participation au congrès annuel. Animation et présentations au congrès annuel. Rédaction dans la revue de l'organisme.

Présentations

1. ROY, Jean-Hugues. (2026). Un média coopératif est-il un « commun »?. Le(s) commun(s), le buen vivir et l'ubuntu pour changer le monde (CRICIS), Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Analyse de mon travail sur les Coops de l'information au prisme des « communs ».

2. ROY, Jean-Hugues DION, Jérémie. (2026). L'anglais, lingua franca des thèses et mémoires au Québec. IA et découvrabilité scientifique: Enjeux pour la francophonie (Colloque de la Chaire de recherche du Québec Découvrabilité des contenus scientifiques en français), Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Oui
Description / valeur de la contribution: Préparation de la présentation à partir d'un article rédigé à partir d'une collecte de données réalisée par Olivier Santerre et moi, coordonnée par Jérémie Dion, dans le cadre de ma collaboration avec le CIRST.

3. ROY, Jean-Hugues. (2026). De la tolérance à la transparence. 10e colloque de l'Institut de recherche et d'action sur la fraude et le plagiat académiques (IRAFPA), Figuera da Foz, Portugal
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Oui
Description / valeur de la contribution: Conférence sur les manières par lesquelles une transparence accrue pourrait permettre de réduire les manquements à l'intégrité académique chez les professeurs d'université

4. ROY, Jean-Hugues. (2025). Un aperçu du journalisme de données. Conférencier invité, Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Présentation sur le journalisme de données à Polytechnique Montréal pour les étudiants. Organisation par le journal étudiant Le Polyscope.

5. (2024). Les détecteurs d'IA sous la loupe. IA générative en enseignement supérieur ~ mirages et réalités, Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Évaluation de trois détecteurs d'IA générative à partir d'un corpus de 300 articles (100 rédigés par un humain; 100 générés par ChatGPT; 100 générés moitié-moitié par l'IA et un humain)

6. ROY, Jean-Hugues. (2023). L'enseignement du journalisme de données. Vulgariser les sciences, Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Rôle du journalisme de données sur la pratique journalistique

7. ROY, Jean-Hugues. (2023). Littératie des données des journalistes. Journée de réseautage en humanités numériques, Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Liens entre les humanités numériques et le journalisme de données.

8. ROY, Jean-Hugues. (2023). La Loi sur les nouvelles en ligne (C-18). Cours de journalisme de Mathieu-Robert Sauvé (U. de Montréal), Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Description de la Loi sur les nouvelles en ligne.

9. ROY, Jean-Hugues. (2023). Le projet de loi C-18. Séminaire du CRICIS : Étude des problèmes publics, Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Présentation du projet de loi C-18 sur les nouvelles en ligne sous l'angle de l'analyse des problèmes publics (comme solution à un problème public, en fait).

10. ROY, Jean-Hugues DUPUIS-DÉRI, Francis. (2023). IA et information. BistroBrain, Montréal, Canada
Public principal: Grand public
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Présentation sur les effets de l'IA sur le journalisme et l'information

11. ROY, Jean-Hugues. (2023). La Loi sur les nouvelles en ligne (C-18). Séminaire FCM790P Mutations des médias à l'ère numérique, Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Présentation dans le cadre d'un séminaire de maîtrise en communication

12. POIRIER, Éric ROY, Jean-Hugues. (2022). L'outil ULTRAD de la Presse Canadienne. Journée d'études Traduction et journalisme, Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Oui
Description / valeur de la contribution: Étude sur Ultrad, un système de traduction automatisée implanté en 2019 par l'agence de presse La Presse Canadienne.

13. ROY, Jean-Hugues. (2022). Le journalisme québécois en 2022. Conseil national de la FTQ, Montréal, Canada
Public principal: Décideurs
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Crise du financement de l'information et proposition de solutions

14. ROY, Jean-Hugues. (2022). Méthodes informatiques en sciences humaines et sociales. ,

15. ROY, Jean-Hugues. (2022). Les modèles d'affaires des médias d'information. Conférence dans le cours FIN1715, Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non

16. ROY, Jean-Hugues. (2022). 2 ways Québec media stand out. Glasgow Forum on Public Interest Media (Glasgow University), Glasgow, Royaume-Uni
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Présentation sur le financement public aux médias au Québec et au Canada.

17. ROY, Jean-Hugues. (2021). Colliger et étudier des données avec les réseaux sociaux. Midi BIN, Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Conférence dans le cadre des conférences-midi du Bureau des initiatives numériques (BIN)

18. Claveau, François Santerre, Olivier Roy, Jean-Hugues. (2021). La science dans l'espace médiatique en temps de pandémie. Webinaire présenté par ALÉA (organisation collaborative à l'Université de Sherbrooke dédiée au partage, à la formation et au développement de méthodes numériques en support à la recherche scientifique et au développement technologique), (en ligne), Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: La science est-elle plus présente dans l'espace médiatique québécois pendant la pandémie? Est-elle associée à des champs sémantiques inhabituels? Suscite-t-elle davantage de réactions du public? Pour répondre à ces questions, les conférenciers ont fait subir un traitement computationnel aux articles et aux publications Facebook des médias québécois

19. ROY, Jean-Hugues. (2021). Les Coops de l'information. Colloque du Groupe de recherche sur la communication organisante (ReCOr), Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Présentation de résultats préliminaires de mes entrevues avec les artisans des Coops de l'information.

20. ROY, Jean-Hugues. (2021). L'habitat des « journalistes béluga ». Lancement du livre Les journalistes béluga, de Mathieu-Robert Sauvé, Montréal, Canada
Public principal: Grand public
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Présentation sur les difficultés du financement de l'information dans le cadre du lancement du livre du journaliste Mathieu-Robert Sauvé intitulé « Le journaliste béluga ».

21. BÉLAIR-GAGNON, Valérie GRAMACCIA, Julie ROBERGE, Jonathan ROY, Jean-Hugues. (2020). Quelle info dans Facebook?. LabCMO - Promesse de l'IA et (dés)information en ligne, Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non

22. Gingras, Yves Roy, Jean-Hugues. (2020). Journalistes et science : tricotés serrés?. Congrès annuel de la Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), (en ligne), Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Yves Gingras et Jean-Hugues Roy feront part de leur analyse des données recueillies lors d'une enquête pancanadienne portant sur la représentation de la science par les artisans de l'information québécois et franco-canadiens. Les résultats (certains surprenants !) apportent un éclairage nouveau sur les attitudes des journalistes face à la science, sur leur niveau de connaissance scientifique et sur l'impact de la pandémie actuelle sur leur rapport à la science. Soyez aux premières loges pour le dévoilement des résultats !

23. CLAVEAU, François ROY, Jean-Hugues SANTERRE, Olivier. (2020). La science dans l'espace médiatique en temps de pandémie. Journée d'étude sur des approches STS de la pandémie. Comparaison Québec/monde, Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non
Description / valeur de la contribution: Présentation des résultats préliminaires d'une étude sur la place de la science dans les médias et les réseaux sociaux dans la foulée de la pandémie de COVID-19

24. ROY, Jean-Hugues. (2019). Séminaire méthodologique Introduction au moissonnage de données sur le web ('web scraping'). LabCMO - Ateliers méthodologiques, Montréal, Canada
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Oui
Description / valeur de la contribution: Quand des outils « clés en main » ne parviennent pas à fournir les données souhaitées pour pourvoir répondre à un questionnement de recherche, il est parfois nécessaire de les bricoler soi-même. Ce séminaire propose un aperçu de ce que les techniques dites de moissonnage (scraping) peuvent faire, ainsi que de leurs limites, dans le web comme dans différents médias socionumériques.

25. ROY, Jean-Hugues. (2018). Qu'est-ce qui fait qu'on *like* des contenus sur Facebook. S'informer dans un monde de fausses informations : Produire et interpréter des contenus dans le nouvel écosystème informationnel, Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non

26. ROY, Jean-Hugues. (2017). Taux d'originalité des articles des 16 éditions internationales du Huffington Post (2011-16). Journées 2017 du groupe de recherche JADN (Journalisme à l'heure du numérique), Montréal, Canada
Public principal: Utilisateur des connaissances
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non

27. ROY, Jean-Hugues. (2017). Big data citoyen. Congrès annuel, Société suisse de sociologie - Atelier D-06 : Les plates-formes numériques grand public et leurs dimensions politiques: une approche sociotechnique de la fragmentation de l'information, Zürich, Suisse
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Non, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Oui

28. ROY, Jean-Hugues. (2016). Le journalisme informatique. Journées 2016 du groupe de recherche JADN (Journalisme à l'heure du numérique), Lyon, France
Public principal: Chercheurs
Étiez-vous conférencier invité?: Oui, Étiez-vous conférencier principal?: Non, S'agissait-il d'une présentation dans le cadre d'un concours?: Non

Entrevues diffusées

Description / valeur de la contribution: Plusieurs entrevues régulièrement diffusées

Entrevues publiées

Description / valeur de la contribution: Plusieurs entrevues régulièrement publiées

https://cirst.uqam.ca/chercheurs-chercheuses/roy-jean-hugues/
Description / valeur de la contribution: Aperçu des interventions récentes recueillies par le CIRST

Publications

Articles de revue

1. François Claveau Jean-Hugues Roy Olivier Santerre. (2023). Science virale: comment la COVID-19 a changé la représentation médiatique de la science. Revue canadienne de communication.
Coauteur
Article publié, Canada
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui, Est une synthèse?: Non
Nombre de collaborateurs: 3
Pourcentage de la contribution: 31-40
Description du rôle de la contribution: Participation à la conception, la collecte et l'analyse de données et la rédaction.
Description / valeur de la contribution: L'article examine l'effet qu'a eu la COVID-19 sur la représentation de la science dans les médias généralistes et la plateforme Facebook.

2. Poirier, Éric André Roy, Jean-Hugues. (2023). L'outil Ultrad de La Presse Canadienne: la traduction automatique dans un contexte journalistique. TTR. 36(1): 71-105.
http://dx.doi.org/https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/1107567ar
Coauteur
Article publié,
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Non, Est une synthèse?: Non
Nombre de collaborateurs: 2
Pourcentage de la contribution: 41-50
Description du rôle de la contribution: Recherche et rédaction 50-50 en collaboration avec un collègue de l'UQTR
Description / valeur de la contribution: Recherche et rédaction en collaboration avec un collègue de l'UQTR

3. Poirier, Éric André Roy, Jean-Hugues. (2023). Analyse outillée des décalages informationnels dans l'évaluation de la qualité de la traduction de l'ensemble des lois codifiées du Québec. Meta. 68(1): 6-37.
http://dx.doi.org/https://doi-org.proxy.bibliotheques.uqam.ca/10.7202/1106325ar
Coauteur
Article publié, Canada
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui, Est une synthèse?: Non
Nombre de collaborateurs: 2
Pourcentage de la contribution: 41-50
Description du rôle de la contribution: Collaboration 50-50 à la recherche et à la rédaction de cet article

4. Jean-Hugues Roy. (2022). Kittens and Jesus: What would remain in a newsless Facebook?. First Monday. 27(7)
http://dx.doi.org/https://doi.org/10.5210/fm.v27i7.11815
Auteur principal
Article publié, First Monday, États-Unis d'Amérique
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui, Est une synthèse?: Non
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description du rôle de la contribution: Conception, programmation, analyse de données, rédaction, à 100%.
Description / valeur de la contribution: Analyse de deux catégories de contenu de Facebook: les contenus journalistiques, d'une part, et non-journalistiques, d'autre part. L'analyse porte sur les contenus de langue française diffusés sur la plateforme à partir de quatre pays de la Francophonie.

5. Roy, Jean-Hugues. (2021). Instagram - La une de l'ère mobile. Les Cahiers du journalisme. Nouvelle série(6)
Auteur principal
Article publié, Canada
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui, Est une synthèse?: Non
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description du rôle de la contribution: Conception et exécution de la recherche, analyse des données, rédaction.
Description / valeur de la contribution: Une double analyse informatique des éléments textuels et visuelsdes publications d'une sélection de 32 médias d'information dela Francophonie dans Instagram sur une décennie (n = 82 902) révèleque ceux-ci utilisent ce réseau socionumérique comme un quotidienutilise sa une, ou un bulletin de nouvelles ses manchettes. Instagramest principalement mobilisé par ces médias comme un outil demarketing leur permettant de susciter l'attention des abonnés dece réseau social sur leurs contenus, et moins comme un outiljournalistique destiné à informer le public.

6. Chantal Francœur, Éric George, Samuel Lamoureux et Jean-Hugues Roy. (2020). Un demi-siècle de recherches uqamiennes sur le journalisme : état des lieux et perspectives d'avenir. Communiquer. : 23-45. http://dx.doi.org/https://doi.org/10.4000/communiquer.4904
Coauteur
Article publié, Canada
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui
Nombre de collaborateurs: 4
Pourcentage de la contribution: 21-30

7. Roy, Jean-Hugues. (2018). Un siècle de culture au *Devoir*. Les cahiers du journalisme. 2(2): R9-R30. http://dx.doi.org/10.31188/CaJsm.2(2).2018.R009
Auteur principal
Article publié, Canada
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui, Est une synthèse?: Non
Nombre de collaborateurs: 0
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description du rôle de la contribution: Tout réalisé du début à la fin.
Description / valeur de la contribution: Afin de mesurer l'évolution de la présence de la culture dans les pages du *Devoir* depuis sa fondation, 5 200 éditions réparties entre 1910 et 2011 ont été analysées. Un « indice culture » fondé sur l'hypothèse distributionnelle utilisée dans l'analyse sémantique, en linguistique, a été mis au point. Il permet une description quantitative détaillée de la couverture culturelle du quotidien montréalais durant 101 ans. Il permet également de nuancer et de compléter les analyses qualitatives publiées jusqu'à maintenant dans la littérature.

Numéros de revue

1. Jean-Hugues Roy, Colette Brin, Julie Gramaccia. (2021). INTELLIGENCE ARTIFICIELLE : COUP DE GRÂCE OU COUP DE POUCE POUR LE JOURNALISME ?. Les Cahiers du journalisme. Nouvelle série(7): 120.
Corédacteur
Article publié, France
Revu par un comité de lecture?: Oui, Accessible au grand public?: Oui
Nombre de collaborateurs: 3
Description / valeur de la contribution: Co-direction d'un numéro spécial des Cahiers

Livres

1. (2026). Les Coops de l'information. Petite histoire d'une grande coopérative journalistique. : 353.
Auteur principal
Article publié, Presses de l'Université du Québec, Québec, Canada
Revu par un comité de lecture?: Non
Nombre de collaborateurs: 0
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description / valeur de la contribution: Recherche et rédaction complète d'un ouvrage sur la transformation de six quotidiens du Québec en coopératives.

   Sources de financement: Université du Québec à Montréal (UQAM) - PAFARC

Chapitres de livre

1. Katia Gagnon. (2025). Réflexions sur le métier. Devenir journaliste. Le métier vu du terrain. : 40-155.
Coauteur
Article publié, Les Éditions La Presse, Montréal, Canada
Nombre de collaborateurs: 18
Pourcentage de la contribution: 0-10
Description / valeur de la contribution: Sept sous-chapitres faisant des liens entre la théorie sur le journalisme et sa pratique.
2. Roy, Jean-Hugues. (2019). Pour un Fonds des médias nouveau et amélioré. L'état du Québec 2020.
Article publié, Institut du nouveau monde, Montréal, Canada
3. Roy, Jean-Hugues. (2015). Le grand dérangement numérique. Plaidoyer pour un journalisme «hacker». Les journalistes. Pour la survie du journalisme. : 124-142.
Article publié, Québec Amérique, Montréal, Canada

Critiques de livres

1. Les journalistes face aux réseaux sociaux? Une nouvelle relation entre médias et politiques. Communiquer. (2018). -(23): 171-175.
http://dx.doi.org/https://doi-org/10.4000/communiquer.3136
Article publié, MkF Éditions, France
Année de la critique: 2018
Valérie Jeanne-Perrier. 2018. Les journalistes face aux réseaux sociaux? Une nouvelle relation entre médias et politiques.

Mémoire ou thèse

1. Le journalisme informatique au Québec : expansion du journalisme ou nouveau territoire professionnel?. (2016). Université Laval. Maîtrise avec mémoire.
Nombre de pages: 139 Superviseur: Colette Brin
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description du rôle de la contribution: Recherche et rédaction

Articles de journaux

1. Justine Mercier Stéphane Bouchard. (2026). Où est l’épicentre des pannes d’électricité en Outaouais?. Le Droit. 2 février
Gatineau, Canada
Pourcentage de la contribution: 41-50
Description / valeur de la contribution: Collecte de données sur une année complète et analyse fournie aux journalistes

2. Marc Allard Justine Mercier Stéphane Bouchard. (2026). Où est l'épicentre des pannes d'électricité dans la région de Québec?. Le Soleil. 2 février
Québec, Canada
Nombre de collaborateurs: 3
Pourcentage de la contribution: 41-50
Description / valeur de la contribution: Collecte de données sur une année complète et analyse fournie aux journalistes

3. Stéphane Bouchard Justine Mercier. (2026). Estrie: voici les villes abonnées aux pannes d'électricité. La Tribune La Voix de l'Est. 2 février
Sherbrooke, Granby, Canada
Nombre de collaborateurs: 2
Pourcentage de la contribution: 41-50
Description / valeur de la contribution: Collecte de données sur une année complète et analyse fournie aux journalistes

4. Auteur principal. (2026). I used AI chatbots as a source of news for a month, and they were unreliable and erroneous. The Conversation. Canada,
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100

5. Mathieu Lamothe Justine Mercier. (2026). Où est l'épicentre des pannes d'électricité en Mauricie?. Le Nouvelliste. 2 février
Trois-Rivières, Canada
Pourcentage de la contribution: 41-50
Description / valeur de la contribution: Collecte de données sur une année complète et analyse fournie aux journalistes

6. Stéphane Bouchard Justine Mercier. (2026). Saguenay–Lac-Saint-Jean: voici les villes abonnées aux pannes d'électricité. Le Quotidien. 2 février
Saguenay, Canada
Nombre de collaborateurs: 2
Pourcentage de la contribution: 41-50
Description / valeur de la contribution: Collecte de données sur une année complète et analyse fournie aux journalistes

7. Auteur principal. (2025). L'IA m'a informé pendant un mois. Elle ne s'en est pas toujours tenue aux faits. La Conversation. Canada-français,
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100

8. Auteur principal. (2023). En 2023, l'anglais deviendra la principale langue des thèses et mémoires au Québec. La Conversation. Canada-français,
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100

9. Coauteur. Éric Poirier, Jean-Hugues Roy. (2023). La traduction a survécu à l'IA. D'autres métiers qui semblent menacés par ChatGPT survivront aussi. La Conversation. Canada-français,
Nombre de collaborateurs: 2
Pourcentage de la contribution: 41-50

10. Auteur principal. (2023). J'ai testé un outil de détection de ChatGPT : j'ai perdu mon temps. La Conversation. Canada-français,
Nombre de collaborateurs: 1

11. Auteur principal. (2022). Redevances des GAFA pour l'information - Les leçons de l'Australie. La Presse. (Opinion)
Montréal, Canada
Description / valeur de la contribution: Analyse

12. Auteur principal. (2022). C-18 : Meta menace à nouveau de retirer les contenus d'information canadiens sur Facebook. La Conversation. ,
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100

13. Auteur principal. (2021). Les Coops de l'information : une expérience unique au monde. La Conversation. Montréal, Canada
Description / valeur de la contribution: Auteur

14. (2020). Facebook a fait 318 millions depuis deux ans et demi avec nos contenus journalistiques. Le Devoir. (Opinion),
Pourcentage de la contribution: 91-100

15. Auteur principal. (2020). Facebook s'enrichit grâce aux médias canadiens, mais donne peu en retour. La Conversation Canada. ,

16. Auteur principal. (2020). Google et Facebook seuls ne sauveront pas les médias de leur marasme financier. La Conversation Canada. ,
Pourcentage de la contribution: 91-100

17. (2020). Facebook profits from Canadian media content, but gives little in return. The Conversation Canada. ,
Pourcentage de la contribution: 91-100

18. Auteur principal. (2019). The next two things Ottawa should do right now for Canadian journalism,. National Observer. 27 août
Vancouver, Canada
Pourcentage de la contribution: 91-100

19. Auteur principal. (2019). R´ e g l ele s e g´n te eu n t e s ? Parce qu'on est en 2019, M. Trudeau. La Conversation Canada. 7 mai
Montréal, Canada
Pourcentage de la contribution: 91-100

20. Auteur principal. (2019). Why should we regulate social media giants? Because it's 2019, Prime Minister Trudeau. The Conversation Canada. 11 juin
Toronto, Canada
Pourcentage de la contribution: 91-100

21. (2018). JOURNÉE MONDIALE DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE Un monde sans information ?. La Presse. ,
Pourcentage de la contribution: 91-100

22. Auteur principal. (2018). S'approprier les outils des hackers. À bâbord. 77
Montréal, Canada
Pourcentage de la contribution: 91-100

23. (2018). Données de Facebook Deux poids, deux mesures. La Presse. (Opinion),

24. Auteur principal. (2018). What Facebook could do to stop fake news about Canadian elections. The Conversation Canada. 19 avril
Toronto, Canada
Pourcentage de la contribution: 91-100

25. (2016). Projet de loi 87? Au panier?. Le Devoir. (Opinion),

Articles de magazine

1. Coauteur. Jean-Hugues Roy Olivier Santerre Jérémie Dion. (2026). Érosion progressive du français dans les thèses et mémoires réalisés au Québec. Magazine de l'Acfas. (28 mai)
Article publié, Acfas, Canada
Nombre de collaborateurs: 2
Pourcentage de la contribution: 51-60
Description du rôle de la contribution: J'ai fourni l'idée principale de cet article (c'est la 4e édition d'une étude semblable que j'effectuais seul) et contribué à compléter la collecte de données. J'ai effectué l'analyse des données et la rédaction.

2. Auteur principal. (2026). Métro, boulot, robot. Le Trente. 50(7): 34-41.
Article publié, Fédération professionnelle des journalistes du Québec,
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description / valeur de la contribution: Recherche et rédaction

3. Auteur principal. (2023). Médias québécois et réseaux sociaux. Drogués aux clics et aux vues. Le Trente. 47(1): 31-34.
Article publié, FPJQ,
Pourcentage de la contribution: 91-100

4. Auteur principal. (2022). Partir ou non? Le dilemme des journalistes canadiens face à la guerre en Ukraine. Observatoire européen du journalisme.
Article publié,
Description / valeur de la contribution: Auteur

5. Auteur principal. (2022). Projet de loi C-18 : en a-t-on vraiment besoin ?. Institut de recherche et d'information socio-économiques (IRIS).
Article publié, IRIS,
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100

6. (2021). Un an dans Facebook. Le Trente. (2021)
Article publié, FPJQ, Canada
Description / valeur de la contribution: Auteur de l'étude et de l'article

7. Auteur principal. (2021). Trending au Québec : faire son mémoire ou sa thèse in English. Magazine de l'Acfas.
Article publié, Acfas,
Pourcentage de la contribution: 91-100

8. Auteur principal. Roy, Jean-Hugues. (2020). Légère reconcentration des médias en 2020. Le Trente. (2020): 16 - 17.
Article publié, Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), Canada
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 81-90
Description du rôle de la contribution: Conception et rédaction. La visualisation finale a été réalisée par l'éditeur.
Description / valeur de la contribution: Mise à jour d'une analyse et du visualisation de données de la structure de la propriété des organisations médiatiques québécoises

9. Auteur principal. Roy, Jean-Hugues Sabourin, Marc-André Trudel, Roxane. (2019). La déconcentration des médias québécois. Le Trente. (2019): 30-31.
Article publié, Fédération professionnelle des journalistes du Québec (FPJQ), Canada
Nombre de collaborateurs: 3
Pourcentage de la contribution: 51-60
Description du rôle de la contribution: Recherche et collecte de données; élaboration de la visualisation; co-rédaction.
Description / valeur de la contribution: Visualisation de données de la structure de la propriété des médias québécois. Révèle un nouveau phénomène de «déconcentration» des médias au Québec, avec la liquidation, par Power Corporation, Québecor et Transcontinental, notamment, de plusieurs publications ces dernières années.

10. Auteur principal. Roy, Jean-Hugues. (2017). L'agrégation de news : quel taux d'originalité au HuffPost ?. Observatoire européen du journalisme.
Article publié, European Journalism Observatory, Suisse
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description du rôle de la contribution: Moins d'un article sur deux publié par les différentes éditions du HuffPost est original. S'il jette un éclairage inédit sur les pratiques d'agrégation du *pure player*, ce résultat doit être nuancé. Le copier-coller n'est pas toujours synonyme de qualité moindre et cette pratique peut varier fortement en fonction des éditions étudiées.

11. (2017). Après le français et l'anglais, quelle est la langue la plus parlée par vos voisins?. Nouveau Projet. (12)
Article publié, Atelier 10, Canada
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description du rôle de la contribution: Retranchez les deux langues officielles canadiennes, et le Québec devient «la provincia hermosa». L'espagnol est, presque partout, la principale langue non officielle parlée à la maison. Voici quelques exceptions.
Description / valeur de la contribution: Visualisation de données

12. (2017). La féminisation des professions médicales. Nouveau Projet. (11)
Article publié, Atelier 10, Canada
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description du rôle de la contribution: En 1993, dans une «radiographie» du métier intitulée Profession: médecin (Boréal), je racontais que la féminisation du corps médical se mesurait aux photos des étudiants en médecine accrochées au mur de l'hôpital St. Mary's. Sur les premières, datant des années 1930, on ne voyait que des hommes. Progressivement, des femmes apparaissent, çà et là. Dans les années 1980, on semblait atteindre la parité, puis, une décennie plus tard, on trouvait une majorité d'étudiantes. J'ai compilé les données du Collège des médecins pour suivre cette évolution année après année, entre 1930 et 2016.
Description / valeur de la contribution: Visualisation de données

13. Auteur principal. Roy, Jean-Hugues. (2016). Combien de pages pour une maîtrise ou un doctorat?. Découvrir.
Article publié, ACFAS, Canada
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description du rôle de la contribution: Si vous avez déjà rédigé un mémoire de maîtrise ou une thèse de doctorat, vous vous êtes certainement posé ces questions : Combien de pages à pondre? Est-ce que j'en fais suffisamment? Est-ce que j'en fais trop? Et puis, quelle est la longueur moyenne d'un mémoire ou d'une thèse?
Description / valeur de la contribution: Conception et réalisation d'une étude. Analyse de données et rédaction d'un l'article.

Rapports

1. Coauteur. Gingras, Yves Roy, Jean-Hugues St-Louis, Caroline Talin, Kristoff. (2020). Connaissances et représentations des sciences chez les artisans francophones canadiens et québécois de l'information. 69. CIRST.
   Est-ce un rapport de synthèse?: Non
   Nombre de collaborateurs: 4
   Pourcentage de la contribution: 31-40
   Description du rôle de la contribution: Co-concepteur de la recherche Responsable de l'administration du sondage à la base de ce rapport (LimeSurvey) Co-rédacteur du rapport.
   Description / valeur de la contribution: S'ils ont en général un très bon niveau de connaissances scientifiques, les artisans de l'information des médias francophones canadiens et québécois ne sont pas forcément des militants de la science et de la technologie. C'est ce qui ressort d'un sondage mené au printemps 2020 auprès d'un échantillon d'artisans francophones canadiens et québécois de l'information (n=525). Leur niveau de connaissances scientifiques est significativement plus élevé que celui de la moyenne de populations occidentales interrogées ces dernières années. Le sondage permet de distinguer trois groupes en fonction de leurs représentations (plus ou moins positives) des sciences : un premier (31% de l'ensemble) comprend des journalistes qu'on pourrait appeler des pro-science; un deuxième (20%) est constitué de ceux et celles qui sont très critiques devant les affirmations scientifiques et les développements technologiques; le troisième (49%) regroupe les répondants qui ont des attitudes modérées envers la science.
2. Coauteur. Lortie, Suzanne Roy, Jean-Hugues. (2019). L'avenir des d'information. 22. Assemblée nationale.
   Est-ce un rapport de synthèse?: Non
   Nombre de collaborateurs: 2
   Pourcentage de la contribution: 41-50
   Description du rôle de la contribution: Co-auteur et co-présentateur à l'Assemblée nationale le vendredi 30 août 2019.
   Description / valeur de la contribution: Co-rédigé avec Suzanne Lortie, prof. École des médias. Mémoire présenté devant la Commission de la culture et de de nationale dans le cadre du mandat d'initiative sur l'avenir des d'information
3. Auteur principal. Roy, Jean-Hugues. (2013). Trois recommandations pour un gouvernement plus ouvert. 8. Assemblée nationale.
   Est-ce un rapport de synthèse?: Non
   Pourcentage de la contribution: 91-100
   Description du rôle de la contribution: Auteur et présentateur du mémoire en mars 2013 à l'Assemblée nationale du Québec.
   Description / valeur de la contribution: Mémoire présenté à la Commission des institutions de l'Assemblée nationale dans le cadre de La Consultation générale sur le rapport «Technologies et vie privée l'heure des choix de société»

Ressources en ligne

1. La désinformation. (2022).
   Description du rôle de la contribution: Expert interviewé
   Description / valeur de la contribution: Capsule vidéo de la « Boîte à outils numériques » des Services à la vie étudiante de l'UQAM.
2. Auteur principal. Roy, Jean-Hugues. Beautiful Soup - Documentation abrégée. (2017).
   Nombre de collaborateurs: 1
   Pourcentage de la contribution: 91-100
   Description / valeur de la contribution: Documentation abrégée pour utiliser un module de moissonnage de données HTML et XML en langage python

3. Auteur principal. Tutoriel d'introduction à pandas pour journalistes de données ou chercheurs en humanités numériques. (2016).
Pourcentage de la contribution: 91-100

4. Auteur principal. Les Trucs des pros. (2015).
Nombre de collaborateurs: 1
Pourcentage de la contribution: 91-100
Description / valeur de la contribution: Répertoire en ligne de ressources utiles à la recherche avancée en journalisme, notamment en journalisme d'enquête.

5. Auteur principal. Roy, Jean-Hugues. Github - répertoire de code. (2015).
Nombre de collaborateurs: 1
Description du rôle de la contribution: Partage de code et de données notamment pour rendre publique la démarche de différents projets de recherche
Description / valeur de la contribution: Code en python, ruby, HTML Données brutes